VOL. XXXI—No 52 WINNIPEG, MAN., VENDREDI 21 AVRIL 1944 PRIX: CINQ SOUS



WINNIPEG, Man. NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! La Liberté et le Patriote est membre de l'A.B.C. et de la C.W.N.A. DIEU ET MON DROIT! PRINCE-ALBERT, Sask.

Le Canada diminuera-t-il ses effectifs militaires?

par André LAFLECHE

(Correspondance parlementaire de "La Liberté et le Patriote")

M. Graham Towers croit qu'il ne faut pas s'inquiéter de l'augmentation de la dette du Canada. Une conférence fédérale-provinciale de la santé aura lieu à Ottawa les 10, 11 et 12 mai.

OTTAWA, 19—Pendant les prochaines semaines les yeux se tourneront vers Londres, vers Londres capitale d'empire, où les premiers ministres des pays du Commonwealth tiendront une conférence. Une conférence, d'après M. Mackenzie King, qui ne ressemblera pas aux autres conférences impériales, en ce qu'elle consistera surtout en échanges de vues sur les problèmes de guerre et d'après-guerre. On suivra avec un intense intérêt tout ce qui viendra de Londres. Ce n'est pas qu'on s'attende à des révélations sensationnelles. Le secret de guerre couvrira les délibérations de la conférence.

Mais il y aura tout de même les déclarations officielles, les discours des premiers ministres. Ceux de M. King auront une importance capitale pour les Canadiens. Ils nous révéleront si le gouvernement du Canada est pour de bon converti à une politique impériale ou s'il tend vers une politique internationale dans le vrai sens de l'expression.

Politique fédérale

Pendant la conférence la politique canadienne — nous entendons par là la politique strictement fédérale—n'offrira guère de piquant. La session fédérale s'occupera des bills du gouvernement, sagement, sans goût pour le sensationnel. C'est du moins ce que le gouvernement espère. Mais du côté des partis d'opposition, il n'en sera peut-être pas ainsi. L'opposition montera à l'assaut des positions ministérielles, dans le but de préparer l'élection générale. Qui sait ce que M. Mackenzie King rapportera de Londres? Se peut-il qu'il revienne

[Suite à la deuxième page]

La C.C.F. veut étatiser les compagnies d'assurance-vie

BIGGAR, Sask.—M. J. Coldwell, chef du parti C.C.F., a déclaré dans un discours prononcé la semaine dernière, qu'on devrait étatiser les compagnies d'assurance, pour les raisons suivantes: (1) la concentration de la puissance économique entre les mains de quelques directeurs de compagnies d'assurance qui, dans quelques cas, sont directeurs de toutes sortes de corporations, y compris de distilleries dans lesquelles ils ont investi les épargnes de leurs clients; (2) le coût élevé et l'inefficacité du système d'assurance-vie tel qu'organisé présentement; (3) l'exploitation de la majorité des employés de ces compagnies; (4) le droit du peuple canadien nal de placement pour toute législation sociale.

M. Coldwell a dit que des centaines de millions de dollars passent chaque année entre les mains des directeurs de compagnies d'assurance qui se chargent d'investir ces montants dans des entreprises.

Par le fait même, ces hommes se trouvent à commander une puissance financière formidable, a-t-il ajouté.

[Suite à la septième page]

Vicaire capitulaire

M. l'abbé M. Baudoux, curé de Prud'homme, Sask., vient d'être nommé vicaire capitulaire du diocèse de Saskatoon.

Berlin voudrait que l'on épargne Rome

LONDRES — L'agence de nouvelles allemande DNB vient de redire que Rome est une ville ouverte et elle propose à M. Eamon de Valera, premier ministre de l'Eire, de pousser la Grande-Bretagne et les Etats-Unis à contribuer à la préservation de la Ville Eternelle en cessant ce que l'agence a décrit comme étant des attaques aériennes "insensées".

Au quartier général allié, à Naples, on a toutefois dit aujourd'hui qu'on avait remarqué l'entrée dans Rome d'un grand nombre de convois en provenance du nord-est.

Au ministère de l'information, on a capté un message provenant de Berlin et dans lequel on disait que M. de Valera avait envoyé une note dans la capitale allemande, le 20 mars dernier; il y incitait les belligérants à trouver un compromis, en servant d'intermédiaires, de manière à parvenir à sauver Rome.

NOTRE COMMERCE AUGMENTE

OTTAWA — La valeur de nos exportations en mars a atteint $282,682,000 contre $227,168,000 durant le mois précédent et $205,170,000 durant le cours du même mois de l'an dernier.

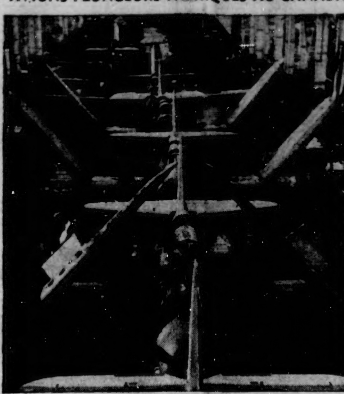
Pour le premier trimestre de cette année, la valeur est de $751,862,000 contre $550,194,000 durant la même période l'an dernier.

$110,362,000 de marchandises canadiennes ont pris le chemin de l'Angleterre en mars, contre $64,965,000 durant le cours du même mois l'an dernier.

L'enseignement religieux en Ontario

TORONTO — L'instruction religieuse dans les écoles ontariennes consistera en deux périodes chaque semaine, et l'enseignement sera donné par les professeurs réguliers a dit le Dr J. G. Althouse, directeur provincial de l'éducation lors d'une causerie prononcée à l'occasion d'une convention de quatre jours de la Secondary School Headmaster's Association. Les deux périodes d'instruction religieuse seront données en plus des exercices religieux quotidiens, a révélé M. Althouse en exposant pour la première fois, le programme proposé à la récente session législative par le premier ministre M. Drew qui détient également le portefeuille de l'éducation. Des mesures ont été prises pour excuser de ces exercices les enfants dont les parents ou les gardiens légitimes souhaitent qu'ils n'y soient pas soumis pour des raisons de conscience, a ajouté le Dr Althouse. Ce dernier a ajouté que peu d'initiative sera laissée aux professeurs en matière d'instruction religieuse. Les cours et la façon de les donner seront clairement indiqués dans le manuel. Les nouveaux professeurs qui s'entraîneront à enseigner l'an prochain recevront la formation nécessaire à cet enseignement. La collaboration du clergé a été sollicitée en ce qui concerne la préparation de ces cours, a ajouté M. Althouse.

AVIONS PLONGEURS FABRIQUES AU CANADA



L'avion plongeur le plus gros et le plus lourd au service des forces armées des Etats-Unis, le Curtiss "Helldiver" est maintenant en fabrication au Canada sur commande de la Marine américaine. Un quart de la production totale de cet avion est réalisé dans les deux usines canadiennes utilisées à cet effet, dont l'une, Canadian Car and Foundry au Fort William, Ont., emploie 5,500 personnes. On voit ici l'atelier principal de cette vaste usine.

Les communistes sont mécontents du Comité français de la Libération

ALGER—MM. André Marty, André Mercier, Henri Pourtalet, Etienne Fajon, Florimond Bonte, Johanny Berlioz, délégués communistes à l'Assemblée consultative, ont protesté récemment contre les projets d'administration métropolitaine du Comité français de la Libération nationale. La lettre qu'ils ont adressée au président de l'Assemblée, M. Félix Gouin, donne à entendre que le Comité a usurpé des pouvoirs et somme ce dernier de fournir des explications dès la prochaine session, en mai.

Les délégués affirment que le projet, imposé par décret du 2 courant, est daté du 14 mars et pouvait donc être présenté à la dernière session de l'Assemblée. Ils pensent que celle-ci aurait jugé le projet "contraire à l'esprit de ses débats sur l'organisation de l'administration en France". Ils rappellent que l'Assemblée préconisait des élections aussitôt que possible, la collaboration avec les chefs de l'underground (mouvement de résistance). Ils demandent "au moins la limitation rigoureuse de la période d'application de dispositions aussi absolues".

Les communistes jugent exorbitant le pouvoir conféré aux délégués du Comité dans la métropole de constituer des organismes civils et militaires, d'en régler l'action; de "fortifier" les administrations locales de personnel "technique"; d'exercer une autorité presque sans limites sous la loi martiale, de commander et de diriger des formations militaires ou de résistance, en liaison avec le commandement allié.

Un aviateur des E.-U. a abattu 27 appareils

Quartiers généraux alliés dans le sud-ouest du Pacifique—Le capitaine Richard I. Bong, de Poplar, Wisconsin, a descendu, à date, 27 avions ennemis dans des combats aériens et est devenu l'as des as de l'aviation américaine, non seulement dans cette guerre, mais dans la grande guerre.

Les pays alliés en faveur d'un gouvernement militaire

Le général Eisenhower chef suprême de la partie occidentale de l'Europe.

LONDRES—La Russie est tombée d'accord avec la Grande-Bretagne et les Etats-Unis sur le principe du gouvernement militaire qui sera appelé, après la guerre, à gouverner l'Allemagne et les satellites qui ont choisi de combattre à ses côtés jusqu'à la fin.

En effet, on a presque complété le plan tripartite anglo-russo-américain en vue de l'administration de l'Allemagne occupée.

Selon ce plan, le général Dwight D. Eisenhower deviendra l'autorité suprême dans les régions occupées par les forces britanniques et américaines, alors qu'une haute autorité militaire soviétique sera investie de l'autorité suprême dans les régions occupées par les troupes rouges.

Les autres points de ce programme comprennent, selon notre informateur, la disposition suivante:

L'organisme administratif militaire allié ne devra étendre son influence que sur l'Allemagne et ses satellites, nulle part ailleurs en Europe.

Les Russes mécontents

Les Rouges se sont plaints récemment de n'avoir pas été suffisamment consultés lors du règlement préliminaire des affaires italiennes et ils ont pris leur revanche en accordant au gouvernement Badoglio une reconnaissance diplomatique semi-officielle sans en avoir avisé préalablement les Alliés. Les trois puissances se sont toutefois entendues, sur une politique mutuelle à suivre dans le règlement des problè-

[Suite à la septième page]

Une lettre du Cardinal relative à l'Emprunt

QUEBEC—S. Em. le cardinal Villeneuve vient d'adresser la lettre suivante aux curés de l'archidiocèse de Québec:

"A diverses reprises j'ai marqué ouvertement les raisons qu'il y a pour nos fidèles de souscrire généreusement, selon leurs moyens, aux divers emprunts de la Victoire. Je n'ai pas lieu d'y revenir, mais vous pourrez vous en inspirer pour recommander à vos paroissiens, le dimanche 23 avril, le sixième emprunt national pour la guerre."

Cécile Chaminade décédée à 86 ans

LONDRES—La radio de Paris annonce la mort à Monte Carlo de Cécile Chaminade, célèbre auteur de nombre de compositions pour piano, chant et orchestre.

Parmi ses ouvrages les plus importants, signalons l'Etude symphonique, la Valse Caprice, l'Arabesque et cinq airs contenant la Danse de l'écharpe.

Pacte d'aide mutuelle du Canada avec le Comité français

OTTAWA — Le premier ministre Mackenzie King vient d'annoncer que le Canada a signé un pacte d'aide mutuelle avec le Comité Français de la Libération Nationale.

Le pacte a été signé par M. King pour le Canada et par le commandant Bonneau, délégué auprès du Canada du Comité Français de la Libération Nationale pour ce Comité.

C'est le cinquième traité analogue auquel consent le Canada depuis le début de l'année.

Plus tôt dans l'année notre pays a signé des pactes d'entr'aide avec le Royaume-Uni, la Russie, l'Australie et la Chine.

On n'a pas divulgué les termes du pacte avec le Comité Français. La déclaration de M. King laisse entendre toutefois qu'il concerne "les principes s'appliquant à la fourniture d'approvisionnements de guerre au Comité par le Canada en vertu d'un pacte d'aide mutuelle".

Le département du Commerce a simultanément annoncé dans une déclaration que pour les deux premiers mois de l'année courante les exportations canadiennes totales aux possessions françaises pour fins civiles s'élevaient à $6,156,000 à comparer avec $240,000 pour la période correspondante de l'an dernier. Les possessions françaises concernées comprenaient l'Algérie, la Corse, le Maroc et la Tunisie.

On étudiera la situation de Rome

WASHINGTON—Le secrétaire d'Etat, Cordell Hull, a dit dans une lettre rendue publique samedi dernier par le sénateur Bridges, que la question du status militaire de Rome est de nouveau étudiée par les gouvernements intéressés et leurs autorités militaires.

Dans sa lettre, le sénateur a dit que la démilitarisation de Rome sauverait des milliers de vies de soldats étatsuniens.

LONDRES — Adolf Wagner, gauletier de Munich et l'un des premiers collaborateurs nazis d'Hitler, vient de mourir, à 54 ans, après une longue maladie, annonce la radio de Berlin.

On échangera des professeurs

TORONTO — La section des langues modernes de l'Association des professeurs de l'Ontario, réunie en congrès, à Toronto, a voté une résolution recommandant l'échange de professeurs avec le Québec ou la France d'après-guerre, dans le but de promouvoir l'établissement de meilleures relations avec les Canadiens de langue française et d'augmenter la facilité de parole des professeurs de français.

M. J. M. Paton, professeur à l'université McGill, parlant sous les auspices de la section des études classiques, a déclaré que "la cause d'une bonne éducation est mise en danger par des champions d'une éducation pratique, d'une part, et, d'autre part, par certains réactionnaires aveugles". Le même conférencier s'est aussi déclaré en faveur de l'étude du latin et du grec dans les écoles secondaires.

M. Bracken expose ses vues

OTTAWA — M. John Bracken, chef national du parti progressiste-conservateur, a déclaré lundi, en expliquant sa politique envers l'Empire, que nous devions tendre à une coopération "plus étroite" avec l'Empire britannique.

"Je suis en faveur, dit-il, d'un Canada qui se serve de son caractère de pays indépendant pour resserrer les liens qui unissent entre eux les membres du Commonwealth et dans ce but je crois qu'il est souhaitable que l'on en vienne au système des consultations fréquentes sur toutes les matières d'intérêt général.

"Par cela, poursuit le chef conservateur, je veux dire des consultations non seulement du genre que l'on nomme 'échange de vues', ou 'collaboration verbale', mais dans le but de prendre une attitude définie sur des questions politiques données. On ne saurait toutefois imaginer que le système soit si rigide qu'il force le Canada à renoncer à ses droits de souveraineté".

M. Bracken a ajouté que le Canada ne devait pas craindre de sortir du colonialisme et de prendre rang librement parmi les nations du Commonwealth.

WASHINGTON — Les institutions bancaires nationales des Etats-Unis accusent des bénéfices nets se totalisant à $350,457,000 (avant les dividendes), pour l'année qui vient de s'écouler.

Adieux de Giraud à ses hommes

NEW-YORK—Le général Henri Giraud, dont le poste de commandant en chef de l'armée française a été aboli, a dit à ses troupes dans un message dernier, d'être "disciplinées, préparées, fortes" et de ne ressentir "aucune animosité" à cause de sa mise à pied.

Le général, qui a maintenant 65 ans, a été remercié par le comité français de libération nationale vendredi dernier.

Son message a été radiodiffusé d'Alger. Il a dit à ses hommes:

"Ça aurait été mon désir de vous commander jusqu'à la fin. Je devrai me contenter de vous suivre de loin et d'applaudir à vos succès. Ma vie a été assez bien remplie pour que je ne ressente pas d'amertume. Les hommes passent, mais la France est éternelle."

Un Canadien français élu président

FORT-WILLIAM, Ont., — M. J.-P. Bertrand a été réélu président de la "Société Historique de la Baie du Tonnerre", au cours de la convention annuelle tenue ces jours derniers à Fort-William. Les autres officiers élus sont: MM. Hugh M. Piper, patron honoraire, Carson F. Piper, deuxième président, Earle Smith, premier vice-président, Geo. H. Burbridge, deuxième vice-président, Mme F.-A. Sibbald, troisième vice-présidente, M. D. G. Dewar, secrétaire-trésorier.

Excellente suggestion de Cranborne

MANCHESTER—Le Commonwealth ne peut survivre que si l'empire est constitué sur une base d'égalité et non sur la vieille base de mère-patrie, a dit le vicomte Cranborne, secrétaire des Dominions, lundi.

Le secrétaire a dit que ce serait une grande erreur de la part d'un gouvernement de tenter de discuter la prochaine conférence des premiers ministres des Dominions.

Lord Cranborne a ajouté que les grandes puissances ne doivent plus faire l'erreur de penser à une politique de sécurité collective sans l'appui des armes nécessaires.

"Sans les armes nécessaires, il est impossible d'avoir une politique étrangère, dit-il. La politique impériale est liée de près avec la politique étrangère et nous souhaitons que le point de vue britannique survive avec ses longues traditions de justice et de liberté, ce qui signifie qu'auront lieu de fréquentes consultations entre les gouvernements des nations du Commonwealth.

"Cela ne signifie pas qu'une nation donnera des ordres aux autres ou que le Commonwealth en donnera aux autres nations."

Le Canada abandonne ses droits en Chine

OTTAWA—Le Canada a conclu un traité avec la Chine, en vertu duquel il abandonne formellement ses droits extra-territoriaux et autres privilèges autrefois garantis par traité à notre pays et à certains autres.

Le premier ministre annonça la semaine dernière la signature de ce traité qui prévoit de plus que pas plus de six mois après la cessation des hostilités les deux gouvernements s'en tiendront à un "moderne et compréhensif traité d'amitié, de commerce, de navigation et de droits consulaires."

Le congrès des instituteurs de langue française a été bien réussi

Le congrès des Instituteurs de Langue Française vient de se terminer. L'assistance nombreuse et soutenue durant les trois séances, les discussions animées, tout prouve que notre personnel enseignant reste attaché à tout ce qui peut contribuer à son développement moral et intellectuel.

Mercredi 12 avril

La séance de mercredi soir débute par le discours de bienvenue par Mme M.-E. Houde, présidente de l'Association des Instituteurs de Langue Française. Elle remercie brièvement Leurs Excellences pour leur paternel dévouement envers l'Association, le clergé qui toujours seconde les efforts du personnel enseignant et l'Association d'Education qui défend la cause sacrée de la foi et de la langue.

Cette année marque deux anniversaires: l'arrivée des Soeurs Grises à la Rivière-Rouge et la fondation de la Communauté des Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie.

A cette occasion, Mme la Présidente offre un tribut de gratitude aux communautés enseignantes auxquelles nous devons notre survivance religieuse et nationale.

Elle fait ensuite le tableau de l'institutrice catholique à qui incombe une tâche sublime.

Mme Houde termine par une invitation pressante à assister à la messe de la Ligue des Institutrices qui aura lieu le lendemain.

"A cette messe, dit-elle, ayons un souvenir particulier pour le R. P. Bourque, de regrettée mémoire. Premier directeur de la Ligue, visiteur des écoles, il a été notre guide, notre Père spirituel et notre ami. Toujours avide d'aider la jeunesse et ses éducatrices il ne s'est jamais ménagé. Il s'est donné à tous et à toutes par ses écrits dans le bulletin de la Ligue et par sa prédication. C'est cet amour surna-

[Suite à la deuxième page]

M. Adrien Pouliot à Haïti

OTTAWA — M. Philippe Cantave, consul général d'Haïti au Canada, a annoncé que le recteur de l'Université d'Ottawa, le R.P. Cornellier, O.M.I., a quitté la capitale fédérale pour se rendre en Haïti, où il sera l'invité du président Elie Lescot. Le R.P. Philippe Cornellier arriverait à Port-au-Prince jeudi prochain.

On apprend aussi que M. Adrien Pouliot, doyen de la Faculté des sciences à l'Université Laval, à Québec, a prononcé une causerie à Port-au-Prince, dimanche dernier. M. Pouliot a traité du Canada. Il a remis au président Lescot une lettre de S. E. le Cardinal Villeneuve, archevêque de Québec.

NOMME CONTROLEUR DE PILOTES A AIR-CANADA

WINNIPEG—M. J. H. Tudhope, gérant de l'exploitation à Air-Canada, annonce la nomination du capitaine A. H. Edwards au poste de contrôleur des pilotes pour la région centrale, avec bureau à Toronto, et celle du capitaine John F. Crosby à un poste similaire pour la région de l'Ouest.

Nouvelles brèves

OTTAWA — Le major-général LaFlèche, ministre des Services nationaux de guerre, a annoncé que M. Wilfrid Eggleston, censeur en chef des publications depuis quatre ans, sera promu au poste de directeur du bureau de censure, pour succéder au colonel O. M. Biggar qui vient de se retirer.

LONDRES—Le général Nikolai Vatutin, le commandant de la 1ère armée ukrainienne, est décédé vendredi à Kiev à la suite d'une intervention chirurgicale.

LONDRES — Le gouvernement a annoncé un nouveau règlement de défense autorisant l'imposition de peines allant jusqu'à 5 ans d'emprisonnement et $2,000 d'amende aux grévistes en Angleterre.

TORONTO—Le comité des relations de l'industrie de l'avion annonce que, depuis le début de la guerre, les idées suggérées par les employés des avionneries pour améliorer la production ont fait épargner $470,710 au pays. Le comité a adopté et mis en pratique environ 800 de ces suggestions dont les auteurs ont reçu la somme totale de $52,993.

LONDRES—Les Alliés ont envoyé 5,000 avions jeter plus de 7,000 tonnes de bombes sur l'Europe, durant les dernières 24 heures; les Allemands ont perdu 13 appareils au-dessus de Londres cette nuit; 14 bombardiers, dont 5 du C.A.C.C., ne sont pas rentrés des raids nocturnes.

SEVILLE, Espagne—Le prince Genero de Bourbon, ancien capitaine de la marine espagnole, qui avait quitté l'Espagne lorsque la République fut proclamée en 1931, a succombé aux blessures d'un accident d'automobile. Lui survit sa femme, la comtesse Villa Colli.

Régina aura besoin de cent millions pour l'après-guerre

M. Patterson dépose le programme de sa province au comité de reconstruction. Vaste programme de travaux d'après-guerre.

OTTAWA—L'honorable William Patterson, premier ministre de la Saskatchewan, a dit mercredi devant le comité de la reconstruction des Communes, que son gouvernement craignait qu'on ne pût réaliser les objectifs de reconstruction à moins "d'une amélioration sensible dans les relations fédérales-provinciales afin de permettre une collaboration plus efficace entre les diverses autorités gouvernementales du Canada".

M. Patterson a présenté les plans de la Saskatchewan pour la reconstruction d'après-guerre, plans qui exigeront des dépenses de plus de $100,000,000. La province étudie les entreprises suivantes:

1.—La rénovation et la construction d'édifices publics, $9,950,000.

2.—Programme de construction de l'université de la Saskatchewan, $2,970,000.

3.—Réparation et rénovation de 5,000 édifices scolaires, $1,500,000; équipement de transport pour écoles centrales, $25,000; bibliothèques d'écoles, $217,000; écoles d'agriculture, (la province en possède quatre), $800,000. Somme totale affectée au programme des écoles, $2,642,000.

4.—Réparation et aménagement moderne des 8,000 milles de routes provinciales, $87,805,000.

5.—Octrois divers aux municipalités pour l'amélioration des routes locales. La réparation des ponts coûterait à elle seule $1,500,000. L'extension du système routier est nécessaire et coûtera $5,000 du mille.

6.—Pendant une période de cinq ans, on aura besoin de $1,000,000 pour l'extension des lignes et services téléphoniques. Les compagnies rurales de téléphone auront besoin de $5,000,000 pour le renouvellement et la reconstruction de leurs réseaux.

7.—Un plan de cinq ans pour la protection des forêts coûterait $6,000,000.

8.—Un total de $1,127,000 sera requis pour un programme de cinq ans d'aménagement des parcs provinciaux.

9.—Un programme de cinq ans de relevé de plans exigera $1,399,800, tandis que la cartographie topographique et géologique exigera $2,672,500.

M. Patterson a également expliqué que la province avait besoin d'un plus grand développement des réseaux de chemins de fer, tant du Pacifique canadien que du Canadien national. Il a signalé en détail quelles nouvelles lignes sont désirables.

Deuil pour les Jésuites

Le T.R. Alessio-Ambrogio Magni, vicaire général de la Compagnie de Jésus, est mort la semaine dernière, selon une émission de Radio-Vatican. Il était âgé de 71 ans. Il est décédé à la suite d'une longue maladie. Il était entré chez les Jésuites le 1er octobre 1892.

Sa Sainteté le Pape Pie XII, qui s'était souvent informé de l'état de santé du Vicaire général des Jésuites, lui a envoyé sa bénédiction apostolique.

TORONTO — Les souscriptions jusqu'ici faites au Fonds canadien de l'Aide à la Russie se chiffrent par $3,388,861, annonce-t-on officiellement à Toronto.

L'Amirauté emploie des torpilles humaines

LONDRES — Des torpilles humaines guidées vers leur objectif par deux hommes en uniforme de plongeurs ont été employées avec succès contre les convois ennemis, a annoncé l'Amirauté.

Ces torpilles sont à peu près de la même grosseur que les torpilles ordinaires et sont actionnées par les piles électriques. Leur charge d'explosif est à peu près la même. Les hommes qui les dirigent les manoeuvrent tranquillement vers leur objectif et plongent alors en dessous.

PRISONNIER

On vient d'apprendre que le sergent de section Marcel Dugas qui avait été porté disparu au mois de février est maintenant prisonnier de guerre. Le sergent Dugas est le fils de M. A. Dugas, d'Inwood, Man.

Henry Ford élu vice-président

DETROIT — Les administrateurs de la Ford Motor Company ont annoncé, récemment, que M. Henry Ford II, âgé de 26 ans, a été promu vice-président du conseil d'administration, ne le cédant qu'à son grand-père, le fondateur de cette importante maison.

Le congrès des instituteurs de langue française a été bien . . .

[Suite de la première page]

turel qu'il voulait vibrant dans le coeur de nos enfants, dans le nôtre. Notre dette de reconnaissance est grande, Dieu seul peut la solder. Unissons-nous donc demain matin pour demander au Ciel de réaliser le voeu de son pieux apôtre: 'augmenter la candide phalange d'enfants chrétiens qui feront l'honneur de notre belle province et de notre sainte religion'."

Bienvenue

Le discours de bienvenue est suivi d'une courte allocution par M. J.-A. Marion, président de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba. M. Marion félicite le personnel enseignant, religieux et laïque.

La coopération

M. l'abbé Couture, directeur de l'Action Catholique, définit la coopération: la charité fraternelle dans l'action. Il rappelle les débuts des coopératives et demande au personnel enseignant de préparer ses élèves afin qu'ils deviennent plus tard des administrateurs qui voient en l'autorité non seulement un honneur mais une responsabilité.

Il remercie aussi l'Association d'Education de la collaboration qu'elle apporte à l'organisation des caisses populaires.

Partie récréative

Puis vient la partie récréative: les élèves du couvent de St-François-Xavier nous ont présenté un court exposé de l'arrivée des Soeurs Grises à la Rivière-Rouge et de la fondation du couvent de St-François-Xavier. Les orateurs étaient Georgette Lavack et Patrick McCaughan. Le tout fut suivi d'un choeur de chant sous l'habile direction de Sr M. Boulet. Les élèves de St-François-Xavier, ainsi que les charmantes fillettes de l'Institut Collégial St-Joseph qui donnèrent deux chants mimés, nous ont charmés.

Un questionnaire fut soumis pour discussion.

Puis S. Exc. Mgr Cabana clôture la séance par des paroles d'encouragement. Il félicite les communautés qui célèbrent leur centenaire ainsi que la Ligue des Institutrices Catholiques de l'Ouest qui demain fêtera son 20ème anniversaire.

Le jeudi matin 13 avril

Les institutrices assistèrent en grand nombre à la messe qui fut chantée à 9 heures dans l'église du Sacré-Coeur.

On ne peut qu'être ému en voyant le corps enseignant tant religieux que laïque se réunir une fois l'an auprès du Divin Maître pour demander "force et courage" afin de continuer la tâche de formation qu'il a assumée. La messe est toujours suivie du déjeuner dans la salle du Sacré-Coeur où les institutrices sont reçues ce jour-là.

Jeudi après-midi

COURS PRIMAIRE

Sr Marie-Henriette, institutrice à l'Institut Collégial St-Joseph, donne une classe démonstrative chez les tout petits.

Le langage enfantin des petites, leur naturel charmant et le chant mimé "Le Petit Doigt de Maman", provoquèrent l'admiration de l'auditoire.

Le deuxième numéro du programme était "La méthode phonique anglaise", par le R. F. Michel, S.M. La méthode du R. F. Michel est précise, pratique. Il l'a maîtrisée comme l'on s'y attendait et nous sommes convaincus que les institutrices auront tiré profit de ses enseignements.

COURS SUPERIEUR

"La composition aux grades supérieurs", par la Rév. Soeur Rioux, institutrice au couvent de Ste-Anne-des-Chênes.

Soeur Rioux n'est pas novice dans l'enseignement; nous connaissons ses succès.

Sa conférence sera publiée dans le Bulletin de la Ligue des Institutrices de l'Ouest.

Jeudi soir

Dernière séance—on y assiste aussi nombreux que la veille: c'est dire que l'intérêt se continue.

Mlle Antoinette Baril, à titre d'ancienne élève des Soeurs des SS. NN. de Jésus et de Marie, fait une biographie de la fondatrice, puis parle des débuts de la communauté à St-Boniface. Puis vient la cantate à Mère d'Youville par les élèves universitaires de l'Académie St-Joseph. Nos félicitations à Mlle Baril et aux étudiantes.

Le R. P. Beaudoin, S.J., était l'invité de la soirée et traite de l'éducation et des grandes unités scolaires. Ce religieux a visité quelques provinces de notre pays et a étudié les différents systèmes d'éducation. Nous le remercions de sa causerie.

Y. G.

La liste des instituteurs et institutrices qui ont assisté au Congrès paraîtra dans le numéro de la semaine prochaine.

THE WAWANESA MUTUAL INSURANCE COMPANY

Soyez notifié que la compagnie dite "The Wawanesa Mutual Insurance Company" a l'intention de s'adresser au parlement du Canada, à sa présente session, afin d'obtenir une loi modifiant la Loi la constituant en corporation, étant le chapitre 85 des Statuts du Canada, 1929, modifiés de manière à prévoir que chaque détenteur d'une police d'assurance contre l'incendie au montant de $1,000 au moins, émise par la Compagnie et en vigueur, soit d'après le système de primes par billets ou le système de primes au comptant, sera un membre de la Compagnie et aura droit de voter aux assemblées de la Compagnie; et qu'aucun détenteur d'une assurance relative à une classe autre que l'assurance contre l'incendie ne pourra être membre de la Compagnie et avoir droit de vote.

Daté à Winnipeg, Manitoba, ce 26e jour de février A.D. 1944.

A. T. HAWLEY,
Procureur de la requérante.

909, Edifice Paris,
Winnipeg, Man.

Le Canada diminuera-t-il ses effectifs militaires?

[Suite de la première page]

avec l'idée bien arrêtée d'en appeler au peuple à propos d'un projet impérial quelconque? Tout est possible. Il ne faut écarter aucune éventualité. Tout le monde sait que le premier ministre cherche un terrain de combat. S'il en trouve un à Londres, nous aurons des élections. M. King n'est pas encore à bout de ressources. On le connait mal si on croit qu'il accepte d'avance la défaite.

Contradiction

On se demande encore pourquoi M. King a accepté d'aller à Londres et d'assister à la conférence des premiers ministres des pays du Commonwealth. N'avait-il pas, dans son discours aux Communes du 31 janvier 1944, démontré à l'évidence la parfaite inutilité de pareilles réunions, vu les moyens de communication, de consultation et de collaboration qui existent déjà entre les diverses parties du Commonwealth? N'avait-il pas indiqué les dangers qu'il y avait pour le premier ministre d'un dominion de se rendre seul, ou presque seul, à Londres, rencontrer tous les ministres et tous les fonctionnaires supérieurs anglais? M. King avait fait, ce jour-là, un plaidoyer si brillant et si convaincant qu'on croyait qu'il n'irait pas à Londres. Mais voilà. Tout est changé. Que s'est-il donc passé depuis un peu plus de deux mois pour modifier d'une façon aussi radicale l'attitude du premier ministre? Jusqu'ici personne en place n'a tenté d'expliquer cette contradiction.

La mobilisation

En toute probabilité il y aura débat, aux Communes, sur la mobilisation et l'emploi de la main-d'oeuvre. La nouvelle que l'Australie et la Nouvelle-Zélande avaient toutes deux diminué les objectifs de leurs effectifs militaires et réajusté l'emploi de leurs ressources humaines en fonction des besoins de l'agriculture et de l'industrie, a soulevé plus qu'un intérêt ordinaire dans les milieux canadiens où l'on s'inquiète des conséquences de la pénurie de la main-d'oeuvre. L'Australie et la Nouvelle-Zélande se sont aperçues finalement qu'elles avaient outrepassé leur capacité de mobilisation. Il y aurait lieu de se demander si le Canada n'est pas en voie de commettre la même erreur. Le directeur du Service sélectif a annoncé que le Canada mobiliserait, pendant l'année qui commence, près de 100,000 hommes. Le ministre du Travail, M. Humphrey Mitchell, qui a juridiction sur le Service sélectif, aura à répondre à de nombreuses questions et devra justifier la politique de son ministère.

Un optimiste

Le gouverneur de la Banque du Canada, M. Graham Towers, est un optimiste. Il a commencé la semaine dernière ce qui semblait être une campagne en faveur du sixième emprunt de la victoire. Le but de sa campagne est louable: M. Towers veut que ce nouvel emprunt obtienne le même succès que les précédents. Ce qui est parfait. Mais M. Towers a parlé comme un politicien, ce qui est moins bien. Et il fait des discours, ce qui n'est pas l'habitude de ceux qui, à l'étranger, occupent des positions semblables à la sienne. L'ancien gouverneur de la Banque d'Angleterre était l'homme le plus mystérieux du Royaume-Uni. Il fuyait la publicité. Il voyageait incognito. M. Morgan, de réputation internationale, était invisible et inaccessible. M. Towers dirige l'une des principales banques du monde. Il est, à certains titres, l'un de nos principaux fonctionnaires. On ne voit pas pourquoi il tiendrait au rôle d'orateur et de propagandiste.

Nos dépenses et notre dette

M. Graham Towers a peut-être voulu remplacer M. J. L. Ilsley comme principal personnage du début de la campagne. Quoi qu'il en soit, il a parlé de nos dépenses de guerre et de la dette nationale. A son avis le Canada dépensera, au cours de la prochaine année, quelque chose comme $100,000,000 par semaine, dont $8,000,000 pour la marine, $30,000,000 pour l'armée et $21,000,000 pour l'aviation. La production de guerre exigera, de son côté, des déboursés hebdomadaires de $40,000,000. Ce qui est formidable. M. Towers a donné ces chiffres dans son discours de Hamilton. Parlant ensuite à Toronto il a admis que la dette nationale avait augmenté par sauts et par bonds, mais il a dit qu'elle ne devait pas être un sujet d'inquiétude. Il suffira, pour y faire face, de maintenir le revenu national à son niveau actuel. Mais voilà bien le problème! Comment réussirons-nous, après la guerre, à maintenir le revenu national au revenu actuel? M. Towers n'a pas donné de recette. M. C. D. Howe, ministre des Munitions et des Approvisionnements, avait tenu, l'automne dernier, le même langage.

Conférence de la santé

Le ministre des Pensions et de la Santé publique, M. Ian Mackenzie, a annoncé qu'une conférence fédérale-provinciale de la santé aurait lieu à Ottawa les 10, 11 et 12 mai. On a invité tous les ministres et sous-ministres provinciaux de la Santé à y assister. L'objet de la conférence "est d'étudier les propositions de l'avant-projet de loi d'assurance-maladie, propositions actuellement étudiées par une commission parlementaire spéciale." Le ministère fédéral a ajouté: "Nous avons prévu une conférence de trois jours parce que nous voulons entrer dans tous les détails du projet de loi. Nous voulons étudier les propositions clause par clause et fournir aux ministres et sous-ministres provinciaux de la Santé tous les renseignements possibles. Nous voulons également obtenir des expressions d'opinion et des suggestions."

Quant à la grande conférence fédérale-provinciale dont on a tant parlé au début de l'année et qui devait avoir lieu, selon les rumeurs en cours, en avril ou mai, on n'en entend plus parler. On estime que le fait qu'il y aura des élections dans trois ou quatre provinces est de nature à retarder la tenue de cette réunion. C'est sans doute à cause de ces circonstances que l'on se contente de convoquer les ministres et sous-ministres de la Santé. Ce sera une conférence fédérale-provinciale d'un caractère spécial et réduit. On ne pourra pas y aborder tous les aspects des relations des provinces et du gouvernement central. Les centralisateurs en éprouvent un vif regret, bien qu'ils s'efforceront de gagner du terrain dans le domaine des lois afférant à la santé publique. Il ne faut pas oublier, en effet, que la centralisation des provinces à Ottawa est l'objectif précis que poursuivent des fonctionnaires fédéraux supérieurs, sans parler de trois grands partis: le parti libéral, le parti progressiste-conservateur et la C.C.F. D'ici la fin de la guerre on n'épargnera aucun effort pour accentuer le mouvement centralisateur, commencé depuis quelques années.

RADIO FRANÇAISE

Emissions françaises et bilingues pour la semaine du 22 au 28 avril 1944.

CBK, Watrous, Sask. (540 klcs)

SAMEDI 22 AVRIL
- 10.30—Les variétés françaises.
- 12.15—Radio-journal.
- 5.30—Il était une fois...
- 11.00—F. Rozet, diseur.

DIMANCHE 23 AVRIL
- 10.30—"Les yeux sur l'Europe."
- 10.45—La Bonne Chanson.
- 11.00—L'heure dominicale.

LUNDI 24 AVRIL
- 1.15—Radio-journal.
- 4.15—La Fiancée du Commando.
- 5.30—Un homme et son péché.
- 6.37—Nouvelles.

MARDI 25 AVRIL
- 1.15—Radio-journal.
- 4.15—La Fiancée du Commando.
- 5.30—Entretiens familiers.
- 6.37—Nouvelles.

MERCREDI 26 AVRIL
- 1.15—Radio-journal.
- 4.15—La Fiancée du Commando.
- 5.30—Un homme et son péché.
- 6.37—Nouvelles.

JEUDI 27 AVRIL
- 1.15—Radio-journal.
- 4.15—La Chanson Française: Où voulez-vous aller?; Maître Pathelin; Le rêve de Des Grieux; Vainement, ma bien-aimée.
- 5.30—Entretiens familiers.
- 6.37—Nouvelles.

VENDREDI 28 AVRIL
- 1.15—Radio-journal.
- 5.30—Un homme et son péché.
- 6.37—Nouvelles.

CBFY, Verchères, P.Q. (Ondes courtes)

SAMEDI 22 AVRIL
- 11.00—Musique.
- 11.30—L'Emprunt de la Victoire.
- 11.59—Signal-horaire.
- 12.00—Les Alouettes Eveready.
- 12.15—Radio-journal.
- 12.30—Le Quatuor des Vagabonds.
- 12.45—Concert.
- 1.00—"Musicana".
- 1.30—Music-hall.
- 2.00—Orchestre symphonique.
- 3.00—Chefs-d'oeuvre de la musique.
- 5.00—Radio-épargne.
- 5.15—Radio-journal.
- 5.30—Collège des Optométristes.
- 5.45—Intermède.
- 6.00—Questionnaire de la jeunesse.
- 6.30—Programme Alouette.
- 6.55—L'Emprunt de la Victoire.
- 7.00—L'Heure dominicale.
- 7.15—Le choc des idées.
- 7.45—Deux pianos.
- 8.00—Orchestre.
- 8.30—Récital.
- 9.00—Radio-journal.
- 9.10—Trio instrumental.
- 9.30—Orchestre.
- 10.00—Musique.
- 10.15—Musique.
- 10.28—Nouvelles

DIMANCHE 23 AVRIL
- 11.00—La France Combattante.
- 11.15—Radio-journal et intermède.
- 11.30—La Marine vous parle.
- 11.45—Musique.
- 11.59—Signal-horaire.
- 12.00—Impulsion.
- 12.30—Théâtre de Radio-Collège: 'Athalie', 4e acte, de Racine.
- 1.30—Récital de piano.
- 1.45—L'assurance-chômage.
- 2.00—Chefs-d'oeuvre de la musique.
- 3.00—Music-hall.
- 3.30—Airs d'opéra.
- 3.45—Quart d'heure de la bonne chanson
- 4.00—L'Heure dominicale.
- 4.30—Musique.
- 4.45—La jeunesse étudiante catholique.
- 5.00—Musique.
- 5.30—Radio-journal.
- 5.45—Intermède.
- 6.00—Nos collèges au micro.
- 6.55—L'Emprunt de la Victoire.
- 7.00—Je me souviens.
- 7.30—Orgue.
- 7.45—Le 6e Emprunt de la Victoire.
- 8.00—M. F. Rozet.
- 8.30—Musique familière.
- 9.00—Radio-journal.
- 9.15—Chants de l'Empire.
- 9.45—Greta Krauss, claveciniste.
- 10.00—Musique.
- 10.15—Orchestre, danse.
- 10.28—Nouvelles.

LUNDI 24 AVRIL
- 11.00—Jeunesse dorée.
- 11.15—Quelles nouvelles?
- 11.30—Nouvelles.
- 11.35—Le réveil rural.
- 11.59—Signal-horaire.
- 12.00—Rue principale.
- 12.15—Radio journal.
- 12.30—Vers le soleil.
- 12.45—Musique.
- 1.00—La femme aujourd'hui.
- 1.15—Chansonnettes.
- 1.30—Music-hall.
- 2.00—Musique.
- 2.30—Nouvelles.
- 2.33—Chefs-d'oeuvre de la musique:
- 3.30—Radio-Collège: Les lois de la nature.
- 3.45—Radio-Collège: Histoires des sciences et de leurs applications.
- 4.00—Radio-Collège: Le monde animal.
- 4.15—L'Heure du thé
- 4.30—Il était une fois
- 4.45—Les amis de l'art.
- 5.00—A Radio-Canada.
- 5.10—Intermède.
- 5.15—Radio-journal.
- 5.30—Entre les lignes.
- 5.45—Mélodies du soir.
- 6.00—Un homme et son péché
- 6.15—"Métropole".
- 6.30—Nouvelles.
- 6.45—La Fiancée.
- 6.55—L'Emprunt de la Victoire.
- 7.00—Le défilé de la Victoire.
- 7.30—Théâtre.
- 8.00—Sérénade pour cordes.
- 8.30—En service commandé.
- 9.00—Radio-journal.
- 9.15—Causerie.
- 9.30—Orchestre.
- 10.00—Musique.
- 10.28—Nouvelles.

MARDI 25 AVRIL
- 11.00—Jeunesse dorée.
- 11.15—Quelles nouvelles?
- 11.30—Nouvelles.
- 11.35—Le Réveil rural
- 11.59—Signal-horaire.
- 12.00—Rue principale.
- 12.15—Radio-journal.
- 12.30—Vers le soleil.
- 12.45—Orchestre à cordes.
- 1.15—Chansonnettes.
- 1.30—Musique.
- 2.00—Musique.
- 2.30—Nouvelles.
- 2.33—Chefs-d'oeuvre de la musique.
- 3.30—Radio-Collège: Odyssées canadiennes.
- 3.45—Radio-Collège: Les Femmes de mon pays.
- 4.00—Radio-Collège: La Cité des plantes.
- 4.15—L'heure du thé.
- 4.30—Disques.
- 5.00—A Radio-Canada.
- 5.15—Radio-journal.
- 5.30—Causerie de R.-A. Benoit.
- 5.45—Musique
- 6.00—Un homme et son péché.
- 6.15—"Métropole".
- 6.30—Radio-journal.
- 6.45—Colette et Roland.
- 6.55—L'Emprunt de la Victoire.
- 7.00—Les secrets du Dr Morhanges.
- 7.30—La Mine d'or.
- 8.00—Symphonie
- 9.00—Radio-journal.
- 9.15—Comité provisoire de la Protection de l'Enfance.
- 9.30—Récital d'orgue.
- 10.00—Musique.
- 10.28—Nouvelles.

MERCREDI 26 AVRIL
- 11.00—Jeunesse dorée.
- 11.15—Quelles nouvelles?
- 11.30—Nouvelles.
- 11.35—Le réveil rural.
- 11.59—Signal-horaire.
- 12.00—Rue principale.
- 12.15—Radio-journal.
- 12.30—Vers le soleil.
- 12.45—Le Moulin de la chanson
- 1.00—La femme, aujourd'hui.
- 1.15—Chansonnettes.
- 1.30—Récital.
- 2.00—Musique.
- 2.30—Radio-journal.
- 2.33—Chefs-d'oeuvre de la musique.
- 3.30—Radio-Collège: "Orientations": Le prêtre.
- 3.45—Radio-Collège: Les invités de Radio-Collège. Mgr Olivier Maurault.
- 4.00—L'Heure du thé
- 4.30—Il était une fois..
- 4.45—Disques
- 5.00—A Radio-Canada.
- 5.10—Intermède.
- 5.15—Radio-journal.
- 5.30—Entre les lignes.
- 5.45—Mélodies du soir.
- 6.00—Un homme et son péché
- 6.15—"Métropole".
- 6.30—Nouvelles B.B.C.
- 6.45—La Fiancée.
- 6.55—L'Emprunt de la Victoire.
- 7.00—Musique du Corps d'aviation.
- 7.30—Souvenirs d'Yvette Guilbert.
- 8.00—Radio-théâtre: Le Chemin de l'honneur.
- 9.00—Radio-journal.
- 9.15—Causerie.
- 9.30—Chefs-d'oeuvre du piano.
- 10.00—Musique.
- 10.28—Nouvelles.

JEUDI 27 AVRIL
- 11.00—Jeunesse dorée.
- 11.15—Quelles nouvelles?
- 11.30—Nouvelles.
- 11.35—Le réveil rural.
- 11.59—Signal-horaire.
- 12.00—Rue principale.
- 12.15—Radio-journal.
- 12.30—Vers le soleil.
- 12.45—Le moulin de la chanson.
- 1.00—La Femme, aujourd'hui. Hommage des Canadiennes au Québec.
- 1.15—Chansonnettes.
- 1.30—Music-hall.
- 2.00—Alouette.
- 2.30—Nouvelles.
- 2.33—Chefs-d'oeuvre de la musique.
- 3.30—Radio-Collège. La géographie économique.
- 4.00—L'heure du thé.
- 4.30—Disques.
- 5.00—A Radio-Canada.
- 5.15—Radio-journal.
- 5.30—Causerie (R.-A. Benoit).
- 5.50—Musique.
- 6.00—Un homme et son péché.
- 6.15—Métropole.
- 6.30—B.B.C.
- 6.45—Colette et Roland.
- 6.55—L'Emprunt de la Victoire.
- 7.00—L'Heure de la Victoire.
- 8.00—Radio-Carabin.
- 8.30—Hommes traqués.
- 9.00—Radio-journal.
- 9.15—Causerie.
- 9.30—Sur le qui-vive.
- 10.00—Musique.
- 10.28—Nouvelles.

VENDREDI 28 AVRIL
- 11.00—Jeunesse dorée.
- 11.15—Quelles nouvelles?
- 11.30—Nouvelles.
- 11.35—Le réveil rural.
- 11.59—Signal-horaire.
- 12.00—Rue principale.
- 12.15—Radio-journal.
- 12.30—Vers le soleil.
- 12.45—Le trio Irving Field.
- 1.15—Musique variée.
- 1.30—Music-hall
- 2.00—Musique de chambre.
- 2.30—Radio-journal.
- 2.33—Chefs-d'oeuvre de la musique.
- 3.30—Radio-Collège: L'initiation à la musique.
- 4.00—Radio-Collège: Le Musée d'Art.
- 4.30—Il était une fois.
- 4.45—Disques.
- 5.00—A Radio-Canada.
- 5.10—Chronique militaire.
- 5.15—Radio-journal.
- 5.30—"Les yeux sur l'Europe."
- 5.45—Mélodies du soir.
- 6.00—Un homme et son péché
- 6.15—Métropole.
- 6.30—B.B.C.
- 6.45—La Fiancée du Commando.
- 6.55—L'Emprunt de la Victoire.
- 7.00—Le Défilé de la Victoire
- 7.30—Chant d'amour.
- 8.00—L'heure de la valse.
- 8.30—Orchestre.
- 9.00—Radio-journal.
- 9.15—Notre français sur le vif.
- 9.30—Concert d'orch.
- 10.00—Musique.
- 10.28—Nouvelles.

On demande d'augmenter la production de la betterave à sucr

L'administrateur du sucre pour le Canada vient de télégraphier à la Manitoba Sugar Company pour lui demander de prendre tous les moyens nécessaires pour accroître la production de la betterave à sucre au Manitoba. Voici le texte du télégramme de M. Noble:

"En raison de la disette de sucre qui menace de devenir très sérieuse au Canada, il est très important que le Canada produise le plus de sucre provenant de betteraves. J'ose croire que la Manitoba Sugar produira encore plus que les années passées".

Afin de répondre à la demande du contrôleur du sucre au Canada qui demande que l'on cultiv la betterave à sucre sur un grande échelle cette année, le représentants de la Manitoba Su gar Company et les délégués de producteurs de betteraves à su cre tinrent une réunion lunc avec les chefs du Ministère d l'Agriculture et du Service Sélec tif National, de façon à en veni à une entente pour assurer au fermiers la main-d'oeuvre requi se pour la production de la bette rave à sucre.

Le Fédéral considère la pro duction de betteraves à sucr comme industrie essentielle.

M. C. W. Stoker, surintendan agricole de la Compagnie, di qu'une campagne spéciale vien d'être lancée pour assurer la plu grande production possible d betteraves à sucre dans le Mani toba. On demande instammen aux fermiers qui demeurent dan la zone où la culture de la bette rave à sucre est possible, de se mer de cinq à dix acres en bette raves à sucre. On peut semer le betteraves jusqu'au 25 mai.

Déat s'attaque à l'Eglise

BARCELONE — Des informations récentes apprennent que M. Joseph Darnand, secrétaire général au Maintien de l'ordre du régime de Vichy, a mis tous les groupes de jeunesse catholiques et autres de France sous la rigoureuse surveillance de la police. Appuyé sur sa milice, le secrétaire général aurait commencé l'application du système anti-religieux de M. Marcel Déat, ministre du Travail, secrétaire d'Etat, maintenant surnommé "le cerveau de Vichy". Il a prévenu le clergé que dorénavant des représentants du régime assisteront à tous les offices religieux. Cette disposition aurait été prise à la suite de l'assemblée tenue à Paris le mois dernier par les cardinaux et archevêques français. Ces prélats ont condamné le travail forcé en Allemagne et la persécution des patriotes de Vichy.

La déclaration de guerre de Déat

La hiérarchie a particulièrement réprouvé la déportation des femmes. Dans "l'Oeuvre" de Paris, M. Déat a répondu: "Les arguments fournis aux dissidents, les prétextes donnés aux maquis, sont absolument intolérables. Lorsque nous aurons un Etat vraiment fort, ce peut être plus tôt que nous ne prévoyons, ces fantaisies épiscopales, ces pseudo-cardinaux ne seront certainement pas tolérés".

RESTRICTIONS SUR LE CHAUFFAGE

LONDRES — Le ministre du combustible a défendu l'emploi du charbon, quel qu'il soit, pour le chauffage de boutiques, bureaux, endroits d'amusements et enfin de tous les endroits non industriels pour les six prochains mois. Les restrictions, qui comprennent également la défense de l'emploi de l'électricité pour le chauffage, sont dues aux suites des récentes grèves dans l'industrie houillère et aux besoins du front occidental.

Mon Guide au Ciném

"Il est absolument nécessaire que le peuple sache clairement quels sont les films permis pour tous; quels sont ceux qu'il n'est permis de voir qu'à certaines conditions; quels sont ceux, enfin, qui sont pernicieux ou franchement mauvais." —PIE XI.

Quelques films à l'affich cette semaine

Standing Room Only	I
Bridge of San Luis Rey	I
The Desert Song	II

I.—N'offre aucun danger pour le public en général.
II.—Ne convient qu'aux adultes.
III.—A rejeter parce que condamnabl en partie.
IV.—Condamné.

Au Cercle Ouvrier

A Bas les Quilles!

Ligue de Dix Quilles

SECTION "A"

Position des équipes

Cercle Ouvrier	13	8
C.N.R.	13	8
Couture Motors	13	8
St. Boniface Creamery	13	8
Crescent Taxi	12	9
North Star Oil	12	9
Kiewel	11	10
Fhar. Préfontaine	11	10
Toupin Lumber	11	10
Bibeau-Huot	9	12
St. Boniface Hardware	8	13

Hauts scores—H. Couture 564, F. Goodchild 537, E. Barker 535, J. Holliday 524, J. Laurence 522.

Haute partie simple — Kiewel Brewery, 848.

Hautes 3 parties d'équipe—St. Boniface Creamery, 2429.

SECTION "B"

Position des équipes

Asselin Bros.	16	5
Cusson Lumber	16	5
Wynant Fuel	13	8
Tourist Hotel	12	9
Club Belge	12	9
Martin Paper	11	10
D'Eschambault	9	12
Desjardins	9	12
Dufault Sheet Metal	8	13
Chev. de Colomb	7	14
Can. de Naissance	7	14
St. Boniface Hotel	6	15

Hauts scores — B. Myers 560 (212), L. Baker 559 (213), J. Wynant 558 (214-215), C. Webb 547 (203), P. Mousseau 546 (206), J. Bonk 543 (209), R. Adam 541, A. Marcoux 540.

Haute partie d'équipe—Cusson Lumber, 873.

Hautes 3 parties d'équipe—Wynant Fuel, 2480.

CHICAGO — En 1943 le revenu net de Greyhound Bus System a été de $10,762,469 ou $3.80 par action à comparer à 8,427,971 ou $2.96 par action en 1942. La compagnie a transporté 164,429,540 voyageurs en 1943; c'est un chiffre sans précédent.

LE GENERAL VATUTINE EST MORT

LONDRES — Le général Nicolas Vatutine, l'un des chefs militaires les plus en vue de la Russie, est décédé vendredi à l'âge de 42 ans, à la suite d'une opération subie dans un hôpital de Kiev, capitale de l'Ukraine, et de laquelle le général avait chassé les troupes nazies en novembre dernier.

Vatutine, Ukrainien de naissance, s'est illustré dans la reprise de Kiev.

La Liberté et le Patriote

LA LIBERTE
Fondée en 1913
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba.
WINNIPEG, MAN.

LE PATRIOTE DE L'OUEST
Fondé en 1910
Organe des Franco-Canadiens de la Saskatchewan.
PRINCE-ALBERT, SASK.

Journal hebdomadaire fusionné en 1941
Publié par la CANADIAN PUBLISHERS LIMITED
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone, 21 817.
Prix de l'abonnement d'un an: Canada, $2.00; Etats-Unis, $2.50; Europe, $2.00.
Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard mercredi matin à 8 h. 30 et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man.

"With The Exception Of Quebec"

Le résultat d'études et d'enquêtes démographiques, en-eprises à la demande de certains gouvernements, indique ne baisse notable des naissances en rapport avec la pro-ression des divorces et l'intensification de la propagande faveur des moyens anticonceptionnels. Les experts, qui nt suivi de près le mouvement démographique, depuis ces ernières années, s'accordent à dire que la population des ays occidentaux décroît. Elle s'éteint plus ou moins lente-ient, mais sûrement.

Le témoignage des gens sensés renseignés confirme existence du mal de la dénatalité, qui se généralise au-ourd'hui d'une façon alarmante. Le docteur Edith Charles, istinguée praticienne d'Angleterre, prétend que "dans 200 ns, l'Angleterre et le Pays de Galles n'auront qu'une po-ulation de 6,000,000 si les conditions présentes persistent". lle ajoute: "La population d'Angleterre n'est pas la seule s'éteindre. L'on constate la même décroissance démogra-hique dans tous les pays occidentaux: au Canada (à l'ex-eption du Québec), aux Etats-Unis, en Nouvelle-Zélande, n France, en Belgique et en Allemagne."

Le ministère de la Santé, à Londres, s'inquiète à juste tre du déclin de la population. Voilà pourquoi il prend es mesures pour encourager les familles nombreuses. Toutefois, affirme un attaché du ministère, le gouverne-ient ne réussira pas à convaincre les gens d'abandonner la ratique néfaste des moyens anticonceptionnels." M. hurchill a déclaré récemment que "le déclin des naissan-es est l'une des plus sombres anxiétés de notre époque".

Le docteur Warren Thompson, du personnel de la Scripps Foundation" qui s'occupe de recherches démogra-hiques, a révélé devant un auditoire de l'Université de oston, que trente pour-cent des femmes mariées améri-aines dans les villes étaient sans enfants, et que vingt pour-ent n'avaient qu'un enfant . . . La population urbaine dopte trop facilement ce mode de vie. Si les citoyens essent d'organiser leur vie autour des enfants et sacrifient es petits êtres à leurs désirs personnels et aux biens maté-iels, c'en est fait de la société, dit le docteur Thompson.

Le déclin de la population est le fait sans doute de l'in-ltration dans la vie moderne des moeurs païennes. Au evoir, l'on a substitué la jouissance désordonnée, l'égoïsme. e mariage-plaisir a remplacé en trop de milieux le mariage-evoir. Aussi les pays qui ont conservé au mariage son ca-actère sacré et son indissolubilité n'ont pas à déplorer la écroissance de leur population. Rares pourtant semblent-ls être ces pays dans notre civilisation occidentale. Québec erait une exception. "With the exception of Quebec", dé-lare le Dr Charles. Dieu sait cependant combien de fois uébec a été un objet de dérision à cause de ses familles ombreuses.

Le **Prairie Messenger** de Muenster, Sask., saisit l'occa-ion de venger Québec. "Etant donné les flétrissures lancées la figure du Québec, il serait convenable que les mots **with the exception of Quebec**" fussent inscrits en gros ca-actères sur une immense bannière que l'on porterait bien n vue dans les rues principales de nos villes, cités, villages; ur les grandes routes et les chemins d'à-côté de nos cam-agnes. Quel meilleur tribut pourrions-nous adresser à uébec? Il signifie que Québec, un tout petit point, le seul oint rayonnant dans la vaste expansion de la civilisation ccidentale qui s'éteint, est demeuré ferme dans sa loyauté la loi divine du mariage et de la famille. Lorsque l'on voit nnoncé partout à grand renfort de propagande que les nfants du Canada constituent son meilleur actif, actif su-érieur à l'or, à l'argent et à toutes les richesses matérielles, ous devons dire au fond de nos coeurs: "Merci, Québec, l'un tel cadeau au Canada."

En face du mal qui ronge la civilisation occidentale, os compatriotes non seulement du Québec, mais encore eux des autres provinces doivent se prémunir contre les olporteurs d'idées néfastes qui s'attaquent à la famille, otre meilleur espoir de survivance. "Le foyer chrétien tel ue l'ont fait trois siècles de foi; le foyer chrétien avec sa iscipline exacte et rigoureuse, avec son autorité respectée t son obéissance empressée; le foyer chrétien, avec sa mer-eilleuse fécondité, qui est une des forces du peuple cana-lien: voilà une marque laissée par la foi sur nos moeurs," lisait jadis Mgr P.-E. Roy.

Cette marque a donné d'excellents résultats; conser-ons-la jalousement.

Joseph VALOIS.

Un nettoyage qui s'impose

Les beaux jours du printemps emblent revenus pour de bon. u moins il faut le souhaiter, car hiver n'a rien eu de bien attra-ant dans les provinces de Ouest cette année.

S'il s'en trouvait pour douter ue ce fut le printemps ils n'au-aient qu'à visiter quelques-uns e nos foyers. Ils y verraient nos ières et nos soeurs occuper à asser le pinceau, la brosse ou époussette dans tous les recoins e la maison. Quand il s'agit de la ropreté du logis, les Canadien-es françaises ne le cèdent en ien à leurs soeurs d'autres na-ionalités.

Il est malheureusement un as-ect du ménage du printemps ue les Canadiens français né-ligent: c'est le nettoyage au-our de la maison et des autres épendances. Certains villages u Manitoba et de la Saskatche-an n'offrent à l'oeil des visi-eurs qu'un amas de maisons en ésordre qui n'ont jamais connu effet bienfaisant d'une couche e peinture, ou des cours où s'en-assent pêle-mêle les objets les plus disparates, ou ce qui est en-core plus dégoûtant, des derriè-res de maison où les déchets que l'on y a jetés négligemment pen-dant l'hiver constituent souvent une source d'infection.

Nos compatriotes de langue anglaise nous font la leçon dans ce domaine. Rares sont les villa-ges où ils sont en majorité qui ne l'emportent pas sur les nôtres au point de vue propreté et ordre.

Plus qu'en aucun autre temps cette année il est faux d'alléguer le manque d'argent pour procé-der à ce nettoyage. D'ailleurs il n'est pas nécessaire de s'embar-quer dans des dépenses extraor-dinaires. Il suffit de tenir les abords de sa maison propres, d'y planter quelques jolies fleurs.

Certaines municipalités ont institué dans leur district "la se-maine du nettoyage". C'est un excellent moyen pour stimuler les apathiques. De plus, cette semai-ne aurait pour résultat de faire naître un peu d'émulation entre les différents villages. Ce serait de la fierté bien placée.

Que dire des fermes? Certaines font pitié à voir. Le désordre gé-néral y règne. On n'y voit que des masures ébranlées, des machines agricoles laissées à l'endroit où elles ont servi pour la dernière fois l'automne précédent, et sou-vent des animaux qui errent par-tout, même aux abords de la maison. Il est évident que ce n'est pas de cette façon qu'il faut s'y prendre pour faire aimer la fer-me à nos jeunes gens.

A l'oeuvre donc pour mettre un peu de beauté dans nos villages.

Que tous ceux qui disposent de quelque influence s'en servent pour lancer une campagne d'em-bellissement dans leur milieu.

Le Concours français au Manitoba

Le samedi 13 mai aura lieu au Manitoba le 22e concours fran-çais annuel de l'Association d'E-ducation.

La création de ce concours re-monte à 1923. Chaque année de-puis cette date le nombre des concurrents s'est accru et les ré-sultats furent de plus en plus satisfaisants.

Rien ne saurait nous toucher davantage que de voir nos en-fants s'imposer un double pro-gramme d'études pour pouvoir conserver leur langue. Sans en saisir toute la portée, nos petits Canadiens français donnent à tous leurs compatriotes du Cana-da une magnifique leçon de pa-triotisme.

A tous les concurrents nous souhaitons grand succès. Qu'ils consacrent les quelques semaines qui leur restent à bien préparer cet événement important. Il en vaut la peine.

Le sixième emprunt

Lundi prochain débutera dans tout le Canada la campagne pour le sixième emprunt de la Victoire dont l'objectif a été fixé encore à $1,200,000,000.

Des manifestations appropriées marqueront l'ouverture de la campagne qui doit rapporter la somme de $1,200,000,000 au Fé-déral afin de lui permettre de continuer à poursuivre efficace-ment la guerre. Ces démonstra-tions ont pour but de saisir le public de l'importance de cet em-prunt et surtout de secouer de leur torpeur une certaine caté-gorie de citoyens qui ne songent qu'à profiter de la prospérité pas-sagère créée par la guerre sans apporter leur contribution au maintien des finances du pays.

Evidemment l'objectif du sixiè-me emprunt a quelque chose de fabuleux: $1,200,000,000! Cepen-dant sans pousser bien loin ses réflexions il est facile de se ren-dre compte de la nécessité de re-cueillir des sommes aussi élevées pour la conduite de la guerre. M. Graham Towers affirmait, il y a quelques jours, que le pays dé-pensait $100,000,000 par semaine pour le maintien de nos trois ser-vices armés seulement. A ce ryth-me, l'argent perçu par le sixième emprunt sera vite dépensé.

Le Canadien qui prête son ar-gent au pays contribue donc en premier lieu à la poursuite effi-cace de la guerre. On reconnaîtra d'ailleurs que le sacrifice volon-taire que l'on fait de quelques épargnes est bien minime compa-ré à ceux que s'imposent volon-tairement nos soldats.

Quoique des obligations assez lourdes grèvent déjà le budget des citoyens qui ont des charges familiales, la situation dont jouit la majorité des Canadiens est meilleure qu'elle ne l'a jamais été durant la période de paix. Il est donc faux de prétexter l'augmen-tation des impôts, ou encore la hausse du coût de la vie pour s'excuser de ne pas contribuer largement au sixième Emprunt de la Victoire.

Celui qui prête son argent au pays ne fait pas que remplir un devoir de patriotisme; il s'assure un placement avantageux qui lui aidera à traverser plus facile-ment la période d'après-guerre. Ne nous faisons pas illusion: la situation sera difficile après la cessation des hostilités. Il ne faut pas ajouter foi aux discours des politiciens de quelque parti qu'ils soient lorsqu'ils nous promettent une période de prospérité sans égale pour l'après-guerre. La froide réalité sera différente.

Prêtons donc au pays: nous remplirons ainsi nos devoirs de citoyens et nous assurerons notre avenir.

L. L.

Le travail assurera l'avenir du Canada

HAMILTON, Ont. — M. F. W. Collins, de Montréal, gérant in-dustriel au chemin de fer du Pa-cifique Canadien, a déclaré ré-cemment à l'Electric Club du dis-trict de Niagara, que l'avenir du Canada "en fin de compte, ne dépend pas de nos chefs politi-ques, mais de chacun des citoyens du Canada". Il nous appartient d'en faire ce que nous voudrons, "en appliquant le procédé de nos ancêtres, des rudes pionniers. C'est, en effet, le travail obstiné qui donnera la solution à tous nos problèmes, personnels ou na-tionaux", a dit M. Collins.

DECORATION PONTIFICALE



L'honorable James-Emile-Pierre Prendergast, qui jusqu'à ces dernières semaines fut juge en chef du Manitoba, vient d'être fait commandeur de l'ordre des Chevaliers de Saint Grégoire par Sa Sainteté Pie XII. La nouvelle a été rendue publique mercredi. L'ordre des Chevaliers de Saint Grégoire a été fondé par le pape Grégoire XVI, en 1831, et modifié en 1834. Il comprend trois classes: grand-croix, commandeur et chevalier. La décoration est l'une des plus importantes que donne le Saint Siège; lui sont supérieurs l'Ordre suprême du Christ et l'Ordre de Pie IX.

L'honorable Prendergast a pris une part active dans la défense des écoles catholiques. Il fut le premier président de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba.

Billet du vendredi

BEETHOVEN

Collaboration spéciale à "La Liberté et le Patriote"

Que sait-on de Beethoven? Hors quelques exceptions, ceux-là même qui connaissent sa mu-sique, réfléchissent sur le mystère de l'**Appassionata** et des **Sym-phonies**, ignorent tout de l'hom-me. L'Allemagne le réclame, mais il est aussi Flamand qu'Allemand. l'Europe acclame son génie, mais il vit surtout la douleur. Il aime la nature, les champs, les arbres, les fleurs, mais il ne les voit guère, parce que trop myope. Musicien, il devient sourd. Il aime les femmes, mais aucune ne partage sa vie. Il reporte sa ten-dresse sur un neveu, mais celui-là même cause indirectement sa mort. De physique robuste, bâti pour atteindre cent ans, il meurt en pleine force, à la suite d'un banal refroidissement. Il poursuit cependant son oeuvre, parce que sa volonté et sa puissance de tra-vail défient toute épreuve, et que la musique lui offre un refuge, contre le monde et lui-même. Ces détails et cent autres, non moins significatifs, éclairent la **Vie de Beethoven** de Romain Rolland, qu'on réédite à Montréal. (1) La première édition du livre date de 1903, mais l'auteur ne voulut ja-mais la remanier, jugeant qu'elle répondait justement à sa concep-tion du grand compositeur. Il l'écrit dans un moment de dé-tresse morale, après un pèlerinage à Bonn, ville natale de Beetho-ven, sur le Rhin. Dans son avant-propos se trouvent ces lignes, à notre époque d'une si cruelle actualité: "L'air est lourd autour de nous. La vieille Europe s'en-gourdit dans une atmosphère pe-sante et viciée. Un matérialisme sans grandeur pèse sur la pensée; il entrave l'action des gouverne-ments et des individus. Le monde se meurt d'asphyxie dans son égoïsme prudent et vil."

★

Ludwig von Beethoven naît à Bonn, près de Cologne, le 16 dé-cembre 1770. Son père est un ténor ivrogne et irresponsable, fils lui-même d'un musicien fla-mand, natif d'Anvers. Cette as-cendance explique chez Beetho-ven tant de caractères non alle-mands. L'enfant manifeste tôt des dispositions pour la musique, et son père lui impose une discipline qui l'en dégoûte ou presque. "A quatre ans, raconte son biographe, il le clouait pendant des heures devant son clavecin, ou l'enfer-mait avec un violon, et le tuait de travail." Sa mère meurt en 1787, de phtisie, et à dix-sept ans Ludwig doit remplacer comme chef de famille son père, incapa-ble de diriger sa maison. Cinq ans plus tard, il part pour Vienne, métropole musicale de l'Allema-gne. Il obtient du succès, mais dès 1796 la surdité commence chez lui. Il se débattra désormais contre elle. Il cache son mal, évite le monde pour qu'on ne re-marque pas son infirmité, mais il se sent obligé de la révéler à ses intimes, en 1801. Au docteur Wegeler, il écrit: "Je puis dire que je mène une vie misérable. Depuis presque deux ans, j'évite toute société, parce que je ne puis dire aux gens: Je suis sourd. Si j'avais quelque autre métier, cela serait encore possible; mais dans le mien, c'est une situation terrible." Il s'éprend en 1801 de Giulietta Guicciardi, mais elle épouse en 1802 le docteur Gallen-berg. Il se fiance en 1806 à Thé-rèse de Brunswick, mais le ma-riage n'a jamais lieu. Thérèse ne cessera jamais de l'aimer, même dans son âge avancé, mais la dif-férence de conditions, le manque de fortune, l'infirmité du compo-siteur, peut-être son caractère aigri, s'opposent à leur union. La gloire lui vient, et le sentiment de sa puissance. Il travaille jus-qu'à l'épuisement, cependant que sa surdité se fait totale.

★

En 1822, il doit abandonner la direction d'une répétition de **Fidelio**, parce qu'il n'entend rien des acteurs ni des musiciens. Il se sent désespéré, mais n'aban-donne pas la partie. Deux ans plus tard, il essaye encore de diriger un concert. Entre-temps, pauvre comme jamais, il manque parfois du nécessaire, se débat dans un abîme de misères maté-rielles et de tristesses. Il meurt le 26 mars 1827, dans des circons-tances lamentables. Après le dé-cès de son frère Charles, en 1815, il se charge d'élever son fils, qu'il aime plus que lui-même. Le jeu-ne Charles Beethoven ne le paye pas de retour. Devenu grand, il perd son temps, fréquente tripots et mauvaises compagnies, s'en-dette, semble s'évertuer à humi-lier son oncle et protecteur. Il tente même de se suicider en 1826. Au mois de novembre de la même année, Beethoven prend un refroidissement à Vienne, au re-tour d'un voyage. Il charge son neveu de lui trouver un médecin. Charles part, oublie pendant deux jours la commission. Le secours vient trop tard, et pendant trois mois l'artiste lutte contre la mort. Seule la générosité d'amis anglais lui épargne la misère, à ses der-niers moments. Le jour même de sa fin, après trois interventions chirurgicales, il trouve la force d'écrire: "Je prends patience et je pense: tout mal amène avec lui quelque bien." Il expire après une quatrième opération et un jeune musicien présent, Anselm Hüttenbrenner, lui ferme les yeux. Ainsi se termine la triste odyssée de Beethoven, l'un des plus puissants compositeurs que le monde connaisse. A l'annonce de sa mort, son fidèle ami Steffen Breuning écrit: "Dieu soit loué! Remercions-le d'avoir mis fin à ce long et douloureux martyre."

L'ILLETTRE.

(1) Editions Variétés, Montréal.

Problèmes d'après-guerre

Par Josette RAYMOND

Les hommes d'état, les politi-ciens, les diplomates, les autorités religieuses discutent depuis long-temps déjà, sur les problèmes qui surgiront après la guerre.

Outre les graves questions d'or-dre économique sur lesquelles on délibère, il y a aussi celles non moins importantes d'ordre social. Parmi les points à examiner, ceux concernant notre sexe doi-vent aussi être l'objet de leurs délibérations, puisqu'il y a 37,000 femmes dans l'armée, au Canada: quantité qu'on ne saurait consi-dérer comme négligeable.

Il y aura aussi les problèmes de ceux venus d'outre-mer, au début des hostilités et de ceux qui viendront s'établir ici, après la guerre.

Nous connaissons une famille qui a accueilli deux petits réfu-giés de six et de sept ans, dès le commencement de la guerre. On peut imaginer dans quel milieu ces enfants vivaient en Angleter-re, par ces quelques détails: ils n'avaient jamais couché seuls dans une chambre; la solitude les épeurait, étant habitués à parta-ger leur lit avec d'autres enfants; jamais ils n'avaient porté de robe de nuit ou de pyjamas; lorsqu'il a été question de leur faire pren-dre un bain, la frayeur s'est em-parée d'eux, ils ont cru qu'on voulait les noyer; à table, ils eu-rent toute une éducation à faire; que de choses ils n'avaient jamais vues ni goûtées! Après avoir passé quelques années au Ca-nada, dans cette maison hospita-lière, entourés de soins, jouis-sant d'un confort auquel ils n'é-taient pas habitués, traités comme les enfants de la famille, qu'ad-viendra-t-il lorsqu'ils retourne-ront dans leur pays et qu'ils se retrouveront dans leur milieu— qu'on n'aurait peut-être pas dû leur faire quitter; pourront-ils se réadapter à l'environnement où ils sont nés et n'auront-ils pas la nostalgie du **paradis perdu?**

Mais il y a les nôtres dont les problèmes nous intéressent da-vantage.

Plus de 16,000 soldats cana-diens se sont mariés en Angle-terre; leurs épouses seront-elles toutes aptes à se conformer aux usages d'un pays qui leur est étranger? Il nous arrive de ren-contrer des **war brides** de l'autre grande guerre. L'une d'elles di-sait n'avoir jamais pu s'habituer aux coutumes des Canadiens. Garde-malade, en Angleterre, elle apportait avec elle un joli trous-seau de toiles fines, de broderies, de dentelles, qu'elle a laissées dans leur coffre, en voyant la petite maison isolée où l'avait amenée son mari. Une ferme de trois cent-soixante acres lui avait semblé toute une richesse! Et elle arriva ici avec des projets dont elle n'a jamais pu voir la réalisation. Un autre jeune couple qui avait fait la traversée avec eux, fit preuve de moins d'endu-rance. La femme, professeur de danse, s'est vite lassée de la con-templation des vastes horizons de l'Ouest; elle traversa l'océan de nouveau et ne reparut plus. La garde-malade avait plus de plomb et d'équilibre dans la tête que son amie la danseuse, si elle avait moins de vif-argent et de légèreté dans les pieds, et elle fit contre mauvaise fortune, bon coeur.

Combien de cas analogues ou plus désastreux encore, une en-quête pourrait révéler?

Espérons que les jeunes filles canadiennes qui ont quitté la mai-son paternelle pour aider l'oeuvre de guerre, ne seront pas trop désorientées lorsque, les pertur-bations actuelles ayant cessé, leurs services, par là même, ne seront plus requis.

Si l'esprit patriotique est le premier mobile de leur enrôle-ment, les annonces qu'on voit partout, dans les magazines, dans les journaux, si attrayantes, si prometteuses, sont aussi un appât fort tentant.

Voici l'une de celles que j'ai sous les yeux: La jeune fille re-vêtue de l'habit militaire qui lui sied à merveille, la figure rayon-nante, une cigarette aux doigts, s'exclame: La vie est neuve et belle! Maintenant tout est chan-gé; mon existence est plus heu-reuse, plus intéressante. Le tra-vail me plaît, sans compter que, pour la première fois de ma vie, je vois réellement le pays. En plus, il y a la solde régulière...

Le portrait n'est-il pas sédui-sant?

Après la guerre, ces jeunes filles pourront-elles toutes se pro-curer des emplois aussi agréables et aussi rémunératifs que ceux qu'elles auront été forcées d'a-bandonner? Un bon nombre d'elles n'avaient jamais vécu au-paravant dans les grandes villes. Voudront-elles réintégrer la fer-me ou la petite ville où elles sont nées, et reprendre la vie d'autre-fois, se soumettre aux conditions éventuelles? Si elles deviennent dans l'obligation de le faire, il est à craindre que ce transplan-tement ne soit la cause de bien des mécontentements et la source de déboires amers. Il leur faudra beaucoup de bonne volonté et de force de caractère pour écouter la voix du devoir, quelque aus-tère qu'il soit.

Plusieurs prédisent qu'après avoir gagné la guerre, il sera en-core plus difficile de gagner la paix. Voilà un son de cloche bien alarmant!

Néanmoins, nous avons con-fiance que la main de Dieu diri-gera les événements et les hom-mes, et nous permettra de jouir enfin du bien inestimable de la paix: paix parmi les nations, paix dans notre pays, paix et sécurité dans nos foyers.

Préparons la fête de Dollard

Il ne nous semble pas trop tôt pour parler de la fête de Dollard, car nous voudrions que le fait d'armes qui a immortalisé les hé-ros du Long Sault ne passe pas inaperçu dans nos paroisses fran-çaises.

Nous devons reconnaître qu'il s'est produit, ces dernières an-nées, de lamentables négligences à ce sujet.

Et pourtant l'évocation de cet exploit accompli par un groupe de jeunes gens est bien de nature à inculquer à notre jeunesse une double leçon de fierté religieuse et de fierté nationale. Fierté reli-gieuse: ce ne fut pas seulement pour garder à la France une co-lonie temporelle que Dollard a posé le geste que nous commémo-rons chaque année, mais plutôt pour permettre aux missionnaires de répandre la vraie foi sur un nouveau continent. Fierté natio-nale aussi: quoique attachés à la vie par toutes les fibres de leur être, ces jeunes n'ont pas craint de la sacrifier pour sauver la pa-trie menacée.

Il est donc bien dans l'ordre que des manifestations appro-priées perpétuent chaque année dans les villages où les nôtres sont nombreux l'épopée de Dol-lard et de ses compagnons. Il fut un temps au Manitoba où pas un centre français ne laissait s'échapper cette occasion de ra-viver dans le coeur de notre jeu-nesse sa foi et son patriotisme. Nous pourrions raconter longue-ment les effets bienfaisants que ces ralliements ont produits dans tel ou tel village du Manitoba. Il semble que nos jeunes en sor-taient plus religieux, plus pa-triotes!

S'il nous est permis d'émettre un voeu c'est que, cette année dans le Manitoba aussi bien qu'en Saskatchewan, on ressuscite la coutume de commémorer digne-ment la "Dollard". Si l'on ne peut donner à cette célébration un caractère paroissial, qu'au moins, à l'école, l'on consacre quelques minutes à évoquer le geste de 1660.

L. L.

L'idéal doit dominer

NEW YORK—S. Exc. Mgr Francis-J. Spellman, archevêque de New York, dit ,dans un article publié par le **Collier's Magazine,** à l'occasion de Pâques, que la guerre jette à bas les tyrans, mais que la haine et la tyrannie vont survivre à moins que des idéals spirituels n'imprègnent la paix.

"Car ni le militarisme, ni la diplomatie, ni les projets matéria-listes ne serviront de rien à moins que l'esprit de l'homme de paix ne domine," dit l'article. Il ajoute: "Les soldats ne meurent point en vain pour des hommes sans Dieu qui se moquent d'eux."

Mgr Spellman déclare que l'ex-clusion des enseignements chré-tiens de la vie des hommes a eu pour conséquence la naissance d'un "âge sans but et sans foyers."

Mgr Spellman dit que le na-tionalisme et le racisme étroits, la haine et la méfiance seront vain-cus si l'esprit de justice, de chari-té et de tolérance survit à la guerre.

Sur les Soeurs Grises

Par M. l'abbé Léonide PRIMEAU

La pensée première qui inspira à Mme D'Youville, dès l'année 1738 la fondation des Soeurs de la Charité de l'Hôpital Général de Montréal, fut certainement celle de venir mieux en aide aux pauvres malades plus ou moins délaissés, aux vieillards nécessi-teux, aux indigents abandonnés et aux enfants sans foyer. Cette pensée d'apostolat pour les oeu-vres de bienfaisance de toutes sortes, les quatre Soeurs Grises fondatrices de la Mission de la Rivière Rouge, l'implantaient dans l'Ouest canadien, dès 1844, partout où leurs charitables ac-tivités allaient se manifester et se propager.

Après ou avec leur travail de l'éducation chrétienne de l'en-fance, il faut signaler par consé-quent cette tâche admirable qui demeure à leur crédit, presque exclusivement, durant la plus grande partie des Cent ans que l'on doit commémorer dans quel-ques semaines.

L'Hospice Taché de St-Bonifa-ce est cette institution que tout le monde connaît, au Manitoba, et qui est grandement apprécié par les autorités civiles, à cause pré-cisément des secours d'ordre spi-rituel et temporel qui s'y exercent de façon étonnante surtout de-puis ces derniers vingt ans. De-puis 1923 en effet, cet établisse-ment qui occupe l'ancien pen-sionnat de 1883 et toute la cons-truction qui y fut complétée en 1910, — c'était en effet la nouvel-le Maison Provinciale de 1911 à 1923, — a pris un développement tel que des 60 vieillards environ que comptait la Vieille Maison, appelée "Hospice Youville" du-rant ces années antérieures, le nombre atteignit un total de 118, 68 hommes et 50 femmes, dès la fin de 1923. Aujourd'hui, le per-sonnel de l'Hospice Taché est de 550 personnes, dont 40 Soeurs Grises; un prêtre résidant com-me chapelain d'office; 7 prêtres pensionnaires et 412 pensionnai-res: vieillards, infirmes, paraly-tiques, etc.; 249 hommes et 163 femmes; 247 catholiques et 165 protestants; cet ensemble de 9 nationalités différentes et de 88 municipalités diverses. Cent em-ployés, 30 hommes et 70 femmes et filles, y sont engagés pour se-conder le labeur et l'attention des Religieuses, dont 6 sont gar-des-malades graduées, dans les soins nombreux qu'exige cette oeuvre de bienfaisance.

De 1844 à 1923, l'histoire de l'aide à la vieillesse sous toutes ses formes, est assez difficile à retracer en détails, dans un arti-cle de journal. Nous pouvons dire que pendant trente années, il y eut toujours dans la Maison de la Communauté, une partie réser-vée pour des personnes âgées ou infirmes. "En 1860, il y avait un personnel de 113 à la Maison Vi-cariale; 27 Religieuses, 9 vieil-lards, 1 infirme, 1 dame pension-naire, 20 élèves pensionnaires, 43 externes, 13 orphelines, 12 orphe-lins, 7 demoiselles données".

Vers 1877 jusqu'en 1904, les vieilles personnes occupent quel-ques appartements de l'annexe, ajoutée à la Vieille Maison com-me orphelinat. Une certaine "maison jaune" située entre la Maison Provinciale actuelle et le grand Hospice Taché, fut occupée de 1904 à 1911 comme "Maison des Vieux", premier Hospice You-ville croyons-nous. Ils étaient 17 vieillards, 5 hommes et 12 fem-mes, quand les Soeurs Grises quittèrent leur Vieille Maison pour leur nouvelle Maison Vica-riale, en 1911, cèdant la place aux personnes âgées qui y demeurèrent, les 12 années sui-vantes. C'est dans la petite Cha-pelle de cet "Hospice Youville" pour les vieillards, que le vénéra-ble Père Dandurand, O.M.I., allait célébrer la sainte messe tous les matins, malgré ses 96 ans d'âge, vers les années 1914 et 1916.

Que ce soit dans la Vieille Maison (1884 à 1876), dans l'Or-phelinat (1877 à 1904), dans la "maison jaune" (1904 à 1911), ou dans l'ancien Hospice Youville (1911 à 1923), il faut savoir que 703 vieillards des deux sexes fu-rent admis, logés et assistés par les Soeurs Grises alors qu'aucune loi de "pension de vieillesse" n'é-tait en vigueur. Le total des hos-pitalisés, d'après les dernières statistiques pour le siècle écoulé, est de 4,709 et il faut noter plus de 315 convertis à la religion ca-tholique de ces nombreux vieil-lards.

Dans le temps passé, le petit nombre était reçu à titre de pen-sionnaires réguliers, et l'on de-vait recourir à la charité des ca-tholiques et des paroisses du diocèse parfois, pour subvenir aux dépenses ordinaires. Présen-tement, en vertu des lois de cha-rité ou d'assistance publique qui existent, tous les hospitalisés sont admis comme de vrais pen-sionnaires. Malgré les secours d'argent qui assurent le main-tien de cette institution considé-rable qu'est notre Hospice Taché, il y a l'aspect moral et en quel-que sorte surnaturel de cette belle et grande oeuvre de bienfai-sance qui demeure la part de dé-vouement inlassable, de patience héroïque, de douce charité et de piété constante des Soeurs Grises de St-Boniface, dont la recon-naissance publique glorifiera bientôt l'immense somme de mé-rites aux jours des Fêtes du Cen-tenaire de leur arrivée à la Ri-vière Rouge.

SAINT-BONIFACE

A l'Archevêché

La semaine dernière a eu lieu à l'Archevêché la journée sacerdotale d'avril, la dernière de la série d'hiver. Le principal conférencier a été le R.P. Beaudoin, S.J., qui a parlé des problèmes d'éducation. Le Révérend Père a fait la causerie de l'avant-midi et celle de l'après-midi, et a parlé surtout des tendances centralisatrices que l'on constate en éducation de nos jours.

A la cathédrale

Rapport financier

Le rapport financier de 1943 est sorti et offre des constatations bien intéressantes. Pour la première fois on a fait un bilan complet et certifié. L'actif, comprenant l'église et ses dépenses, se chiffre à $343,666.62; la dette actuelle se chiffre à $72,420. Les recettes se sont chiffrées à la somme de $41,649.51 et les dépenses à la somme de $41,073.92. Ces dépenses comprennent un remboursement de $2,000 sur la dette en plus du paiement des intérêts. La desserte de Sainte-Marie a son bilan à part. Il y a eu là des recettes de $8,086.59 et des dépenses de $9,168.92. Les recettes incluent un emprunt de $4,000.

Le rapport comprend le détail des organisations paroissiales: Dames; Dames de Ste-Anne; Tiers-Ordre; Enfants de Marie; Action Catholique et mouvements spécialisés; Associations nationales et autres; Enfants de Choeur, chorale et maîtrise. On y trouve également un résumé des règlements paroissiaux et en même temps un intéressant et vivant extrait de la causerie de la Rév. Soeur Guichon sur les Soeurs Grises. Cette causerie a été prononcée sous les auspices de la Société Historique à l'Institut Collégial St-Joseph. Cette causerie est imprimée en hommage aux vaillantes Soeurs Grises à l'occasion du centenaire de leur arrivée au Manitoba.

M. l'abbé A. d'Eschambault à la radio

Vendredi de cette semaine, à 5 h. 15 à C.K.Y., M. l'abbé d'Eschambault parlera du "Voyageur", au cours de la série: "Types Canadiens-français", organisée par l'Université du Manitoba.

Congrès eucharistique à St-Boniface

Il y aura, pour le doyenné de St-Boniface, un Congrès Eucharistique local qui se tiendra en juin et dont la clôture finale coïncidera avec la Fête-Dieu. A cause de la guerre, il n'y aura pas de cérémonies très élaborées, mais on fera quand même les choses dignement. Il y aura triduum préparatoire dans toutes les églises du doyenné et grand'messe en plein air le jour de la clôture.

Centenaire de l'arrivée des Soeurs Grises

On célèbrera cet été le centenaire de la venue des Soeurs Grises au Manitoba. C'est le 21 juin 1844 que les quatre fondatrices manitobaines arrivèrent à St-Boniface. Il y aura, à cette occasion, des fêtes dans la métropole française de l'Ouest et dans les centres où il y a des couvents ou des institutions dirigés par les filles de Mère Youville. Il est question de construire un monument avec plaque commémorant cet événement centenaire. Nous pourrons donner plus tard des précisions à ce sujet. Cette bonne nouvelle réjouira la population tout entière car nous sommes tous redevables aux Soeurs Grises des services éminents qu'elles ont rendus ici depuis cent ans.

A la Chapelle Ste-Marie

Plusieurs de nos amis nous demandent quand recommenceront les parties de cartes à la chapelle. Il nous fait plaisir de les informer que la prochaine soirée aura lieu le vendredi 21 avril, à 8 h. 30 du soir dans la salle du sous-sol.

L'organisation de cette partie de cartes est confiée à toutes les dames de la desserte. Donc, nous sommes assurées que si chacune fait son devoir en vendant quelques billets ou en offrant un prix, en assistant, elle et les siens, à cette soirée de vendredi, nous enregistrerons un succès.

Les recettes, comme d'habitude, seront versées au fonds de la chapelle.

La secrétaire du comité.

Certains aiment (ou croient aimer) pour la même raison qu'ils voyagent ou qu'ils lisent: pour pouvoir en parler.

Le soldat A. RIEL — Le soldat I.-J. RIEL

Deux petits-fils de Louis Riel servent outre-mer dans nos forces armées: les soldats A. Riel et I.-J. Riel. Ils sont les fils de M. et Mme W. Riel, de Genthon, Man.

Réunion des anciens élèves et des finissants du collège

Dimanche soir dernier avait lieu au Collège le diner d'adieu des finissants organisé chaque année par l'Associations des Anciens Elèves. Les finissants sont au nombre de dix: MM. Maurice Arpin, de St-Boniface, se destine à la sociologie; M. Léo Brodeur, de Domrémy, Sask, ira au Grand Séminaire; M. Léopold Gagnon, de St-Pierre, dont le choix n'a pas été rendu public; M. Pierre Gautron, de Haywood, se destine à la Théologie; M. Georges Pelletier, de St-Boniface, ira au Grand Séminaire; M. Marcel Philippe, de St-Claude, prendra le cours d'Agriculture; M. Louis Masson, de St-Boniface, entre à la Faculté d'Education; M. Richard Sicotte, de St-Boniface, étudiera l'art dentaire; M. Florent Verrault, de St-Boniface, les sciences physiques, et M. Armand St-Louis, de Picardville, Alta, se destine à la médecine.

M. le docteur Paul L'Heureux, président des Anciens, a présidé au banquet de dimanche soir. Il a présenté les voeux des Anciens à la classe des finissants. M. Richard Sicotte a répondu, au nom des Anciens. L. R.P. Mailhot, S.J., recteur, a donné ses derniers avis à ses élèves et M. l'abbé d'Eschambault, chancelier, a ajouté les siens. Tous deux ont insisté sur l'esprit de travail, condition essentielle du succès. Il y eut chants divers et on s'amusa ferme. Une soixantaine d'Anciens étaient présents.

(Communiqué)

Petites Notes

Promotion

M. Benoit-J. Guyot, qui était officier pilote, vient d'être promu officier d'aviation à Mont-Joli, P.Q. M. Guyot résidait autrefois à 382, rue d'Eschambault, St-Boniface.

• • •

Naissance

L'officier d'aviation Benoit-J. Guyot et son épouse (née Jeanne Bédard) ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'un garçon, Joseph-Marc-Roland, né à St-Boniface le jeudi 13 avril.

• • •

M. Hervé Gauthier, autrefois de St-Boniface, est retourné à Detroit, Mich., après avoir passé un congé d'une semaine chez ses parents et amis. Durant son passage à St-Boniface il a assisté au mariage de son frère, Gérard.

• • •

M. Joseph Dufault, de Dauphin, était de passage à St-Boniface cette semaine, pour affaires.

• • •

Mme Modeste Sabourin, de 166, rue Despins, est revenue d'un voyage de trois mois à Long Beach, Californie.

• • •

L'aviateur Edouard Lafrenière, fils de M. et Mme C.-P. Lafrenière, de 186, boulevard Dollard, est parti pour St-Thomas, Ont., où il continuera son cours comme monteur de charpente d'avion (air-frame mechanic).

• • •

Mlle Raymonde Deprés a organisé une soirée le samedi 15 avril en l'honneur de ses parents, M. et Mme René Deprés, à l'occasion de leur vingt-cinquième anniversaire de mariage. Un cadeau en argent fut présenté aux héros de la fête. Mme Deprés reçut un corsage de fleurs.

Il y eut 50 invités.

• • •

Remerciements

Le docteur N.-A. Laurendeau et sa famille désirent remercier toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie, soit par offrandes de messes, de bouquets spirituels, assistance aux funérailles, etc., à l'occasion de la mort de Mme N.-A. Laurendeau.

• • •

Mme Arthur Dumaine et sa famille remercient bien sincèrement les personnes qui leur ont témoigné tant de sympathie et d'assistance à l'occasion de leur récent deuil.

• • •

La famille Noé Rodrigue remercie M l'abbé A. Fortin, M. l'abbé J. Robert, les Révérendes Soeurs Grises et le personnel de l'hôpital, ainsi que tous les parents et amis qui lui ont témoigné de la sympathie lors de son récent deuil.

Comité des oeuvres paroissiales

Les activités des districts étant terminées, le Comité Central s'occupe encore d'un service, lequel bien que n'étant pas hebdomadaire mérite cependant une attention spéciale. C'est le service de récupération (Salvage Corps). Le Comité tient à attirer toute l'attention à ce sujet. C'est le temps du ménage du printemps; on en profite pour se débarrasser des choses qui ne nous sont plus utiles, mais qui peuvent très bien être employées par le "Salvage Corps". Comme le mois dernier, des camions de Winnipeg passeront par toutes les rues de St-Boniface ramassant les paquets qui seront déposés sur les rues. On tient à faire remarquer que ces camions sont à l'oeuvre dès 8 heures du matin. Donc le jeudi 27 avril, dernier jeudi du mois, que chaque famille y pense. Pour plus de renseignements, téléphonez à Mme Ernest Gagnon (201-964) en charge du "Salvage Corps" pour St-Boniface.

Mme J.-Arthur LANE.

Activités de la Société d'Enseignement Postscolaire

Cours de tissage

Notre dévouée instructrice, la Rév. Sr Maximilla, est rendue à Somerset où le cours vient de recommencer. Nous avons fait expédier quinze métiers à cet endroit.

• • •

Cercles de fermières

Les autorités du diocèse ont décidé de fixer le status des Cercles de Fermières. Ces cercles seront des mouvements féminins, auxiliaires d'Action Catholique fonctionnant en harmonie avec les autres mouvements dans nos campagnes. Cela clarifie la situation et enlève toute ambiguité qui aurait pu exister. Mlle Marie-Louise Boily a été chargée de ce travail parmi nous et visitera les centres en vue d'une organisation plus complète et définitive.

• • •

Cours d'été

Comme nous l'annoncions, nous aurons encore nos cours d'été cette année. Le programme n'est pas encore définitivement fixé, mais il promet d'être bien intéressant. Nous en reparlerons.

• • •

"SEP"

"SEP", la vivante revue dirigée par M. Dussault, vient de paraitre de nouveau. On y trouvera des rapports intéressants sur toutes nos activités. Sous une rubrique nouvelle, on y publie des conseils de Soeur Donalda et même des patrons et diagrammes pour tissage.

Gustave Maher membre d'un comité

MONTREAL, P.-Q. — Au cours d'une réunion générale tenue, récemment, dans les salles de l'Hôpital St-Joseph des Convalescentes, 4885, rue Berri, on a procédé à la formation du comité des membres à vie de l'institution. Les élections ont donné le résultat suivant: président honoraire: Mgr Georges-Henri Chartier; chapelain, le R.P. Olivier Gélinas, s.s.s, président honoraire: l'hon. Henri Groulx, ministre de la Santé; président: M. J.-M. Savignac, N.P.; vice-président: M. J.-A. Francoeur, M.A.L.; médecin de l'hôpital: le Dr Roland Dusseault; agent général de liaison: M. Hervé Jasmin; assistant général de liaison: M. Joseph Bélisle; conseillers: MM. Willie Lessard, Joseph Lamarche, Oscar Gince, Gustave Maher, J.-A. Lefebvre, J.-S.-A. Bernard, Paul-Emile Paquette et Maurice Doré.

FONDS DE GUERRE DE LA RUSSIE

Le samedi 22 avril à 10 h. a.m. il y aura au théâtre Paris de St-Boniface, une séance de vues animées au profit du Fonds de guerre de la Russie. Toute personne apportant un colis de linge usagé sera admise gratuitement à la représentation. La séance de vues se fait sous les auspices du "Comité du linge usagé de St-Boniface".

Assemblée créditiste

M. Paul Prince, B.A., donna le dimanche soir 16 avril, sa 4ème causerie de la "Pensée" au Cercle Ouvrier. La salle était remplie à capacité des gens de la paroisse et des paroisses environnantes.

L'orateur sut comme toujours intéresser vivement ses auditeurs. Il donna plus de renseignements sur la position qu'il avait prise à la convention du Crédit Social à Toronto. M. Prince traita des questions d'actualité et des différences qui existent entre les divers partis politiques et le Crédit Social. Seul, celui-ci peut donner au monde une vraie solution au problème actuel, puisque seul il s'attaque à la vraie racine du mal. Commentant la déclaration que l'Angleterre, les Etats-Unis et le Canada abandonnent le projet d'une banque internationale, M. Prince nous avertit de ne pas prendre cela trop au sérieux, mais plutôt de veiller à ce que l'on ne nous donne pas cet infâme projet sous une autre forme comme l'on fit pour le fameux rapport Sirois. Il démentit aussi comment un récent article de la **Free Press** contre le Crédit Social était pervers. Ceci l'amena à nous parler d'inflation, ce qu'elle est et comment il se fait que nous ayons réellement l'inflation aujourd'hui.

M. Prince nous parla aussi de la dette nationale. Enfin il termina son discours en exhortant les gens à penser par eux-mêmes et à assumer leurs responsabilités comme citoyens.

L'autre orateur de la soirée fut M. Fred Jodoin, qui expliqua comment un prêt s'effectue entre pays.

M. François Mahé présida l'assemblée et fit bénéficier l'auditoire de ses sages réflexions.

Le SECRETAIRE.

Mariage

PROULX-CHALE

Le mercredi 12 avril à 9 heures, fut célébré en la cathédrale de St-Boniface, le mariage de Mlle Marie-Louise Châle, fille de M. et Mme J.-B. Châle, de 163, rue Bertrand, avec le sergent Albini-J. Proulx, de l'équipe de terre de l'aviation canadienne, fils de Mme H. Guertin, de la rue Ritchot.

M. l'abbé E. Lavoie, curé de la cathédrale, officia à la cérémonie nuptiale.

Pendant la messe, M. Emile Savoie chanta l'Ave Maria; Mme A. Bourbonnière l'accompagnait à l'orgue.

La mariée, vêtue d'une robe en laine georgette de teinte bleu turquoise, était accompagnée de son père, M. J.-B. Châle. M. Emery Proulx, frère du marié, lui servait de témoin.

Mlle Lucille Fitzmaurice était fille d'honneur, tandis que M. D. O'Connor agissait comme garçon d'honneur.

Après la cérémonie religieuse, une réception eut lieu à la résidence des parents de la mariée, 163, rue Bertrand.

Les nouveaux époux sont partis en voyage au North Dakota.

Ils résideront à Jericho Beach, C.B.

Retraites fermées

Dates des prochaines retraites

Du 21 au 24 avril—Elèves de couvent. L. Blais, prêtre.

Du 24 au 28 avril — Femmes mariées. R. P. Veilleux, O.M.I.

Du 28 avril au 1er mai—Elèves du Couvent de St-Norbert. S. Gauvin, prêtre.

A quoi distinguer le véritable amour des "mesures pour rien"? Au bonheur.

Baptêmes

Le 12 mars — Joseph-Roger-Georges, né le 8 mars, fils d'Alexandre Allaire et d'Elise Boily. Parrain et marraine, M. et Mme Louis Boily.

Le 19 mars—Patricia-Moreen, née le 14 mars, fille de Basil Thompson et de Rhéa Boucher. Parrain et marraine, M. et Mme Armand Provost.

Le 19 mars—Louis-Joseph-Léo, né le 13 mars, fils d'Aurèle Duguay et de Marie-Anne Laurin. Parrain et marraine, M. et Mme Léopold Laurin.

Le 26 mars — Joseph-Maurice-Roger, né le 24 mars, fils de Maurice Pariseau et d'Irène Hogue. Parrain, Albert Hogue; marraine, Louise Hogue.

Le 26 mars — Joseph-Ernest-Camille-Gérard, né le 10 mars, fils de Marc Bernard et de Marie-Claire Simard. Parrain et marraine, M. et Mme Ernest Simard.

Le 26 mars — Laurent-Joseph-Jean, né le 17 mars, fils de Jean Fontaine et d'Aline Lavallée. Parrain et marraine, M. et Mme Solas Fontaine.

Le 26 mars — Marie-Ymelda-Carmelle, née le 17 mars, fille d'Emmanuel Chamberland et d'Ymelda Grimard. Parrain, Berchmans Chamberland; marraine, Thérèse Chamberland.

Le 26 mars — Joseph-Paul-Ronald, né le 13 mars, fils d'Antoine Chénier et de Majella Brassard. Parrain, Georges Ratté; marraine, Germaine Beaudry.

Le 26 mars — Marie-Paulette-Germaine-Irène, née le 24 février, fille de Paul-Emile Ritchot et de Germaine Lavoie. Parrain et marraine, M. et Mme Emile Miron.

Le 26 mars — Eveline-Marie-Madeleine, née le 14 mars, fille de Louis-François Palud et d'Anne Marie Olivier. Parrain, Louis Palud; marraine, Mme Pierre Raimbault.

Le 2 avril—Jacques-Léo-Louis, né le 11 mars, fils de Joseph Tétreault et d'Yvonne Albrall. Parrain et marraine, M. et Mme Léo Boissonneault.

Le 2 avril — Marie-Suzanne-Huguette, née le 1er avril, fille de Raoul Boisjoli et d'Alice Bouvier. Parrain, Alphonse Boisjoli; marraine, Eva Boisjoli.

Le 2 avril — René-Arthur-Joseph, né le 9 mars, fils de Léopold Despatis et d'Annette Hince. Parrain, Emilien Despatis; marraine, Alice Hince.

Le 2 avril—Anita-Pauline, née le 22 mars, fille de Lucien Guertin et d'Annette Sainte-Marie. Parrain et marraine, M. et Mme Benoit Sainte-Marie.

Le 2 avril—Kathleen-Eva, née le 18 mars, fille de John MacCarthy et d'Antoinette Houde. Parrain, Luke MacCarthy; marraine, Mme Joseph Houde.

Le 4 avril — Marie-Rose-Irène, née le 5 mars, fille d'Omer Morin et d'Yvonne Nault. Parrain et marraine, M. et Mme Raoul Nault.

Le 9 avril — Marie-Louise-Joyce, née le 13 février, fille de David Harder et de Georgeline Bédard d'Altona. Parrain et marraine, M. et Mme Lewis Gelley.

Le 9 avril — Marie-Marguerite-Catherine, née le 24 mars, fille de Richard Carlow et d'Agnès Laforme. Parrain et marraine, M. et Mme Josaphat Cadieux.

Le 9 avril — Joseph-Jean-Denis, né le 29 mars, fils d'Ollie Voyer et de Rita Gallant. Parrain et marraine, M. et Mme Jean-Baptiste Voyer.

A Travers les Centres Français du Manitoba

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Ile-de-Chênes

Funérailles

Le jeudi 13 avril est décédée à Lorette, chez sa fille, Mme Lazare Audette, où elle demeurait depuis près d'un an, Mme Arthur Trudeau, de l'Ile-de-Chênes, mère de famille admirable et très dévouée à ses nombreux devoirs, souffrant jusqu'à la fin sans se plaindre et s'oubliant pour les autres. Elle eut la consolation d'être assistée à sa dernière heure par ses deux filles religieuses, Sr Juliette Trudeau, des Soeurs Grises, supérieure à l'école de Fort Frances, Ont., et Sr Marie-Arthur, Missionnaire Oblate du S.C. et de M.-I., supérieure à McIntosh, ainsi que par ses autres enfants: 4 garçons et 6 filles qui se réunirent à son chevet soit la veille ou le jour même de sa mort.

Sous la direction de M. Sauveur Ferland, un cortège nombreux de parents et d'amis escorta la dépouille mortelle de Lorette à l'Ile-de-Chênes où eurent lieu les funérailles le 15 avril. M. l'abbé Rivard, curé de la paroisse, fit la levée du corps et M. l'abbé St-Amant, curé de Lorette, chanta le service, assisté de MM. les abbés E. Chamberland, et L. Rivard, comme diacre et sous-diacre. Au choeur l'on remarquait MM. les abbés L. Primeau et A. Fortin de St-Boniface. Dans la nef, en plus des nombreux parents et amis, la Révérende Mère St-François-Xavier, supérieure générale des Missionnaires Oblates, ainsi que les 4 religieuses du couvent de la paroisse, et Soeurs M. Lord, M. Lussier et H. Harbec, des Soeurs Grises, cette dernière garde-malade et vieille amie de la famille, et ses deux filles religieuses.

La défunte était membre de la Congrégation des Dames de Ste-Anne. La bannière était portée par l'un de ses petits-fils et les rubans par 4 Dames de Ste-Anne, amies de la famille. La collecte fut aussi faite par 2 membres de la Congrégation. Six de ses petits-fils avaient été choisis comme porteurs.

Remerciements

Sincères remerciements pour les témoignages de sympathies et les prières faites à l'occasion de la mort de notre bien-aimée et regrettée disparue. Un merci spécial à la Révérende Mère Générale des Oblates pour son assistance aux funérailles, et à la Révérende Mère Provinciale des Soeurs Grises d'avoir délégué des membres de la Communauté; aux membres de l'Association des Chevaliers de Colomb du Conseil Provencher ainsi qu'à la chorale paroissiale qui fit les frais du chant.

Florze

Mlle Irène Poiron doit nous quitter prochainement pour Ste-Elisabeth où elle prendra un emploi chez M. E. Desaulniers. Nous lui souhaitons bon succès.

• • •

M. Wilfrid Desfossés, de St-Boniface, est venu rendre visite à ses parents, M. et Mme Eugène Poiron, de Florzé.

Ste-Rose-du-Lac

Décès

Le samedi saint au matin, 8 avril, après une vie de labeur intense, Mme Emmanuel Béasse, née Zénaïde Abraham, est décédée, munie des sacrements de la sainte Eglise.

Mme Béasse, d'origine française, arriva au Canada, vers l'âge de 15 ans, à peu près en même temps que les parents de son mari, tout premier colon de Ste-Rose. Ces vieux Français ont connu la vie pénible des défricheurs et les sacrifices rigoureux de ce temps-là. Les premiers missionnaires Oblats de Ste-Rose ont admiré la vie de ces braves Français et aimaient se réfugier chez eux, lors de leurs tournées de mission. Le R.P. de Corby, O.M.I., bénit le mariage de M. et Mme Emmanuel Béasse. Ils ont élevé une belle famille de 12 enfants, et ils devaient célébrer le 21 août leur 50ème anniversaire de mariage. Tous les enfants étaient accourus au chevet de leur chère maman qui depuis deux mois, souffrait d'une maladie impardonnable.

Elle laisse dans le deuil son époux bien-aimé, 10 enfants et un grand nombre de petits-enfants. Les funérailles eurent lieu le 10 avril, dans l'église de la paroisse, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Le cercueil était porté par 6 de ses enfants, Charles, Joseph, Henri, Emmanuel, Pierre et René.

Baptêmes

M. et Mme Adrien Gendreau sont heureux de faire part à tous leurs parents et amis, de la naissance d'un premier enfant, Joseph-Armand-Emile, né le 11 avril et baptisé le 16. Parrain et marraine, le Dr et Mme R.-L. Gendreau.

• • •

M. et Mme André Archambault sont également heureux de faire part de la naissance de leur 2ème enfant, Joseph-Ernest-Bernard, né le 9 avril et baptisé le 16. Parrain et marraine, M. et Mme Ernest Gagnon, de Ste-Amélie.

• • •

Dimanche de Pâques

Nous avons eu, cette année, une grand'messe solennelle, le dimanche de Pâques. Le R.P. G. Adam, O.M.I., directeur de "l'Ami du Foyer", du Juniorat, officiait, et il était assisté des RR.PP. Paquette et de Rocquigny comme diacre et sous-diacre.

Notre séance du soir, "La pastorale de l'offrande", fut goûtée de tous et enthousiasma les enfants.

Le gâteau qui fut tiré a été gagné par Gérard Villeneuve, âgé de 3 ans, de Ste-Rose.

N.-D. de Lourdes

Mariage

Un joli mariage fut célébré dans l'église de Notre-Dame de Lourdes, le jeudi 23 mars à 9 h. 30 lorsque Odette Fouasse, fille de M. et Mme C. Fouasse, de Cardinal, unit sa destinée à celle du soldat Louis Touchette, fils de M. et Mme P. Touchette, de Cardinal. Le R.P. Champagne officiait.

La mariée accompagnée à l'autel par son père, était vêtue d'une robe longue en chiffon blanc, garnie d'appliqués de satin avec un voile demi-long et couronne de dentelle style "Queen Anne". Elle portait un bouquet de muguets et de roses blanches.

La fille d'honneur était Rita Touchette, soeur du marié. Elle était vêtue d'une robe longue en chiffon rose avec voile court. Elle portait un bouquet de fleurs roses. André Fouasse, frère de la mariée, était garçon d'honneur.

Il y eut réception et diner chez les parents de la mariée, M. et Mme C. Fouasse. Après le repas, les mariés partirent pour leur voyage de noces à Winnipeg.

Pour toilette, la mariée avait choisi une robe beige avec accessoires bruns.

• • •

Résultats des examens de Pâques pour les grades supérieurs.

Grade XII: Yvonne Pilloud, 94; Gladys Peck, 92; Suzanne Vigier, 90; Reine Fouasse, 86; Marcel Lancelot, 85; Raymond Comte, 75.

Grade XI: Antoihette Legal, 85; Raymond Gilmore, 83; Antoine Gaboriau, 76; Alice Delaquis, 65; Henri Daudet, 65; Paul Touchette, 51.

Grade X: Constance Pelé, 87; Hélène Bosc, 83; Gérald Vigier, 82; Alice Landreville, 78; Raymonde Meyer, 78; Alice Bourrier, 75; Georgette Pantel, 74; Thérèse Touchette, 67; Edwin Schrod, 65; Eugène Lesage, 64; André Delaquis, 61; Marcel Deroche, 52; Lionel Vigier, 45; Georges Deroche, 44.

Grade IX: Germaine Pilloud, 84; Thérèse Augert, 83; Huguette Vigier, 81; Denise Delaquis, 79; Yvonne Jamault, 77; Denise Bazin, 71; Raymond Tinguely, 70; Marcel Lamoureux 70; Roland Bazin, 70; Alice Jamault, 59; Joseph Pelé, 56; Emilien Sibilleau, 49.

Transcona

Décès

Le mardi 11 avril, Mme Théodule Blaquière (née Marie Pineault) est décédée subitement à sa résidence, à l'âge de 67 ans. Elle avait passé une semaine à l'hôpital de St-Boniface pour traitements et était revenue chez elle le 9 avril, apparemment en bonne voie de guérison et rien ne faisait prévoir une fin si subite.

Elle naquit à Bloomfield, Ile du Prince Edouard, le 13 avril 1876. Elle épousa M. Théodule Blaquière le 25 novembre 1901 à St-Alexis de Métapédia, P.Q.

Lorsque la construction du Canadien National commença à Transcona, ils vinrent s'établir dans cet endroit et y demeurèrent depuis.

La dépouille mortelle fut exposée à sa résidence où parents et amis vinrent lui donner un dernier témoignage de leur affection.

Les funérailles eurent lieu le vendredi 14 avril. M. le curé chanta le service et la chorale de l'école paroissiale fit les frais du chant, sous la direction des Rév. Soeurs Oblates. Mlle Hélène Blais touchait l'orgue. L'inhumation eut lieu dans le cimetière local.

Mme Blanquière eut dix enfants dont six lui survivent, ainsi que son mari: Jérôme et Joseph, de Transcona, Amédée, du Corps dentaire, de Fort Garry, Théodore, de Windsor, Ont., Matthias, de la Marine, à Halifax, Mme Sayatovic, de Chicago, Ill.; deux soeurs, Mme Armand Gallant, de Campbellton, N.-B., et Mme André Pitre, de St-Alexis, P.Q.

Les porteurs furent: MM. Georges Martin, Anselme Gallant, Emile Poirier, Philippe Pitre, Philias Blaquière et Alex. Thom.

Saint-Léon

Le 7 avril, la mort ravissait Edith Fortier, enfant de Léo Fortier et de Jeanne Godert. Cette charmante fillette ne fit qu'un court séjour de 10 mois ici-bas. Ses funérailles se firent le samedi saint après-midi, au milieu d'un grand concours d'amis de la famille éplorée. Elle repose au cimetière de St-Léon.

Que le ciel adoucisse le chagrin des parents à la pensée des jouissances éternelles qui sont le partage de cette jeune élue!

Lac-du-Bonnet

Décès

A la demeure de son fils, Alfred, le 2 avril, Mme Ovide Plante (née Marie Poulin) mourait à l'âge de 78 ans, après avoir reçu les derniers sacrements de notre Sainte Eglise. Les funérailles eurent lieu le 5 avril.

• • •

Moins d'une semaine plus tard, le 8 avril, la mort frappa Mme Michael Samwald (née Lovina Dion), de la mission de Great Falls. Elle fut soudaine cette fois.

Toujours fidèle à sa foi, nullement égoïste, admirablement charitable pour tout le monde, Mme M. Samwald fut sans cesse l'appui du prêtre-missionnaire et l'apôtre discrète de cette mission.

De nombreux parents et amis assistèrent aux funérailles le 12 avril. M. le curé Louis Lahaie chanta le service. Dans le sanctuaire, nous remarquions MM. les abbés Donat McDougall, curé de St-Georges, et Alphonse Dufort, curé de la paroisse de St-Emile. Au choeur de chant, MM. les abbés Jean-Marie Gagné, curé de Haywood, Pierre Picton, curé de Ste-Elisabeth, J.-A. Marchand, curé de Fisher Branch, J.-H. Phaneuf, de St-Georges, se joignirent à nos chantres déjà encouragés par de généreuses voix de la paroisse de St-Georges.

Dunrea

En visite dans leur famille respective, MM. et Mmes Denis et Louis Labelle, de Virden, ainsi qu'Arthur Paradis, Henri Pinvidic, Mlle Blanche Gaboury et M. Albert Girardin.

• • •

M. Arthur Parent, qui est à l'hôpital de St-Boniface depuis quelques semaines, doit subir une seconde opération. Nous espérons de tout coeur qu'il nous revienne sous peu complètement rétabli.

• • •

Mme Antoine Boulet, Mme Arthur Parent et Mme A. Pinvidic sont revenues d'un voyage de quelques jours à Winnipeg.

Baptême

M. et Mme Joseph Boulet ont fait baptiser leur 15ème enfant. Parrain et marraine, M. et Mme Wilfrid Fortier.

Otterburne

Naissance

Joseph-Roger-Lionel, enfant de M. et Mme Herve Bellerive (Léa Gagné), né le 5 avril à l'hôpital de la Miséricorde. Parrain et marraine: M. Lionel Gagné et Mlle Adéline Gagné, oncle et tante de l'enfant.

• • •

Nos soldats

Gérard Genest est venu rendre visite à sa famille; Omer Poirier y séjourne actuellement; Paul Carrière est venu d'Halifax aider aux semences à la Maison Saint-Joseph; Roger Bérard, du C.R.A.-C., est en visite d'adieu parmi les siens.

• • •

Nos malades

Thérèse Genest a dû subir une opération pour appendicite à l'hôpital de St-Boniface; elle prend maintenant des forces avant de retourner à la classe. Mlle Léonne Dumont a fait un séjour à l'hôpital. M. Alphonse Roy, qui a été hospitalisé d'urgence le 14 avril, évitera probablement l'intervention chirurgicale.

• • •

Les écoles

Plusieurs paroissiens d'Otterburne, notamment MM. Joseph Laroche, président local de l'Association d'Education, Léo Carrière, Edouard Gobeil, Zéphirin Audet, commissaires d'écoles, se sont rendus à St-Pierre, dimanche après-midi, pour entendre le R.P. Beaudoin, S.J.

• • •

Les familles Gobeil, Lacasse, Landry, Laroche, Lévesque, Nicolas avaient organisé la récente soirée paroissiale qui se trouvait être la dernière de la saison. Quand on a des amis et qu'on sait les mettre à contribution, on peut ambitionner de battre tous les records, et même.... y réussir. Demandez à M. Laroche.

Après la partie de cartes habituelle, il y eut musique par un orchestre local; bingo; chant par Mlle Cécile Fredette, de St-Boniface, M. Heppel, de St-Pierre, et E. Laroche; goûter, et tirage d'un prix spécial, don de M. Théophile Turenne, de St-Pierre.

Mme Moïse Gobeil, Mlles Irène Poirier et Ida Gallant, MM. Benoit Thibault, Antonio Roy et Jos. Gobeil furent les gagnants aux cartes. Mlle Rose-Anna Thoms et Philias Valois gagnèrent les prix de présence. Cinq articles, donnés par le groupe des organisateurs, furent gagnés par MM. L. Brunet, St-Boniface; W. Rivard, St-Pierre; M. Lacasse, St-Vital; Jos. Désaulniers, St-Pierre et Ernest Carrière, Otterburne.

Un ancien de la paroisse, M. Alphonse Laroche, avait aussi tenu à fournir sa contribution pour le succès de la soirée.

Scarth

La semaine passée, M. Albert Kernel était de passage à Winnipeg, pour répondre à son appel militaire. Au bout d'une semaine, il est revenu dans sa famille, rejeté du service. Sa mère et son frère, Jean, l'accompagnaient et ils rendirent visite à des amis de Winnipeg et de St-Boniface.

• • •

Mlle Marie Kernel est en visite chez son oncle et sa tante, M. et Mme Fernand Delmaire, de Wauchope, Sask.

• • •

Etaient de passage chez M. Kernel, M. et Mme Julien Nevraumont et leurs enfants, de Virden, M. et Mme Maxime Gilliard et leurs enfants, de Belleview, ainsi que M. et Mme Jules Nevraumont.

• • •

Denise, Cécile et Julien Kernel sont en vacances de Pâques chez leurs parents.

• • •

Nous remarquons aussi Mlles Irène Henuset et Viviane Gabrielle, de Dunrea, également en vacances.

• • •

Mmes René Gabrielle et Ferdinand Henuset firent une exposition de tricots faits pendant l'année pour la Croix-Rouge. Un joli goûter fut servi à l'assistance.

• • •

Nous avons perdu une bonne famille, celle de M. Vincent Hebbrard qui est allée prendre une ferme à Grande Clairière.

• • •

M. Hector Fillion et son fils Aimé, étaient de passage à Scarth pour affaires.

Aubigny

C'est avec plaisir que nous souhaitons la bienvenue à M. et Mme Georges Allarie, de Ste-Elisabeth, qui viennent d'acheter le magasin de M. T. Marcoux. Nous espérons qu'ils vont se plaire parmi nous et nous leur souhaitons bon succès.

Baptême

M. et Mme Louis-François Palud sont heureux d'annoncer la naissance d'une fille baptisée le 26 mars sous les noms de Marie-Madeleine-Eveline. Parrain, M. Louis Palud; marraine, Mme Pierre Raimbault.

Laurier

La Rév. Sr Ste-Juliette, directrice de notre couvent, malade depuis plus de trois mois, est retournée à St-Hyacinthe, P.Q., accompagnée de la Rév. Soeur Elisa de Jésus et de la Rév. Soeur Gustave. Le voyage s'est très bien passé. Soeur Ste-Juliette laisse bien des regrets parmi nous, car durant son séjour de trois ans à Laurier, elle a su gagner les coeurs par ses belles vertus.

• • •

Le R. P. Maurice de Bretagne, O.M.I., est venu de Winnipeg aider M. le curé pendant la semaine sainte et pour la fête de Pâques.

• • •

Le 14 avril, à la salle paroissiale, il y eut partie de cartes en faveur du Club de grains de Kergwenan et de la Fédération d'agriculture. Le résultat fut très satisfaisant.

• • •

Le 17 avril, le "National Film Board" donnait les dernières représentations de la saison. Les vues qui se sont déroulées sous nos yeux étaient des plus intéressantes et très éducationnelles. Nous sommes des plus reconnaissants à M. V. Polloway, de Dauphin, qui, par sa condescendance, apporte tout son dévouement à cette oeuvre.

Baptêmes

Le 16 avril ont été baptisées: Marie-Esther-Liliane, fille de James Hay et d'Angéla Berthelette. Parrain et marraine, M. et Mme Wilfrid Gamache, oncle et tante de l'enfant.

Jeannette - Patricia - Prudence, fille de Lorain Matheson et de Jeanne Pagès. Parrain et marraine, M. et Mme Victor Pagès, grands-parents de l'enfant.

Des Esquimaux que l'on déménagerait

OTTAWA — Une population mystérieuse du Nord canadien, les Esquimaux des iles Belcher, commencent à songer qu'il peut bien exister des terres plus hospitalières que les rocs de la Baie d'Hudson auxquels ils se sont attachés depuis au moins 300 ans. Des porte-parole du ministère des mines et ressources ont révélé qu'il est possible que l'on organise l'émigration des insulaires vers les territoires du nord québecois.

On amènerait du moins une partie de la population des iles, qui compte 165 âmes, dans une région où la chasse et la pêche leur permettraient de vivre dans de meilleures conditions.

Un certain nombre d'Esquimaux que l'on a fait émigrer des iles, après un procès pour meurtre, en 1941, sont maintenant mieux installés sur le continent et les insulaires ont entendu parler de ce fait. C'est ce qui amènerait leur émigration.

Les insulaires ont connu très peu de contacts avec les Blancs, et le passage sur la glace n'est sûr qu'un mois chaque année.

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Prince-Albert

M. et Mme C.-A. Rousseau sont partis le vendredi 14 avril pour l'Est. Ils seront absents durant un mois. Nous leur souhaitons un bon voyage.

* * *

Mlle Yvette Stack, de Ponoka, Alta, passera quelques mois chez ses grands-parents, M. et Mme Gus. Carrière, de Prince-Albert.

* * *

Décès

M. Louis Cabane, fermier de Whitfield, est décédé à l'âge de 70 ans. Le défunt est né en France. Il vint au Canada il y a 35 ans. Il laisse dans le deuil une soeur, Mme E. Clavier, de Prince-Albert. Nous offrons nos sympathies à la famille Clavier.

* * *

M. Joseph Boivin, de Macdowall, est décédé récemment à l'âge de 59 ans. Les funérailles eurent lieu à la cathédrale du Sacré-Coeur. M. le curé J.-A. Boucher chanta le service.

* * *

M. Pierre-H. Chevrolière est décédé le 4 avril en ville. Il a été inhumé dans le cimetière catholique. M. l'abbé Boucher a officié à la cérémonie.

* * *

M. L. F. McIntosh, représentant du Wheat Pool pour le district no 15, a été nommé candidat C.C.F. dans le comité de Prince-Albert, en vue des prochaines élections provinciales.

* * *

M. J.-A.-R. Longpré est reparti pour Régina, après avoir passé quelques semaines chez son garçon, M. Maurice Longpré.

* * *

M. et Mme A. Sereda quitteront bientôt Prince-Albert pour la Côte du Pacifique où ils prendront résidence.

* * *

M. et Mme Paul St-Arnaud, de Big River, étaient en visite à Prince-Albert récemment.

Coderre

Va-et-vient

Milles Yvette Poisson et Thérèse Fafard qui ont passé les vacances de Pâques chez les parents de cette dernière à Scout Lake, sont revenues le mercredi 12 avril avec M. et Mme Léo Fafard. Celui-ci a rendu visite à sa soeur, M. St-Bernard, au couvent.

* * *

Mmes Desmarais et Gratton ont fait un voyage d'affaires à Régina, au cours de la semaine du 10 avril.

* * *

Le R. P. Brûlé, O.M.I., du Collège Mathieu, a aidé notre curé pendant la semaine sainte.

* * *

Mlle Nora Casey, de l'école technique de Moose Jaw, est en vacances chez ses parents.

Lebret

Nous avons eu, comme d'habitude à Pâques, et pour les principales fêtes de l'année, le privilège d'avoir la messe de Pâques avec diacre et sous-diacre, chantée par la chorale du scolasticat du Sacré-Coeur, qui, cette année, s'est surpassée. Le sermon fut donné par le R. P. P. Scheffer, O.M.I., supérieur du scolasticat.

* * *

Notre école est ouverte depuis le 11 avril. Plusieurs petits commencent leur vie scolaire. Cécile Lemire est venue finir le grade XI. Bon succès, Cécile.

Visiteurs à Pâques

Gabrielle et Rita Lafleur, Joseph Sigouin, M. Al. Gerwing, Dorothy, Leonard et Esther Messner, Marcella et Bernard Fitzpatrick, Mike Solomon, Mme R. Paquin, Rosie Shill, Fernand, Ovide et Rose Bourret, Georges, Vina et Bobby O'Toole, René Prud'homme, Ann Leslie, Joan et Yvonne LaRocque, Alice Béliveau, Claire Châtelain.

PAS DE CHOMAGE

- Dans le champ de l'évangélisation il y a du travail pour toutes les bonnes volontés.
- Jeunes de la guerre comme de l'après-guerre, il y a toute une moisson qui vous attend. La laisserez-vous se perdre par votre égoïsme?
- Les peuples civilisés ne veulent plus de Dieu. Les païens demandent la foi. Portez-leur la lumière et vous trouverez la paix.
- L'Exposition Missionnaire de Gravelbourg a pour but de vous faire réaliser les grands besoins des pays de missions. Ne manquez pas d'y venir. On vous promet un régal pour les yeux et surtout des lumières qui vous aideront à vous orienter.

LE COMITE DE PROPAGANDE DE
L'EXPOSITION DIOCESAINE DE GRAVELBOURG

P.S. Nos émissions radiophoniques se continueront tous les mercredis à 8 heures du soir. Soyez aux écoutes.

Gravelbourg

Mlle Anna Tétrault, de Régina, était en visite chez ses parents, en fin de semaine.

* * *

M. Roger Bourgeois nous est revenu après avoir travaillé durant les mois d'hiver à Fort William, Ont.

* * *

M. Carignan, de Ponteix, était de passage à Gravelbourg, pour affaires.

* * *

M. et Mme Joseph Saulniers nous ont quittés pour Rochester où Mme Saulniers recevra des traitements médicaux à la clinique Mayo.

* * *

M. Osias Goulet, de l'aviation, est en visite chez des parents et amis pour quelques jours.

* * *

Mlle Noëlla Dorun était à Régina ces jours derniers.

* * *

Mlles Alma, Rita et Thérèse Brière ont rendu visite à des parents et amies à Mankota, à Pâques.

* * *

Mlle Germaine Rémillard, institutrice de Val Marie, était chez ses parents pour le congé de Pâques.

* * *

Mme Poirier est de retour de l'Est après avoir rendu visite à des parents et amis durant les mois d'hiver.

* * *

Mlle Elodie Hamel est retournée à Moose Jaw après avoir passé la fête de Pâques chez ses parents, M. et Mme Phil. Hamel.

Saint-Victor

Lucien Lalonde, stationné à Bienfait, est en visite chez ses parents, M. et Mme Jos. Lalonde.

* * *

M. et Mme Raymond Leduc, de McCord, sont de passage chez M. René Leduc.

* * *

Nos malades

Mme Alfred Fontaine et M. Willie O'Reilly, à l'hôpital de Willow-Bunch.

* * *

M. le Curé se rendit à Assiniboia le mardi 4 avril, ramenant Laurent Bissonnette de l'hôpital.

* * *

Nos étudiants de Gravelbourg, Régina, Laflèche et Willow-Bunch passèrent les vacances de Pâques dans leur famille.

* * *

Fête de Pâques

Le dimanche de Pâques nous avions le plaisir de voir monter à l'autel pour la deuxième fois dans sa paroisse, M. l'abbé Roger Ducharme. Notre visiteur eut l'honneur d'étrenner un bel ornement blanc donné à l'église par les jeunes, à Noël.

* * *

Le soir de Pâques les paroissiens de St-Victor et leurs amis des paroisses voisines passèrent une soirée récréative lorsque six nouveaux artistes, Hervé Boutin, Léo Gaudry, Conrad Ducharme, Ronald Boutin, Marcel Gaudry et Bernard Lalonde jouèrent la fameuse comédie "Mon Petit Tonton". M. Paul Nadeau en fut l'excellent régisseur. Aussi pour ajouter du sérieux au programme, notre dévoué Paul nous déclama la poésie "Le Naufragé". Les jeunes filles mirent en vedette quelques numéros de la "Bonne Chanson".

Merci à tous ceux qui sont venus nous encourager par leur présence, surtout à M. l'abbé Couture et au R.P. Joyal, de Willow-Bunch.

Saint-Brieux

Mme Guillet et sa fille sont parties la semaine dernière pour Domrémy.

* * *

Nous avions le bonheur de revoir Mlles Odile Creurer et Annie Szemiklossy en vacance de Pâques dans leur famille.

* * *

M. Froc est revenu de Fishing Lake.

* * *

Récemment, Mlle H. Kulscar s'est rendue à Régina où elle s'est enrôlée dans les forces canadiennes.

Baptême

Un baptême a eu lieu à St-Brieux cette semaine. Le baptisé est David-Joseph-Barron, dont le parrain est M. Alfred Barron, et la marraine Mme Lacharité.

Delmas

MM. Roger et Lucien Poulette, d'Edmonton, sont venus rendre visite à leurs nombreux amis.

* * *

M. et Mme Hector Lessard et leur nièce, de Baldwinton, étaient en visite chez leurs parents à Delmas.

* * *

Une belle réunion de famille eut lieu chez M. Archie Richard lorsque tous ses enfants se sont trouvés présents ensemble au foyer. Ce sont: Laurent, de l'armée; Bernard, de l'aviation; Hubert, de Saskatoon, employé par la Compagnie Swift; Robert, agent de station à Marshal, Sask.

"Shower"

Un "shower" eut lieu en l'honneur de Mlle June Sayers, chez Mme Poulin. Une trentaine de dames étaient présentes. Il y eut du chant et de la musique. Plusieurs cadeaux utiles furent offerts à l'héroïne de la soirée.

Mariage

Le mardi 11 avril Mlle June Sayers unit sa destinée à celle de M. Adrien Côté. La mariée était revêtue d'une jolie robe blanche avec voile et couronne. La fille d'honneur, Mlle Gregson, portait une robe bleue. M. Joseph Beloin était garçon d'honneur.

Saint-Hubert

Tous nos malades sont sortis de l'hôpital. M. E. Gatin se remet peu à peu au travail. Mme C. Praud, qui a dû subir aussi une opération, est revenue en pleine convalescence.

* * *

Une soirée organisée par les syndics d'église, le 23 mars, en faveur de la paroisse, a obtenu un beau succès moral et financier. Divers jeux nouveaux ont donné à cette soirée un caractère spécial, qui ont permis à l'assistance d'y trouver un vif intérêt. Un concert présenté ensuite par la jeunesse a été fort bien réussi.

Mais le clou de la quinzaine a été sans contredit un splendide programme de vues animées. Deux heures et demie durant, le soir du jeudi saint, après l'heure sainte, le drame de la Passion de Notre-Seigneur nous a fait passer par les émotions les plus intenses.

* * *

Plusieurs ouvriers achèvent la véranda commencée l'hiver dernier du côté est de l'hospice. Aussitôt ce travail terminé, la construction du nouveau presbytère va reprendre à son tour.

* * *

Le 31 mars eut lieu, à la salle paroissiale, l'assemblée générale des actionnaires de notre Association Coopérative. Nous avons pu constater avec plaisir que le montant des ventes en 1943 a sensiblement dépassé celui de l'année précédente, et qu'un dividende de 6 pour-cent a pu être offert aux actionnaires. Notre magasin coopératif continue donc à faire un excellent travail.

Notre Caisse Populaire aussi fait du bon travail. A la fin de son neuvième mois seulement d'opération, son capital s'élevait à $10,500.00. Elle avait fait 47 prêts différents, et comprenait 108 membres. Elle a pu, dernièrement, faire des prêts assez considérables, et il lui reste quand même une bonne somme en banque.

Bellegarde

Caisse Populaire

Les affaires de la Caisse Populaire marchent rondement. Le lundi de Pâques, un grand nombre de personnes intéressées ont répondu à l'appel qui leur avait été fait. Malheureusement, les chemins, détrempés par le dégel, en ont arrêté plusieurs. Malgré tout, la demande préliminaire fut signée, comme le demandait le greffier provincial, par trente membres présents. A bientôt la fondation définitive.

Soirée de la J.A.C.F.

On ne chôme pas à St-Maurice. Les jeunes filles de la Jeunesse Agricole Féminine (J.A.C.F.) avaient organisé, pour le mercredi de Pâques, une partie de cartes, avec bingo, programme musical, vente de tartes. Il y eut 18 tables de jeu, sans compter un nombre assez considérable d'autres personnes qui, sans prendre part au concours de whist, étaient venues pour manifester leur sympathie à nos jeunes débutantes. Succès complet sur toute la ligne.

1er prix des dames, Mme Albine George; 2ème prix, Mme Henri Blézy.

Pour les messieurs: 1er prix, Arthur Poirier; 2ème prix, Henri Blézy.

Prix de consolation: Charles Wolensky et Micheline George.

Pour le programme musical, très bien organisé, nos jeunes artistes, au piano, au violon, dans les chants ou la saynète, ont reçu de vifs applaudissements bien mérités.

Ensuite, on procéda au tirage. Gagnant de cinq piastres, Alphonse George; gagnant du crucifix, Joseph Sylvestre; gagnant du prix d'entrée (une caisse de pommes), Arthur Wolensky.

Toutes dépenses payées, la J.A.C.F. a reçu pour sa soirée $115.75. Elle remercie toutes les personnes qui, d'une manière ou d'une autre, mais surtout par leur présence, ont bien voulu encourager cette initiative.

Va-et-vient

En visite chez leurs parents pour Pâques: Marie Moreau, Gisèle George, Lucie Martine, Jeanne Fex, Gilberte George.

* * *

Marcel Moreau, qui travaillait à Sudbury, Ont., a été, ainsi que 700 autres, renvoyé pour aider aux travaux de la ferme.

* * *

Alcide Sylvestre est allé à Beaubier, à l'ouest de Torquay, tenir un élévateur du "Pool". Bon courage et bonne chance.

Willow-Bunch

Décès

Le vendredi 14 avril, nous avions la douleur de perdre un de nos vieux paroissiens dans la personne de M. Stanislas Côté. Né à St-Cyrille, P.-Q., il y passa les années de sa jeunesse. Après un séjour aux Etats-Unis, il est venu s'établir à Scout Lake où il demeura jusqu'en 1936. C'est à cette époque qu'il se retira et vint s'établir ici, laissant la ferme à son fils. Il semblait jouir d'une santé assez robuste, et rien ne laissait prévoir qu'il partirait si tôt. Une attaque cardiaque l'emporta. Il laisse dans le deuil, outre son épouse, 3 fils: Léon, de Scout Lake; Jacques et Jérôme, de Elmers, Illinois; 3 filles: Mme W. Chrétien, de St-Victor, Soeur Marie-Alfred, religieuse chez les Filles de la Croix à St-Claude, Man., et Soeur St-Calixte-de-Rome, religieuse chez les Soeurs de l'Assomption, à Battleford.

La sépulture eut lieu dimanche après-midi. Mgr Kugener fit la levée du corps, puis on chanta les Vêpres des morts en présence du cercueil. Après l'Absoute eut lieu la conduite au cimetière où M. le Vicaire récita les prières près de la fosse. M. Romuald Granger conduisait le deuil. Etaient porteurs: MM. Amédée Roy, Jos. Racine, Georges Martin, Jean Deshaies, L. Bouliane, et James Désautels.

La messe des funérailles eut lieu le lundi matin.

* * *

Le samedi 15 avril eut lieu au couvent le concours de l'Emprunt de la Victoire pour le sous-district de Willow-Bunch. Les écoles de Willow-Bunch, Grace et St-Victor y étaient représentées. Ce furent deux élèves de l'école Grace qui remportèrent la palme: Gilberte St-Yves pour la catégorie A, et Keith Dawson pour la catégorie B.

Baptême

Joseph - Jean - Albert - Claude Chrétien, fils de M. et Mme Willie Chrétien, de St-Victor, né le 12 avril et baptisé dimanche dernier. Le parrain et la marraine, M. et Mme J. Chrétien, étaient représentés par M. W. Chrétien et Mme Jos. Racine.

* * *

Dimanche soir le R.P. Joyal nous donnait deux magnifiques films religieux. L'un, intitulé "l'Inde Sacrée", nous montrait la vie, les moeurs des peuples de l'Inde et le magnifique travail qu'y accomplissent les missionnaires. L'autre nous mettait devant les yeux la vie et l'oeuvre du Frère André. La collecte qu'on y a fait servira pour augmenter les fonds de la prochaine Exposition Missionnaire qui aura lieu à Gravelbourg du 21 au 28 mai prochains.

Meyronne

L'aviateur Paul Thuot est en congé de deux semaines chez ses parents, M. et Mme A. Thuot.

* * *

M. Léo Therens, instituteur à Vanguard, est venu passer le congé de Pâques dans sa famille.

* * *

Deux petites pensionnaires du couvent de N.-D. d'Auvergne de Ponteix, Thérèse et Jeannine Moquin, filles de M. et Mme Paul Moquin, de Makwa, sont venues passer leurs vacances au presbytère chez leur oncle, M. l'abbé Arthur Moquin.

* * *

Nous apprenons que l'aumônier d'aviation, M. l'abbé D.-M. Dugas, autrefois de Swift Current, vient de prendre charge de la paroisse St-Laurent de Maple Creek ainsi que de la mission de Piapot.

Mariage
ARSENAULT-SALVAIL

Le lundi matin 10 avril, à 9 heures, en notre église N.-D. de Lourdes, M. l'abbé A. Moquin a béni le mariage de Mlle Cécile Salvail, fille de M. et Mme Oswald Salvail avec le soldat Philippe Arsenault, fils de M. et Mme Alexandre Arsenaut, de Périgord, Sask. MM. Oswald Salvail et Louis Mercier étaient témoins. La piété du jeune couple ainsi que celle de sa famille était vraiment édifiante. De nombreux amis s'unissaient aussi dans une même prière pour obtenir aux nouveaux époux une vie longue et heureuse. M. Charles Van Elslande et son fils, l'aviateur, ainsi que M. Raymond Girardin firent les frais du chant.

A l'issue de la cérémonie, un délicieux déjeuner qui fut servi chez M. et Mme Emile Mailhot, soeur du marié, réunissait les membres des deux familles. A côté de M. le curé, l'invité d'honneur, étaient présents: M. et Mme Oswald Salvail, Yvonne, Hélène, Amélia et Théodore, soeurs et frère de la mariée; M. et Mme Emile Mailhot, M. et Mme Louis Mercier et leurs enfants; M. et Mme Albert Parent et leur fils, Edouard; Mme Léon Parent, sa fille, Lucille, et son fils, Georges, qui avait pour compagne Mlle Béatrice Walteyne, de Laflèche; oncles, tantes, cousins et amis de la mariée.

Tous se sont rendus chez les parents de la mariée pour un somptueux banquet.

Une belle veillée eut lieu à l'école Spiral où les parents et amis se rendirent en grand nombre.

Après avoir passé quelques jours chez les parents de la mariée, les nouveaux époux se rendirent chez les parents du marié, M. et Mme Alex. Arsenault, à Périgord. Mme Philippe Arsenault portait un costume de voyage bleu marine.

M. et Mme Philippe Arsenault remercient bien sincèrement toutes les personnes qui les ont comblés de cadeaux et ils seront heureux de les revoir dès que les circonstances le permettront.

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Dollard

M. Robert Stevenot est reparti pour Saskatoon après avoir passé quatre jours chez ses parents, M. et Mme Désiré Stevenot.

• • •

M. W. Weiss est reparti pour Terre-Neuve, et sa soeur, Catherine, pour Winnipeg.

• • •

M. et Mme Camille Charest et leur fille sont arrivés de Morinville, Alta, pour visiter leurs parents.

• • •

M. Philippe Roy, de l'Aviation royale canadienne, vient d'arriver de Terre-Neuve; il est venu dire adieu à sa soeur avant son départ.

• • •

Mme Léon Barrot est allée passer quelques jours chez des amis à Ponteix.

• • •

MM. Robert Roy et Gérard Bellefeuille sont repartis pour le collège de Gravelbourg.

Mlle Jeanne Alexandre est retournée au couvent de Ponteix.

• • •

M. et Mme Edouard Goulet sont allés visiter leurs parents à Ponteix.

• • •

M. Fred. Hawkins et sa jeune femme sont arrivés de Calgary et résideront à l'avenir sur l'ancienne propriété de M. Georges Hawkins.

Val Marie

Va-et-vient

Eugène Clément, de l'armée canadienne, est venu en congé chez ses parents.

• • •

M. le curé Moquin, de Meyronne, était en visite à Val Marie.

• • •

M. Joseph LeBlanc a reçu son appel pour l'armée. Il a joint l'armée active.

• • •

M. et Mme Roland Deschesne sont venus en visite chez M. Nadeau. Roland a obtenu congé pour les travaux; il aidera son père à Whitewood.

• • •

M. Yves Denniel qui fut employé à Moose Jaw pour l'hiver est de retour pour les travaux.

MM. Dussault et Raoul Nadeau sont revenus après avoir travaillé dans le bois.

Décès

Nous avons appris la mort de M. Joseph Laniel, de Windsor, Ont., autrefois de Val Marie.

Nous regrettons d'annoncer la mort de M. M. Lambert, de Cadillac. Nous offrons l'expression de notre sincère sympathie à la famille.

Naissance

A M. et Mme Pierre Pinel, un garçon.

Léoville

A notre dernière partie de cartes au profit de la paroisse les gagnants furent:

Dames: 1er prix, Mme Eugène Casavant; consolation, Gisèle Fréchette.

Hommes: 1er prix, Philippe Gervais; consolation, Jos. Charbonneau.

Un grand nombre y assistait et l'entrain était général; aussi les recettes furent bonnes.

• • •

L'organisation pour l'hôpital va toujours bon train. Nous ne recevons pas de nouvelles de docteur canadien-français qui voudrait s'établir. Il aurait une bonne clientèle.

• • •

Naissance

Joseph-Albert-Emile, enfant d'Abraham Parent et de Laura Sévigny. Parrain, Edgar Parent; marraine, Dolorès Parent.

• • •

Nous apprenons avec regret la mort de M. Alfred Sévigny, à St-Hubert, Sask.

SON MERITE ENFIN RECONNU

BOISE, Idaho. — James O. Newcomb, 64 ans, vient de recevoir la décoration du Purple Heart pour blessures reçues à la bataille de la Colline San Juan, à Cuba, le premier juillet 1898.

Ponteix

De passage

M. le brigadier Trudeau, en tour d'inspection de la réserve de Ponteix.

Mme Josaphat Châtelain, en visite chez ses nombreux parents et amis de Ponteix.

M. et Mme Jean Lacoursière, de Régina, passent quelques jours ici.

Mme Roland Vermette est de retour parmi nous.

Mme Bintzenburg-Lacoursière, chez ses parents.

Mlle T. Loiseile, de St-Victor, chez sa mère. Aussi Mlle Agnès Binette.

Nous souhaitons la bienvenue à la famille J. Binjamen qui vient s'établir chez nous.

Mme P. Dubé est de retour de Vancouver.

De retour

Nouvellement mariés à Ponteix: M. et Mme Lucien Thibault; M. et Mme Jacob Dorval; M. et Mme Léo Carignan.

Mariages

M. Adrien Roberge et Mlle Germaine Liboiron unissaient leur destinée le 11 dernier. Il y eut réunion chez les parents de M. Roberge où un grand nombre de parents et d'amis assistaient pour offrir leurs souhaits au jeune couple.

M. Adrien Martin et Mlle Marie Ruby Wellbrock aussi se sont mariés le 17 dernier. Il y eut réunion intime chez la soeur de M. Martin, Mme André Gérard. Ces deux mariages furent bénis par M. le curé L. Lussier.

Parties de cartes

Voici le résultat des six parties de cartes organisées au profit de l'église.

Le 27 février, donnée par les familles dont les noms commencent par A et B	$146.00
Le 5 mars, donnée par les familles dont les noms commencent par C et D	205.82
Le 12 mars, donnée par les familles dont les noms commencent par F, G, H, K	212.04
Le 19 mars, donnée par les familles dont les noms commencent par L	251.85
Le 26 mars, donnée par les familles dont les noms commencent par M, P, R	386.80
Le 17 avril, donnée par les familles dont les noms commencent par S, T, V	684.19

M. le curé tient à remercier ses paroissiens de leur générosité proverbiale. Ces chiffres disent éloquemment leur bel esprit de coopération. Les sommes recueillies sont des recettes nettes.

Résultats des examens de théorie au Couvent de Notre-Dame

Les 11 et 12 février derniers plusieurs élèves ont écrit des examens pour le Conservatoire de Musique de Toronto. Les résultats ont été très satisfaisants, comme en font foi les notes qui suivent:

HISTOIRE — Grade III: Mlle Thérèse de Margerie, 85; Mlle Suzanne Lupien, 84; Mlle Margaret Frederickson, 68; Mlle Germaine Carrière, 63.

THEORIE—Grade I: Mlle Jeanne Alexandre, 96; M. Roger Beaudoing, 96; Mlle Patricia Kouri, 95; Mlle Aline Belcourt, 94.

Félicitations!

Montmartre

L'assemblée annuelle de la Coopérative de Montmartre a eu lieu le lundi 10 avril dans la salle paroissiale. M. N. Swinton présidait. Il y eut ensuite lecture des minutes de la dernière assemblée, rapport des administrateurs et des gérants, Singa, du département des huiles, et Léo Girardin, du magasin de quincaillerie.

Le département de magasin a montré un bilan de ventes pour l'année de $45,941.30, et des profits de $4,268.35.

Nous avons pu constater un avancement considérable dans les affaires et les administrateurs ont été félicités pour ces beaux résultats. Un goûter a été servi à midi et le soir il y eut ensuite présentation de vues animées.

Décès

Mme Ant. Legault est allée à McDowell et à Prince-Albert, accompagné de son fils, Ismaël, pour visiter son aîné, Joseph.

Durant leur séjour chez celui-ci, il fut victime d'un accident, lorsque ses chevaux prirent le mors aux dents et le traînèrent sur une longue distance dans le fossé, où il reçut des blessures très graves. Transporté d'urgence à l'hôpital, il mourut en chemin. Il était âgé de 59 ans. Il laisse son épouse, sa mère, Mme Ant. Legault, et plusieurs frères et soeurs.

Les funérailles eurent lieu à Prince-Albert le vendredi 14 avril. A la famille nous offrons nos sincères condoléances.

Mariages

Le 17 courant dans l'église de Montmartre, M. l'abbé Foisy bénissait le mariage de M. Gérard Giroux, fils de M. et Mme Ida Giroux, avec Mlle Annette Vertefeuille, fille, de M. et Mme Lucien Vertefeuille. M. René Giroux servait de témoin à son frère, et M. L. Vertefeuille, à sa fille. Beaucoup de parents et d'amis assistèrent à la cérémonie, et le programme de chant était sous la direction de M. G. Lévesque.

• • •

Nous apprenons aussi que le 14 dans l'église Saint Patrice de Lethbridge, Alta, M. T. Percival, fils de M. et M. G. Percival, unissait sa destinée à celle de Mlle Rose-Eva Coupal, fille de M. et Mme W. Coupal, tous deux de Montmartre.

• • •

Mgr J.-A. Thériault, curé de Montmartre, est revenu après avoir passé l'hiver en repos à St-Boniface et il semble se porter beaucoup mieux.

• • •

De retour de l'hôpital en convalescence, M. Jos. Perras et Mme Avila Leclaire.

• • •

De passage

Le R.P. Jean, de Régina, Mlle Jeanne Nadeau, de Coderre, et Letitia Fournier, revenue ici pour aider ses parents; M. et Mme Maurice Hébert, de St-Boniface.

Les pays alliés en faveur d'un gouvernement militaire

[Suite de la première page]

mes qui surgiront après la défaite de l'Allemagne.

Pouvoirs au général Eisenhower

La Grande-Bretagne et les Etats-Unis ont consenti à accorder au général Eisenhower l'autorité nécessaire à l'administration des territoires qui seront sous son commandement, ce qui signifie la majeure partie de l'Europe occidentale. L'état-major allié espère pouvoir travailler avec les Français, les Belges, les Hollandais, les Norvégiens et autres sur un plan de liaison, laissant chacun de ces pays libre de s'administrer à sa guise selon que le permettront les nécessités militaires.

Le général Eisenhower jouira d'un vaste contrôle direct et indirect sur la vie civile des populations qui seront libérées par les Alliés jusqu'à ce que reprennent les activités diplomatiques normales. On s'attend à ce que le rétablissement des activités diplomatiques normales prenne un certain temps à se réaliser.

Wolseley

Nous remercions M. l'abbé Antoine Poirier pour l'assistance qu'il a donnée à notre curé pour les exercices de la Semaine Sainte. Il chanta la grand'messe le jour de Pâques. Nous félicitons la chorale, qui est sous la direction de notre curé, pour la jolie messe si brillamment rendue.

Visiteurs

Passèrent leurs vacances chez leurs parents, Mlle Léa et Léona Dureault, Rita Langlois et Joan Billings.

Le soldat Paul-Emile Langlois, de Régina, chez ses parents, M. et Mme G. Langlois.

Mlle Cécile Mercier, de Régina, passa quelques jours chez M. et Mme Antonio Béliveau.

En visite

M. Camille Dedecker, M. et Mme J. Malach et leur garçon, de Broadview, et la famille Roy, de Montmartre, chez M. et Mme Alphonse Pitre.

• • •

M. et Mme Adélard Rioux et leur famille, de Montmartre, chez M. et Mme Eloi Tourigny.

• • •

Mlle Simone Coueslan, de Régina, chez M. et Mme Emile Coueslan.

• • •

Mlle Nora Perras chez M. et Mme D. Perras.

• • •

La cuvette remplie d'épiceries et la couverture de laine ont été raflées le jour de Pâques. La cuvette fut gagnée par M. Emile Bastien, d'Indian Head, et a rapporté plus de $50.00. La couverture, don des bonnes religieuses, au profit de l'école séparée, a été gagnée par M. W. Dunn, et a rapporté au delà de $25.00.

Ferland

Vacances de Pâques

Nos religieuses ainsi que Sr Marie-Ephrem et Sr Marie-Cécile, qui étaient en visite ici, sont allées passer leurs vacances de Pâques au couvent de Ponteix.

• • •

M. l'abbé Adrien Chabot, du séminaire de Gravelbourg, était en visite chez ses parents, à Pâques.

• • •

Nos institutrices, étudiants et étudiantes en dehors sont venus passer les vacances chez leurs parents.

• • •

Mlle Edda Bisson qui travaille à Régina, était aussi chez ses parents pour les vacances.

• • •

Mlle Cécile Couture qui travaillait à l'hôpital de Ponteix, est revenue chez elle.

• • •

MM. Napoléon et Jos. Couture sont revenus de l'Est, où ils ont passé trois mois. Ils sont enchantés de leur promenade.

• • •

Mlle Liliane Couture est revenue d'une promenade à Winnipeg chez sa soeur, Mme E. Morin.

• • •

Mme Léontine Lacasse, de Gouverneur, est en visite chez ses frères et soeurs, cette semaine.

• • •

M. Lucien Beaudoin, stationné à Ottawa, était en congé ces jours-ci.

• • •

MM. J.-Paul et Adrien Larose sont revenus de Winnipeg, où ils ont passé l'hiver.

• • •

Mme Robert Desautels est partie pour Ponteix chez sa soeur, Mme Ernest Desautels.

• • •

Mlle Thérèse et M. Hector Balthazar, de Willow-Bunch, sont venus reconduire leur soeur, Jeannette, qui enseigne ici.

• • •

M. Jos. Chabot est parti pour affaires à Winnipeg.

• • •

Mlle Thérèse Chabot est allée reconduire sa soeur, Simone, qui enseigne à Willow-Bunch.

• • •

M. et Mme J.-B. Couture et leurs enfants sont allés passer Pâques chez M. Adonias Morin, à Gravelbourg.

• • •

M. Paul Morin et sa famille ont déménagé sur leur nouvelle propriété, à l'ancienne place de M. R. Buss. M. A. Morin et ses fils sont venus reprendre leur terre.

• • •

M. et Mme Ephrem Bouffard sont allés passer Pâques à Meyronne, chez leurs parents.

• • •

M. et Mme Bachelu et M. M. Palmier, de Laflèche, étaient en visite chez des amis.

Naissance

A M. et Mme Alex. Laberge, un fils né à l'hôpital de Ponteix. Parrain et marraine, M. Armand et Mlle Armande Laberge, frère et soeur de l'enfant.

Le Coin du Collège de Gravelbourg

Voilà bientôt une demi-heure que je fouille dans mon sac à idées afin d'y trouver une pensée à développer (excusez-moi, je suis censé écrire une chronique, donc je me reprends) un événement à raconter, mais c'est en vain. La semaine écoulée offre un mince bilan d'activités peut-être parce que la mémoire des vacances est encore fraiche dans l'esprit des élèves. L'on en connait plus d'un qui cache dans les replis de sa mémoire les détails de quelque aventure... Les vacances commencées le mercredi saint à midi se terminèrent le soir du lundi de Pâques.

Le premier pique-nique de l'année fut organisé le lundi de Pâques, pour les élèves que la distance avait empêché de passer le temps des vacances dans leurs familles. On se rendit, pour le dîner, à la digue qui se trouve à environ un mille du Collège. Malgré le vent qui soufflait, la journée fut agréable et la crème à la glace coula (sic) en abondance.

Le samedi 15 avril, le R. P. Albert Joyal nous présenta un film missionnaire intitulé "L'Inde sacrée". La vie bizarre, les pratiques superstitieuses et idolâtriques des Hindous, les beautés architecturales de cet ancien pays, sa nature luxuriante, les vertus de ce peuple intelligent, les travaux des missionnaires jésuites qui s'y dévouent et d'autres congrégations européennes et indigènes, tout nous fut raconté de façon très intéressante par le narrateur du film, le R. P. Lhande, S.J.

Pâques, cette année, chassa le gouret et fut accompagné des beaux jours et de l'ouverture de la période sportive estivale. La balle au mur retentit depuis longtemps déjà des cris des joueurs, la balle molle et la balle dure suscitent déjà de nobles émulations.

Pour terminer, laissez-moi relater un incident qui, dit-on, arriva il y a quelques années à un collégien qui jouait à la balle dure. Ce collégien donc, un peu gauche et nouvel enthousiaste du sport, jouait centre dans le champ. Le frappeur, un expert en ces affaires, frappe la balle d'un coup direct et l'envoie en plein centre. Notre collégien la voit à temps et se prépare à la recevoir. Il plante ses jambes en triangle et joint les mains en forme de panier devant son visage. Les dés sont jetés; la balle approche toujours et le collégien ne bronche pas, ou du moins semble ne pas broncher, car, au dernier moment, il décide qu'elle vient trop rapidement et il entr'ouvre les mains. Malheur! le projectile l'atteint en plein sur le museau et lui inflige un nez de patate. L'histoire ne dit pas si cet incident se produisit avant ou après les vacances de Pâques.

Roland LEBLANC, Philosophie.

• • •

Tableau d'honneur pour le mois de mars 1944

Philosophie I et II—Denys Comeau, Ovila Millette. **Rhétorique**—Roland Piché, Honorius Millette. **Belles-Lettres**—Jean de Margerie, Philippe Tétreault. **Versification** — Jean-Paul Gareau, Gérard Audette. **Syntaxe**—Alain Piché, Paul Piché. **Eléments latins**—Gérard Riou, Lionel Rodrigue. **Eléments français**—Roméo Tremblay, Armand Yargeau.

La C.C.F. veut étatiser les compagnies d'"assurance-vie

[Suite de la première page]

"On sait mieux quelle est cette puissance quand on se rend compte de la grande concentration des compagnies d'assurance-vie.

"Les tarifs élevés de l'assurance vie au Canada sont dus à une entente entre les compagnies et au contrôle, par un petit groupe de directeurs, de compagnies qui se présentent comme étant des mutuelles.

"Je ne saurais dire quels salaires ces compagnies payent à leurs chefs de bureaux et à leurs directeurs au Canada, mais sans aucun doute, les présidents de quelques-unes des plus grandes compagnies reçoivent au moins $75,000 par année."



LES MARCHÉS

aux Abattoirs de St-Boniface

19 avril

Bouvillons, jusqu'à 1,050 liv.—	
De choix	$11.25—$11.50
Bons	$10.75—$11.00
Moyens	$ 9.75—10.50
Ordinaires	$ 9.00—$ 9.50
Bouvillons, au-dessus de 1,050 liv.—	
De choix	$11.25—$11.50
Bons	$10.75—$11.00
Moyens	$ 9.75—10.50
Ordinaires	$ 9.00—$ 9.50
Génisses—	
De choix	$10.50—$11.00
Bonnes	$ 9.75—$10.25
Moyennes	$ 9.00—$ 9.50
Ordinaires	$ 8.50—$ 8.75
Veaux engraissés—	
De choix	$11.75—$12.00
Bons	$11.00—$11.50
Moyens	$10.00—$10.75
Vaches—	
Bonnes	$8.25—$8.75
Moyennes	$7.00—$8.00
Pour conserves	$4.50—$6.75
Taureaux—	
Bons	$7.50—$8.00
Moyens	$6.50—$7.00
Vaches et génisses à engraisser—	
Bonnes	$9.00—$10.00
Ordinaires	$8.00—$ 8.75
Genisses à engraisser—	
Bonnes	$7.50—$7.75
Ordinaires	$6.00—$7.00
Veaux de boucherie—	
Bons et de choix	$12.00—$13.00
Ordinaires et moyens	$ 5.50—$11.00
Agneaux—	
Bons du printemps	$11.50—$12.00
Ordinaires	$6.00—$9.00
Moutons—	
Pesants	$3.00—$4.00
Ordinaires	$1.50—$2.50

Sask. Co-Op. Livestock Producers Ltd. Régina

17 avril

Bouvillons, jusqu'à 1,050 liv.—	
De choix	$11.00—$11.00
Bons	$10.00—$10.50
Moyens	$ 9.50—$10.00
Ordinaires	$ 7.50—$ 8.50
Bouvillons, au-dessus de 1,050 liv.—	
De choix	$11.00—$11.00
Bons	$10.00—$10.50
Moyens	$ 9.50—$10.00
Ordinaires	$ 7.50—$ 8.50
Genisses—	
De choix	$10.00—$10.50
Bonnes	$ 9.00—$ 9.50
Moyennes	$ 8.00—$ 8.50
Ordinaires	$ 7.00—$ 7.50
Veaux engraissés—	
De choix	$11.00—$11.50
Bons	$10.00—$10.50
Moyens	$ 9.00—$ 9.50
Vaches—	
Bonnes	$7.50—$8.00
Moyennes	$6.00—$7.00
Pour conserves	$3.50—$5.50
Taureaux—	
Bons	$7.00—$7.50
Ordinaires	$6.00—$6.50
Vaches et génisses à engraisser—	
Bonnes	$8.50—$9.00
Moyennes	$7.00—$8.00
Ordinaires	$6.00—$6.50
Genisses à engraisser—	
Bonnes	$7.50—$8.00
Ordinaires	$6.00—$7.00
Vaches à engraisser—	
Bonnes	$5.75—$6.00
Ordinaires	$5.00—$5.50
Veaux de boucherie—	
Bons et de choix	$12.00—$13.00
Ordinaires et moyens	$10.00—$11.00
Nourris à l'herbe	$ 8.00—$ 9.50
Agneaux—	
Bons	$10.00—$10.50
Pesants	$ 9.00—$ 9.50
Ordinaires	$7.00—$ 8.00
Moutons—	
Pesants	$4.00—$5.00
Bons	$5.50—$6.00
Ordinaires	$2.00—$3.50

PRODUITS DU MANITOBA

Beurre de crémerie	.33
Oeufs—	
Grade A, larges, la douz.	.30
Grade A, moyens, la douz.	.28
Grade B, la douz.	.25
Grade C, la douz.	.22

VOLAILLES

Poules—	
5 liv. et plus, la liv.	.16
4 à 5 liv., la liv.	.14
Au-dessous de 4 liv., la liv.	.12
Vieux coqs, la liv.	.09
Poulet, la liv.	.18



L'art d'être vieille fille

"Savoir être vieille fille" est un art comme un autre, car toute chose tend à l'art, dès qu'elle dégage de la beauté. A plus forte raison, chez la vieille fille libre d'elle-même, y a-t-il des ascensions et de vraies beautés, pour peu qu'elle sache transformer les réalités douloureuses en y jetant à pleines mains le sourire, l'idéal et le don de soi.

Pour ne pas "paraître" vieille fille

Si l'on ne veut pas "paraître" vieille fille, qu'à cela ne tienne! Il suffit de se convaincre soi-même qu'on ne l'est pas, qu'on ne veut l'être et agir d'après cette conviction.

Se convaincre qu'on ne l'est pas, c'est la tête de ligne, le point de départ.

Agir ensuite en conséquence, c'est n'avoir, de la vieille fille devenue classique, à tort ou à raison, ni l'air suranné, ni la mentalité racornie, ni l'égoïsme maniaque.

La vieille fille moderne

Il est aisé de ne pas en avoir l'air. Fini, périmé, relégué au pays des légendes, le type de la vieille fille à chat, chien ou perroquet, à col et robe rigides, à mine austère ou renfrognée. Passé le temps où la femme non mariée portait le bonnet à trente ans — au bel été de la femme! — révélant son célibat comme un panonceau annonce un notaire. Aujourd'hui, à première vue, rien ne la distingue de la femme mariée, pour peu qu'elle le veuille. Personne ne lui conteste le droit d'avoir la démarche preste, allure gracieuse, sourire aimable et miroirs chez elle. Tout bonnement, elle s'habille avec autant de soin que la femme mariée, du même âge et de la même position. Si elle n'a pas à charmer Monsieur son mari, il lui faut plaire en bloc à Monsieur tout le monde. Or, c'est la meilleure manière de faire oublier le célibat malencontreux.

Sphères où elle rayonne

Puis ensuite la vieille fille agrandit son horizon. On la trouve partout, attentive et dévouée, près des siens, près des petits, des malades, des pauvres, des malheureux, de tous ceux qui souffrent. On la rencontre aussi, active, intelligente, entrant résolument dans toutes les carrières, se créant une situation indépendante, apportant sa pierre vive à la société moderne qui réclame toutes les initiatives et tous les dévouements. Qu'elle soit riche ou non, elle trouve toujours, dans sa sphère, le moyen d'être utile et de se donner; et de jour en jour on l'apprécie, on l'aime et la recherche davantage.

Alors, n'avais-je pas raison de parler d'art? L'art de changer une réalité douloureuse en un poème et de faire de sa solitude une continuelle élévation.

Après cela, que l'on reste "Mademoiselle", une "vieille fille" ou une "dame célibataire" comme l'a proposé un jour Mme Marcelle Tinayre, qu'importe, n'est-ce pas, si l'on est artiste?

C. JEGLOT.

Courrier de Louise

Q.—A quel âge doit-on faire son testament? — QUINQUAGENAIRE.

R.—Dès que l'on a acquis des responsabilités; par exemple, dès qu'un jeune homme se marie, il devrait, s'il possède quelques biens, faire son testament. Combien de personnes ont causé à leurs enfants des difficultés inouïes pour ne pas avoir suivi cette règle de prudence élémentaire. Il semble pour quelques-uns que le fait de rédiger un testament équivaille à une condamnation à mort. Et, en passant, je vous suggère de consulter **un homme de loi** avant de procéder à la rédaction de votre testament. Vous vous éviterez ainsi des ennuis sérieux.

N'attendons donc pas d'être sur le lit de mort pour mettre nos affaires temporelles en ordre.

Q.—Il y a quelques semaines, vous avez fait paraître une nouvelle dans "La Liberté et le Patriote" au sujet d'un événement qui intéressait particulièrement les Canadiens français. Comment se fait-il que cette nouvelle ait d'abord paru dans les journaux anglais locaux plusieurs jours avant qu'on ne la lise dans "La Liberté et le Patriote"?—UNE ABONNEE.

R. — Tout simplement parce qu'il se trouve des Canadiens français qui oublient qu'il existe un journal français au Manitoba. Ils sont toujours empressés de communiquer leurs nouvelles aux journaux anglais, — lesquels d'ailleurs en retardent souvent la publication de plusieurs jours, — nous le savons pertinemment.

Ces personnes viennent ensuite nous demander de reproduire dans nos colonnes les événements qui se sont passés dans un temps assez éloigné. Ne blâmez pas **La Liberté et le Patriote**, mais nos gens...

Q.—Comment une nouvelle mariée doit-elle remercier celles qui avant son mariage lui ont offert des cadeaux à d'une soirée dite "shower"? —"BRIDE-TO-BE".

R.—Elle doit tout d'abord, quelques jours après que la soirée a été tenue, envoyer une carte de remerciements, imprimée, de préférence, et rédigée en français, évidemment.

Après son mariage, il convient qu'elle organise une petite soirée à laquelle elle doit inviter toutes celles qui lui ont offert des cadeaux. Elle pourra, à cette occasion, offrir un goûter.

C'est aussi une marque de délicatesse de sa part que d'offrir un petit souvenir à celles qui ont contribué à son "shower" et qui à leur tour entrent dans la vie conjugale.

Q.—Pourriez-vous me dire où je pourrais me procurer des comédies enfantines à 3 ou 4 personnages, s'il vous plaît—UN COMEDIEN.

R.—A la Librairie Granger, de Montréal.

Q. — J'aimerais beaucoup obtenir les paroles de la chanson du Général de Gaulle. Pourriez-vous me les procurer, s'il vous plaît?—DE GAULLISTE.

R.—Pour répondre à la demande de plusieurs de nos lectrices, nous publions les paroles de cette chanson dans la dernière colonne de cette même page.

Louise

Un savant s'embarque sur une nacelle pour traverser un large fleuve. Il dit au batelier:

— Connais-tu l'histoire?

— Non.

— Alors, tu as perdu les trois quarts de ta vie. Connais-tu les mathématiques?

A peine le savant avait-il prononcé ces mots qu'un coup de vent fit chavirer la chaloupe.

— Sais-tu nager? demanda à son tour le batelier au professeur qui se débattait dans les flots.

— Hélas! non.

— Eh bien, tu as perdu la vie toute entière!

Pour Vous, Mesdames



JUDY RICHARDS

La charmante cantatrice Judy Richards chante au cours de programmes radiodiffusés de Toronto.

Autrefois elle chantait au programme de Mart Kenney.

Elle a une très jolie voix de soprano et les radiophiles aiment beaucoup l'entendre chanter.

AVRIL

C'est avril: de la joie est dissoute dans l'air.
Et par ce beau matin si limpide, si clair,
Où sur les rameaux nus la feuille neuve pousse,
Je m'attarde à rêver au soleil, sur la mousse.
Tous les souffles épars, tous les parfums flottants
M'enveloppent. Je bois aux sources du printemps.

Un besoin de tendresse envahit tout mon être,
Et la bonne tiédeur du soleil me pénètre.
Longtemps ainsi je rêve, assis sur le gazon.
La ligne des coteaux est pure à l'horizon.
Une hirondelle passe, une abeille bourdonne.
A mille impressions douces je m'abandonne.

Et devant ce grand ciel calme, que je revois
Tel qu'un jour je le vis pour la première fois,
Devant ces champs dorés d'une fine lumière,
Qui semblent s'éveiller dans leur fraîcheur première,
J'ai la sensation, sans m'expliquer pourquoi,
Que mon âme d'enfant renaît au fond de moi.

André DUMAS.



CATHERINE JUDAH

Mlle Judah, native de Montréal, est une soprano de renom qui s'est fait entendre à plusieurs postes radiophoniques du Canada comme des Etats-Unis.

La joie de vivre

Nous sommes de pauvres gens agités, bousculés, tenaillés par mille soucis, et nous perdons peu à peu l'habitude de cueillir cette exquise fleur terrestre, toute parée de célestes grâces, qui s'appelle la "joie".

La joie! Savons-nous seulement encore ce que c'est? Nous croyons la trouver dans des distractions plus ou moins bruyantes, plus ou moins saines, dans des plaisirs qui ne sont ni un repos pour le corps ni une détente pour l'esprit, dans des réjouissances où l'âme ne saurait prendre sa part... Et nous nous étonnons ensuite de trouver la vie quotidienne pénible, décevante, triste!... C'est que notre joie n'est le plus souvent qu'une griserie, qui ne laisse, quand elle se dissipe, qu'une impression de malaise et de dégoût; loin de nourrir notre vie, elle la débilite.

La vraie joie est autrement paisible, autrement substantielle. Elle a sa source au plus profond de notre être et, bien que les événements extérieurs, heureux ou malheureux, puissent l'influencer, rien ne peut l'empêcher d'exister si nous ne mettons nous-mêmes obstacle à son épanouissement.

Tout homme reçoit sa part de joie, mais il la reçoit comme un capital qu'il peut, à son gré, gaspiller ou faire fructifier.

Marguerite BAUR.

Tels sont les costumes-tailleurs ce printemps

Pas une femme qui ne possède au moins une jupe et quelques blouses; aussitôt usées on les renouvelle parce qu'elles représentent l'ensemble idéal pour le bureau, le magasin et pour les courses. Cette année, les jupes ont beaucoup moins d'ampleur et elles sont de lignes droites, avec ou sans plis ou légèrement sur le biais.

Le tailleur accompagné d'une blouse très unie, d'un style un peu sévère, blanche, rayée, à carreaux ou à pois assure toujours une sobriété élégante.

Paysanne

De coupe droite et plissées à l'aiguille sur une large ceinture, certaines jupes prennent une allure tout à fait paysanne et dégagent un charme bien spécial. Les blouses à encolure ronde également plissée à l'aiguille leur conviennent le mieux et on y trouve un véritable profit, parce qu'on les confectionne en batiste, en lin, en fil ou en toile, et conséquemment, lavables.

Le manteau sport

Sous le manteau sport, la jupe se porte aussi de couleur contrastante ou identique à la doublure; mais les visites ou la simple promenade sous le soleil printanier autorisent des blouses coquettes et pimpantes, enjolivées de dentelles, brodées, ou à dessins ajourées. Les blouses à jabot connaissent depuis toujours un succès incontestable; elles sont fraîches, légères, pleine d'audace et extrêmement séduisantes. Fermées à l'encolure par une jolie broche, camée ou autre, elles prennent un esprit nouveau et défient toute concurrence.

Il ne suffit pas d'aimer: sous peine de rendre celui ou celle qu'on aime aussi malheureux que si on ne l'aimait pas. Il faut encore l'aimer comme il souhaite de l'être. Inconsciemment, chacun compare son compagnon avec un amour idéal. Et voilà la cause des affinités profondes, comme celles des inexplicables malentendus.

Deux petits lits

Il y a maintenant deux petits lits dans cette chambre.

Et je n'y entre la nuit que sur la pointe de mes pieds.

Là sur cet oreiller frisent de petites boucles couleur d'ambre.

Et là les cheveux sont de soie plate, et blonde comme du miel de l'autre année et comme des fétus.

Deux petites têtes pesantes, et deux souffles légers au milieu du silence.

Sur les joues la frange sombre des cils au bord des paupières refermées.

Les nez attendrissants, les doucets boucles mouvantes, et tout cet air d'innocence.

Et l'immobilité inattendue de ces formes toujours agiles et animées.

J'allume tout doucement et je regarde dormir ces petits êtres si frêles.

Je me penche avec précaution sur les petits lits qui renferment mes deux plus beaux trésors.

Comme la nuit est calme et comme ils dorment bien sur leurs matelas de balle et de paille.

Avec leurs petits bras relevés au-dessus de leurs têtes d'or.

O mamans qui connaissez comme moi cette joie maternelle,

Est-ce que vous ne trouvez pas aussi que c'est la plus grande de douceur que de les regarder dormir.

Plus que les petits bras autour de notre cou, plus que ces lèvres mouillées contre notre joue, qui effleurent comme une aile,

Plus encore que leurs petits mots tendres et tout ce que les mères conservent dans leur souvenir?......

O mamans, ils dorment avec tant d'abandon, tant de confiance.

Ils dorment comme si jamais rien ne pouvait leur arriver.

Ils ne seront pas toujours petits, et tout dépendants de notre vigilance,

Et nous n'en avons pas pour bien longtemps à pouvoir ainsi les garder.

Ils dorment et je vais de l'un à l'autre, remontant doucement les couvertures.

Et je bois du regard ces chers petits visages que Dieu m'a donnés.

O mamans qu'est-ce que nous pourrions demander de mieux comme aventures,

Que d'épier la vie qui sourd de ces petites destinées?

O mon Dieu, je ne vous demanderai jamais de plus grandes délices.

Que celles que j'ai connues, des soirs, des nuits, penchée sur des berceaux habités,

En regardant de longs cils noirs se recourber sur de petites joues lisses,

Et de vagues sourires se jouer sur des bouches édentées,

Il y a maintenant deux petits lits dans cette chambre.

Dans cette chambre où j'ai failli mourir, et d'où ces deux propriétaires m'ont chassée.

Je vous les confie, ô mon Dieu, de l'hiver à l'automne, de janvier à décembre.

Au long de ces nuits où montent vers Vous mes reconnaissantes pensées.

Henriette CHARASSON.

RECETTES





SOUPE MAIGRE AUX LEGUMES

2 tasses chou haché
1 tasse de carottes en dés
¼ tasse de navet en dés
1 tasse de pommes de terre en dés
2 branches de céleri OU
½ tasse en dés
¼ tasse d'orge fine
2 petites tranches de lard OU
2 c. à table de gras
1 petit oignon
2 c. à table de farine brunie
2 pintes d'eau chaude
1 tasse de jus de tomates
Sel et poivre au goût

Hacher le chou en lanières fines. Couper en dés carottes, navet, pommes de terre et céleri. Couper le lard en dés et le faire fondre, ajouter l'oignon haché finement, le faire blondir et saupoudrer de la farine brunie. Ajouter les autres ingrédients et cuire lentement pendant 1 heure et demie. 12 portions ou 2½ pintes.

COEUR FARCI AU FOUR

1 coeur de boeuf ou 2 coeurs de veau (environ 3 livres).
3½ tasses de mie de pain brun ou blanc.
½ tasse de chou coupé fin.
2 c. à table d'oignon coupé fin.
½ c. à thé d'assaisonnement pour volailles.
1 c. à thé de sel.
⅛ de c. à thé de poivre.
½ c. à table de gras fondu.

Avec les ciseaux, enlever les veines et les artères du coeur. Vider le centre pour faire une grande cavité et laver bien. Mêler le reste des ingrédients et remplir la cavité avec cette farce; coudre ou brocheter. Saupoudrer de sel et de poivre et rouler dans de la farine. Placer le coeur sur un gril dans une rôtissoire non couverte et faire cuire à four modéré (325 degrés) jusqu'à ce qu'il soit tendre, de 2 heures à 2½ heures pour un coeur de veau, de 3½ heures à 4 heures pour un coeur de boeuf. Arroser de temps à autre, ajouter un peu d'eau chaude si nécessaire.

La Mode Pratique





Avec le printemps, cette robe deux pièces sera tout à fait de mise.

Le patron no 3627 demande 4 verges de tissu de 39 pouces pour grandeur 36.

AVIS

Depuis quelque temps, un grand nombre de personnes nous envoient des commandes pour patrons et elles oublient d'inclure l'argent requis.

Nous ne pouvons écrire à chacune pour leur faire remarquer leur oubli. Donc, si vous ne recevez pas votre patron après 15 jours, vous en saurez la cause...

Toute demande doit être adressée au Département de la Mode, LA LIBERTE ET LE PATRIOTE, Winnipeg, accompagnée de 20 sous en monnaie pour le patron. Ne demander que les mesures spécifiées et mentionner celle désirée.

(Découpez ce coupon)

La Liberté et le Patriote,
Département des Patrons,
619, avenue McDermot,
Winnipeg, Man.

Ci-inclus .... sous. Veuillez m'envoyer le patron Style No. ....

Grandeur ....

NOM ....

....

ADRESSE ....

....

Nos Mots Croisés

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1											
2							■				
3					■						
4				■							
5			■								
6		■				■				■	
7									■		
8								■			
9							■				
10					■						
11											

HORIZONTALEMENT

1—Adresser la parole pour demander quelque chose.
2—Bordure de plâtre ou de mortier pour lier les tuiles — But de l'affection.
3—Prendra une expression de gaieté — Répartis suivant leur destination les journaux, etc.
4—Epoque — Nettoyons.
5—Se transporte d'un lieu dans un autre — Donnée en brevet.
6—Roi d'Israël. — Crie, en parlant du cerf.
7—Mettes de nouveau sur toi — Equerre.
8—Taillée de leur tête — Toute libéralité à titre gratuit.
9—Tresser une natte — Ancienne mesure de longueur.
10—Gamin de Paris — Ouverture du nez, chez l'homme.
11—Fîtes durer longtemps.

VERTICALEMENT

1—Irrévérencieuse.
2—Fera obstacle — Existait.
3—Action de tirer — Produise au dehors.
4—Roi d'Israël — Devenir blet.
5—Ile de l'Atlantique — Privée de la rate.
6—Outil pour percer—Oté le lustre
7—Façonnes — Carte à jouer.
8—Figures couronnées de lauriers — Gros perroquet.
9—Figure de rhétorique consistant à dire moins pour faire entendre plus — Chaussée peu élevée.
10—S'est exhalé des corps — Grand tonneau.
11—Rendues sereines.

Solution du problème précédent

F	R	A	C	T	I	O	N	N	E	R
L	I	V	R	E	■	G	A	I	T	E
A	V	E	U	■	P	R	I	V	A	S
M	A	N	■	P	R	E	T	E	N	T
B	I	■	F	O	I	■	R	A	T	A
O	■	P	R	U	N	E	A	U	■	U
Y	O	L	E	■	C	U	I	■	O	R
A	B	A	T	T	E	S	■	A	R	A
N	E	T	T	E	S	■	A	M	A	N
T	R	I	A	T	■	A	M	A	N	T
S	E	N	S	U	A	L	I	S	T	E

Le climat familial

C'est l'oeuvre principale de la femme, de l'épouse, de la mère. Elle "garde" la maison, alors que le mari passe la majeure partie de ses journées aux champs, à l'usine ou au bureau. Est-elle vraiment "gardienne" au sens profond du mot? A-t-elle conscience des valeurs morales, catholiques et françaises qui sont confiées à sa vigilance?

Le climat est quelque chose de ténu, de subtil, d'impondérable. Il est rien et il est tout. On a dit avec un peu d'humour que c'est le climat britannique qui a fait l'Angleterre et l'Anglais. C'est le climat qui fait le foyer et c'est la femme qui compose le climat.

Le climat familial est constitué d'impondérables: un calendrier français artistique, ou une gravure banale, plate, grivoise; une vieille chanson de chez-nous ou un air de jazz; un tapis crocheté ou une carpette achetée chez le métèque du coin; un livre, une revue qui élèvent l'âme, forment le coeur et le goût ou des magazines qui dépravent l'imagination et violentent les sens.

Les nourritures corporelles et spirituelles, tout ce qui entre dans l'estomac, les yeux, l'intelligence, l'âme des enfants, tout ce qui les entoure, les vêt, les recouvre, les pénètre, tout cela passe par les mains et le coeur de la mère. Elle est le grand artisan, l'ouvrière inlassable qui, à coeur de jour, compose cette mystérieuse, vivante et prenante symphonie des couleurs, des odeurs, des lignes et des sons qu'est le climat familial.

Le climat de nos familles est-il catholique et français? Nos ancêtres se sentiraient-ils bien chez eux dans les foyers de leurs six millions de descendants? Question troublante à laquelle se doivent de répondre les femmes de chez-nous.

Paul-E. GOSSELIN, ptre

LA LEGION DU GENERAL DE GAULLE

Refrain:

C'est la légion du Général de Gaulle,
Sous son fanion nous servons librement.
Nous saurons reconquérir la Gaule,
Et l'empire également.
Notre légion, pour nous, c'est notre mère,
Pour la servir, s'il le faut nous mourrons,
Et d'en être chacun se sent fier.
La légion! La légion! La légio[n]

I

Etant trahi de défaites en défaites,
Un armistice par des traîtres fut conclu,
La France était envahie par to[us] ses traîtres
Et nous savons comme ils traite[nt] les vaincus.
Ne voulant pas courber la tête,
En Angleterre nous sommes venus,
Un vrai chef est à notre tête
Il nous mènera à notre but.
Reconquérir Paname et chasser l'ennemi,
Des Alpes jusqu'au Rhin libér[er] le pays.

II

Nous avons tous au pays une famille,
Qui nous attend et que l'on retrouvera.
Nous reprendrons nos métiers [et] nos faucilles,
Et de nouveau le blé se lèvera.
En attendant ce jour de fête,
Nous continuerons à lutter,
Pour que la victoire soit complèt[e]
Et tous les traîtres condamnés.
Hitler sera fusillé, Mussolini pendu,
Laval et puis Déat au poteau, ces vendus!

Remarquez combien les pe[r]sonnes qui ont souffert ensemb[le] s'estiment après. — Blanc [de] SAINT-BONNET.

• • •

Voulez-vous dire de grand[es] choses? accoutumez-vous à n'e[n] jamais dire de fausses. — VAU[]VENARGUES.

Le Coin des Jeunes

Directrice: Mère-Grand

Trente-deux ans après

Il avance le fier et puissant 'itanic; c'est son premier voya-e, il célèbre en ce mémorable vril 1912, ses fiançailles avec océan. Le Titanic, ce triomphe es constructions navales, est hargé de passagers riches, distin-ués, intéressés aux habiles ma-oeuvres, au luxe et au confort e la vie moderne. Personne dans paquebot ne craignait de faire voyage. Imaginons-nous ce Ti-anic lancé dans la solitude des ots bleus et l'immensité de la uit sereine... c'est une féerie, un hare sur la vaste étendue d'eau, endant que ses hôtes dansent aux alons ou se promènent sur les onts rafraîchis par les zéphyrs 'avril.

La fatale catastrophe...

Au milieu de ces amusements t de ces beaux rêves, le bateau st soudain dévié de sa route. Horreur! le Titan de la nature arre le passage au Titanic des humains! La longueur du bateau sur le tribord est ouvert par une flèche de glacier. La Banquise, ce colosse des mers, le défie dans sa course nautique. L'allure de vitesse rendait le choc inévitable, alors que le rafraîchissement de l'air faisait soupçonner l'ennemi caché derrière un voile de brouillard. A part le pilote et le capitaine, personne à bord ne soupçonna l'accident. La catastrophe ne réveilla pas les dormeurs paisibles.

L'alarme

Cependant, il fallait donner l'alarme! L'équipe du Titanic manoeuvre avec compétence et dévouement. Imaginez ces barques de sauvetage descendant, bondées de naufragés, au moyen d'énormes poulies d'une hauteur de quatre-vingt-dix pieds, sur les vagues mouvantes de l'océan! Qu'elles furent tragiques les scènes d'adieux: "Ladies and Children First!" Seuls les rameurs des canots étaient choisis. Les hommes devinrent des héros de charité, sacrifiant leur instinct de conservation aux faibles, dans un beau geste d'humanité et de courtoisie.

Prière des victimes

Tandis que le Titanic agonisait en des soubresauts d'explosions, son noble capitaine Smith et ses héroïques compagnons d'infortune attendaient la mort debout sur le Tillac!... L'hymne sacré "Nearer My God to Thee" transportait les âmes vers Dieu et unissait en prières les occupants des barques affolées qui dansaient sur les flots et les sacrifiés au devoir, sur le pont du navire en détresse.

Fin du drame

Soudain les dernières lumières s'éteignirent et le Titanic se cabra, puis s'enfonça dans la mer. Les cris de mort des braves retentirent dans un dernier gémissement et le flot les engloutit pour toujours. Ainsi se termina un beau voyage rêvé.

L'histoire de ce terrible désastre vit toujours dans les coeurs des contemporains.

Suzanne VIGIER,
Grade XII, N.-D. de Lourdes.

Le sais-tu?



Q.—Quel pays d'Europe a le plus de lacs?
R.—La Finlande.

•

Q.—Quel animal lave toujours sa nourriture avant de la manger?
R.—Le raton laveur, qu'on appelle communément "chat sauvage".

•

Q.—Où trouve-t-on le plus d'or?
R.—En Afrique du Sud.

•

Q.—Quel poète composa un poème dans un rêve et l'écrivit le lendemain matin?
R.—Coleridge.

•

Q.—Comment les fourmis communiquent - elles entre elles?
R.—Au moyen de leurs antennes.

•

Q.—Pendant combien d'années les vignes peuvent-elles produire du raisin?
R.—Jusqu'à 300 et même 400 ans.

•

Q.—Quel autre nom donne-t-on au pays appelé Helvétie?
R.—La Suisse.

Chantal a toujours eu des idées très nettes sur la théologie: elle a été au catéchisme, où on lui a appris, entre autres choses, qu'on n'adorait que Dieu seul.

Un jour, on sert à table une crème au chocolat et son frère Guy, qui est très expansif de nature, s'écrie en voyant le plat:

— Oh! moi, j'adore cela!

Alors, Chantal, indignée, se tourne vers lui et le foudroie d'un regard:

— On n'adore pas le chocolat, monsieur, *on l'honore*.

ETRANGE MAIS REEL

Faits peu connus des catholiques

Par M. J. MURRAY — Service de nouvelles N.C.W.C.



• L'église dédiée à S. Vital, qui se trouve à Ravenne, en Italie, a été construite au VIe siècle et est complètement de forme octogonale.

• On rapporte qu'occasionnellement S. Dunstan donnait 3 sermons pendant une messe!

• Ce simple édifice perdu dans un champ à Corfe Dale, Angleterre, est une chapelle qui a été conservée intacte depuis sa construction par les Normands il y a 800 ans.

• Il y a une étrange classe de saints appelés Elaeophori ou les "saints à l'huile", ainsi nommés parce qu'un liquide découle de leurs reliques.

Sainte Walburg en fut la plus célèbre: depuis 1200 ans, l'huile qui découle de ses reliques est employée comme remède de par le monde.

Un peu d'hygiène

(Suite)

Notre Jules complète sa toilette du matin. Il regarde si sa mise est bien propre; sinon il y remédie. Il frotte ses souliers lorsqu'ils sont sales; il brosse ses habits lorsqu'ils sont poussiéreux, etc. Puis, il se met à genoux et fait sa prière du matin.

Ensuite sa maman l'appelle pour le déjeuner. Comme l'hygiène et la bonne alimentation vont de pair, que lui sert-elle à ce premier repas, pour que la santé de son fils en **retire tous** les avantages nécessaires? C'est ce que nous verrons la prochaine fois.

Abrégeons

Souvent un seul mot peut remplacer tout un membre de phrase qui commence par "qui", ainsi . . .

QUI N'A PAS DE

tête: acéphale
voix: aphone
religion: athée
nom: anonyme
chef: anarchique
force: adynamique
sensibilité: apathique
d'émotion: impassible
barbe: imberbe, glabre
chaîne: acatène

(Stylistique canadienne)

Correspondants

Letellier—Louise Cartier.
St-Eustache—Anita Lachance.
St-Jean-Baptiste — Aurèle Grégoire, Luc Sabourin, Marcel St-Godard, Hélène Brunet.

POUR RIRE

On vient de fêter l'anniversaire du petit Jacques et, en son honneur, on a allumé des petites bougies sur un gâteau: une bougie par année, lui explique-t-on.

Le lendemain, sa bonne maman l'emmène à l'église à l'occasion de la Fête-Dieu.

Et le petit Jacques regarde avec admiration les innombrables cierges qui illuminent le choeur:

— Ce qu'il doit être vieux, alors, le Bon Dieu, pour avoir tant de bougies pour sa fête!...

• • •

Un paysan des environs de Québec, à force d'économies et d'avarice, s'était rendu acquéreur de plusieurs métairies. Un de ses fermiers, voulant traiter avec lui une affaire de vente d'animaux, l'invita à boire au cabaret.

— Je ne bois ni vin, ni liqueurs, dit le bonhomme.

— Eh! bien, ce que vous voudrez! insista poliment le fermier; mais prenez quelque chose.

— Ce sera donc pour vous être agréable. Je prendrai donc... un timbre-poste; ça peut toujours servir.

Et il en prit un qu'il mit dans son porte-monnaie.

• • •

Précocité

— Un garçon épatant que le mien, je vous dis, tellement précoce qu'à l'âge de six mois, il marchait tout seul...

— Et le mien donc, il était tellement malin à cet âge-là, qu'il préférait se faire porter.

• • •

Un homme qui semble très pressé entre dans un restaurant.

— Un hot-dog tout de suite, demande-t-il.

— Pour manger ici ou pour emporter?

— Pour les deux.

— Deux hot-dogs, alors?

— Non, un seul; mais puisque je le mangerai, je l'emporterai ensuite forcément avec moi.

Réponses au Casse-tête

1. Profil.
2. Manchot.
3. Divan.
4. Sentier.
5. Héberger.

FIER DE SON PAPA

Le jeune Claude Triquet, 10 ans, fils du major Paul Triquet, V.C., exhibe avec fierté la plus haute décoration de l'Empire britannique, la Croix Victoria, récemment décernée à son illustre papa par Sa Majesté le roi lui-même. Le major Triquet est ici photographié avec son fils quelque temps après son arrivée au Canada de Grande-Bretagne. Après avoir été officiellement reçu à Montréal et à Québec, le héros de Casa Berardi s'est retiré chez ses parents à Cabano, P.Q.

CASSE-TÊTE

Voici comment il faut s'y prendre pour résoudre ce petit casse-tête: Nous donnons la première lettre d'un mot, et le nombre d'espaces requis qui correspondent au nombre de lettres qu'il faut pour compléter ce mot. Il s'agit de lire l'explication qu'il y a à côté de chacun et de terminer le mot voulu.

1.	P — — — — —	Traits du visage d'une personne vue de côté.
2.	M — — — — — —	Qui n'a qu'une main ou qu'un bras.
3.	D — — — —	Sorte de sofa, de canapé, sans dossier.
4.	S — — — — — —	Chemin étroit.
5.	H — — — — — — —	Recevoir chez soi; loger.

Voir la réponse à ce Casse-tête ailleurs dans cette page.

A MAMAN

Notre père est parti, mais, du moins, tu nous restes,
Et nous te garderons, touchante veuve en deuil.
Pauvre maman si douce avec tes petits gestes,
Qui ne connus jamais le vice ni l'orgueil.

Te voici toute seule à présent, frêle chose
Trottinante et sans bruit, — oh! ton cher petit dos!
Notre mère aux grands yeux, encore fraiche et rose,
Visage coutumier sous d'éternels bandeaux.

Rien de toi n'a changé. C'est le même silence
Fait d'abnégation et de timidité.
Toujours nous t'aurons vue, humble dans ta bonté
Qui ne se lasse point, qui toujours recommence.

Sans cesse tu donnas et ne demandas rien,
Coeur innocent, candide, étranger aux intrigues,
En échange des soins de tes deux mains prodigues,
Peut-être voulais-tu qu'on t'aimât toujours bien.

Tes mains, tes bonnes mains! Ma tendresse les baise
Respectueusement, longuement, à genoux
Si je te le disais, tu serais mal à l'aise
Et me repousserais avec un rire doux.

Comme on t'aime toujours! Oui, passionnément.
Pourquoi n'ose-t-on pas en face te le dire?
C'est qu'on craint ta rougeur, tes yeux, ton petit rire...
Mais la voix tremble un peu quand on te dit: Maman!

Lucie DELARUE-MARDRUS.

QUELQUES PROVERBES ET LEUR EXPLICATION

"Petite pluie abat grand vent"
Explication: Quand il vient à pleuvoir, le vent s'apaise; souvent peu de chose suffit pour calmer une grande colère.

"Pour un moine l'abbaye ne se perd pas"
L'absence d'une personne ne doit pas faire abandonner une entreprise, un projet.

"Abondance de biens ne nuit pas"
On accepte encore, par mesure de prévoyance, une chose dont on a déjà une quantité suffisante.

"Les absents ont toujours tort"
On sacrifie toujours les intérêts de ceux qui ne sont pas là pour se défendre.

"Chercher une aiguille dans une botte de foin"
Chercher une chose impossible à trouver.




21 avril
Jeanne Bélanger, St-Norbert.
Marc Tétrault, Ste-Anne.
Henri Desautels, St-Boniface.

22 avril
Louis Legal Ste-Geneviève.
Amédée Prairie, Thibaultville.
Paul Sorin, Aubigny.
Yvonne Deleurme, Rathwell.
Laura Beaudry, Ste-Rose.
Berthe Desautels, Ste-Anne.
Jeannine Turenne, St-Pierre.
Claire Préfontaine, St-François-Xavier.
Thérèse Poulin, Léoville, Sask.

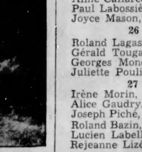
23 avril
Barney Anderson, Ste-Geneviève.
Albert Boisjoli, La Broquerie.
Edouard Lecoq, Mariapolis.
Louis Tétrault, Ste-Anne.
Agnès Hacault, Bruxelles.
Justine Morier, La Broquerie.
Léo Blanchette, Ste-Anne.
Denis Olivier, St-Boniface.

24 avril
Sylvio Vincent, St-Georges.
Lionel Nault, Thibaultville.
Alix Bertrand, St-Malo.
Jeannette Guiboche, St-Laurent.
Georges Lamoureux, Ste-Anne.
Marie-Ange Gaudry, St-Norbert.
Yvonne Gagnon, St-Norbert.
Rolande Girard, St-François-Xavier.
Aurore Chalifour, Léoville, Sask.
Armand Deaust, Laflèche, Sask.
Irène Delorme, St-Victor, Sask.

25 avril
Jeannine Daneault, St-Joseph.
Aline Callarec, Laurier.
Paul Labossière, Ste-Rose.
Joyce Mason, Ste-Anne.

26 avril
Roland Lagassé, St-Adolphe.
Gérald Tougas, Ste-Anne.
Georges Mondor, Ste-Anne.
Juliette Poulin, Léoville, Sask.

27 avril
Irène Morin, Mariapolis.
Alice Gaudry, St-Norbert.
Joseph Piché, N.-D. de Lourdes.
Roland Bazin, N.-D. de Lourdes.
Lucien Labelle, St-Pierre.
Rejeanne Lizée, Laflèche, Sask.



Celui qui a une vraie valeur nous force à écouter quand il est là et à penser quand il est parti.

Parlons bien!

Tant qu'à lui, qui' s'arrange	Quant à lui, qu'il se débrouille.
Elle est rousselée	Elle a des taches de rousseur.
Ce client paye trente cents dans la piastre	Ce client paie trente sous par piastre.
C'est pas lisable	Ce n'est pas lisible.
L'affaire a été éclaircie	L'affaire a été tirée au clair.
Il a percé un trou	Il a fait un trou. (On perce une planche, mais pas un trou.)
Soyez sûr de venir	Ne manquez pas de venir.





Letellier, Man.

Chère Mère-Grand,

L'autre jour, nous avons fait un petit examen de conscience et nous avons reconnu que, ici à Letellier, nous avons un peu négligé notre bonne Mère-Grand. Nous avons pris la résolution de vous écrire plus souvent et de vous tenir au courant de toutes nos activités. Pardonnez notre étourderie, chère Mère-Grand, et veuillez encore une fois faire confiance à vos enfants de Letellier.

Je vais maintenant vous parler de nos activités scolaires. Nous avons d'abord formé parmi les filles un groupe de Jécistes. Tous les mercredis nous avons une réunion et les chefs rassemblent leurs équipières pour leur parler de différentes manières de faire du bien et de s'aider les unes les autres.

Il y a quelque temps nous avons organisé une partie de cartes au profit de la bibliothèque jéciste. Comme il est maintenant impossible d'avoir des livres de France à cause de la guerre, nous les avons commandés de Montréal. Dernièrement nous en avons reçu quelques-uns, mais malheureusement plusieurs manquaient. Ces livres sont à la disposition de tous ceux qui s'intéressent à la lecture. Notre bibliothèque Jéciste compte maintenant deux cent onze volumes français. Je vous assure que les écoliers et leurs parents passent des heures délicieuses en compagnie de ces livres. N'est-ce pas que les bons livres sont des amis fidèles?

En ce moment tous les enfants sont très intéressés au "Sou de l'écolier". Nous brûlons d'envie de gagner le magnifique trophée offert par **La Liberté et le Patriote.** Il y a des élèves (surtout parmi les plus jeunes) qui sont héroïques de générosité. Espérons que notre rêve sera réalisé et que le trophée ira à l'école de Letellier, cette année.

Le concours français s'annonce! Priez pour nous, chère Mère-Grand, afin que les résultats du concours soient de nature à faire honneur à notre école et à nos maîtresses.

Je ne dois pas oublier de vous dire que nos commissaires nous ont fait une surprise aujourd'hui. Ils ont envoyé un timbre d'épargne à l'élève le plus méritant de chaque grade. Pour le mois de mars il a été donné pour l'excellence. Soit dit en passant, à Noël, ces bons messieurs nous avaient donné généreusement pommes et oranges, à la grande joie de tous, surtout des petits. N'est-ce pas que les commissaires de Letellier sont généreux? On nous promet d'autres timbres d'épargne pour l'avenir. On va se hâter d'en mériter.

Bien chère Mère-Grand, je vais songer à vous dire au revoir mais non sans vous inviter à venir visiter notre école de Letellier dès que vous le pourrez. Que nous serions heureuses de vous faire visiter chaque classe! Je suis certaine que vous penseriez comme moi, que les enfants de Letellier sont les plus gentils du Manitoba...

Votre enfant affectueuse,

Louise CARTIER,
Grade XI.

St-Eustache, Man.

Chère Mère-Grand,

C'est la première fois que je vous écris. Je suis contente de vous dire que j'ai une petite soeur qui s'appelle Angéla. Nous sommes 7 chez nous maintenant.

J'aime bien cela aller à l'école. Nous sommes 35 dans notre classe. Le jeudi saint nous avons colorié des cartes de Pâques pour nos mamans.

Je suis dans le grade II, mais je pense bien passer au grade III. On a eu un examen de lecture et j'ai eu 80%.

Une petite-fille qui vous aime,

Anita LACHANCE.



St-Jean-Baptiste, Man.

Chère Mère-Grand,

C'est la première fois que je vous écris. J'ai un frère et une soeur. Mon frère s'appelle Roger et ma soeur Thérèse. Je suis dans le grade III. Mon amie s'appelle Florence. Notre maîtresse s'appelle Mlle Blandine Chaput. J'ai 8 ans. Ma fête est le 30 avril. Il y a 27 élèves dans notre école. Nous sommes 5 dans notre famille. Dans l'école nous avons beaucoup d'images. Notre maîtresse est venue à la maison. On a des tableaux neufs. On a une maison neuve. Ça fait deux soirs qu'on s'en va à pied.

Votre petite-fille,

Hélène BRUNET.

★ ★ ★

St-Jean-Baptiste, Man.

Chère Mère-Grand,

Je vous écris pour la première fois. Je joue à la balle canadienne. J'aime le printemps; je vais jouer dans l'eau. J'ai eu 8 ans le 7 mars. Il y a 27 élèves à l'école. Je suis dans le grade II. J'ai 3 petits frères. Je ne reste pas loin de l'école. Mon nom est

Aurèle GREGOIRE.

★ ★ ★

St-Jean-Baptiste, Man.

Chère Mère-Grand,

Je suis dans le grade III. Le printemps est arrivé. Je vais avoir neuf ans au mois d'août. J'ai un petit frère. Je joue avec lui et je l'aime bien. Je vais à l'école. Je fais de l'arithmétique. J'écris au tableau.

Luc SABOURIN.

★ ★ ★

St-Jean-Baptiste, Man.

Chère Mère-Grand,

Je suis encore dans le grade II. Je demeure à deux milles de l'école. Je rentre le bois à la maison tous les jours. J'aime ma maîtresse, Mlle Blandine Chaput. Je joue au petit bois.

Marcel ST-GODARD.

Une vieille dame prend un taxi pour la première fois et elle ne semble pas trop rassurée. A chaque tournant, le chauffeur, docile au règlement, étend la main pour annoncer son virage et, chaque fois, la bonne femme est prise de frayeur; à la fin elle n'y tient plus.

— Ecoutez donc, chauffeur, dit-elle, occupez-vous seulement de la direction de votre voiture et n'étendez pas la main comme ça à chaque instant, je vous préviendrai moi-même s'il pleut.

Le professeur NIMBUS

Reproduit avec l'autorisation du Séquestre, Ottawa.







Jeunesse Catholique

(Directeur: M. l'abbé A. Couture)

C'est à ce signe...

Mes chères étudiantes,

Dans les couvents et écoles où la J.E.C. est organisée, depuis septembre dernier, un travail de coopération, par tout le monde, dans l'établissement d'un climat de santé a été opéré.

Durant ce mois d'avril vous entendrez bien des étudiantes parler de la "campagne de coopération". Evidemment il ne s'agit pas de mouvements coopératifs, de caisse populaire, mais nous avons à opérer une véritable révolution spirituelle: amener les étudiants et les étudiantes à une pratique intensive de la vertu de charité.

En théorie, tout le monde admet que l'union fait la force, que la coopération est la formule idéale, beaucoup plus raisonnable et beaucoup plus intelligente que la lutte. En pratique, que se passe-t-il? Un tel déteste Tel autre et ne veut pas travailler avec lui, telle classe ou tel autre groupe travaille à démolir telle autre classe ou tel autre groupe, ici on mange à belles dents telle institutrice, là c'est la "principale" qui au dire des élèves a tous les défauts et point de qualités.

Et, ce n'est pas seulement dans l'enceinte de nos maisons d'éducation que l'on se déchire ainsi. Ouvrez les journaux. C'est la guerre. La paix n'a plus nulle part de refuge, pas même auprès du Pape, dont on occupe les maigres possessions. Allez au cinéma: encore la guerre. Sur l'écran ce sont des avions de bombardement, la mise à flot de navires de guerre, le transport des troupes et on ne vous fait pas grâce des pires atrocités que des reporteurs audacieux réussissent à filmer.

Achetez, vendez, mangez, sortez, voyagez, allez n'importe où; une réalité hélas trop triste, se rappelle à vous: la guerre...

Et avant cet affreux chaos, n'avions-nous pas raison de dire que: "l'homme était devenu un loup pour l'homme", voyez: la guerre d'Espagne où d'autres hommes s'entre-déchiraient. Avant cette révolution sanglante c'était la crise. Pendant que des gens mouraient de faim, on tuait les animaux par milliers aux Etats-Unis et on les jetait à la voirie. Le surplus de café et de blé allait échouer au fond de la mer. Les gros capitalistes empochaient et le peuple n'avait pas de quoi manger. Et, avant la crise économique il y a l'avènement du communisme, doctrine de haine et de prétendue égalité. Avant le communisme, l'autre guerre de 1914 et depuis toujours des luttes, des rivalités, des haines de classe, des grèves, des massacres. N'avons-nous pas raison devant ce spectacle de poser la question: "Où est la Charité dans tout cela?"

Or, nous voulons la charité, cette charité qui "oublie tout", "pardonne tout", elle qui est "douce, patiente, humble, oublieuse de soi". Nous la réclamons à grands cris. Elle est nôtre, depuis que le grand Drame d'Amour s'est déroulé sur le Calvaire.

Tant que les incompréhensions, les rancunes, les indifférences graves subsisteront au milieu de la gent écolière, pouvons-nous espérer avoir l'esprit d'entr'aide fraternelle, en un mot cette charité caractéristique des premiers chrétiens, qui forçaient l'admiration des païens: "Voyez comme ils s'aiment".

Donc c'est entendu... Nous ne voulons plus d'un monde où l'on piétine les enseignements de notre Chef, le Christ, et où on ignore sa loi d'Amour.

Désormais plus de division, de groupes fermés, de bandes à part, de types isolés qui ne parlent jamais aux autres, plus de rivalités entre les classes, mais nous voulons un véritable esprit sportif, une vie d'équipe profonde par une solidarité intime, un attachement réel pour notre école, notre couvent, une collaboration profonde avec l'autorité.

Coopération en tout et partout — que ce soit la réponse de la gent écolière au monde qui se déchire, à la guerre, aux grèves, aux luttes de classes, aux haines de toute nature.

Fraternellement dans l'amitié chrétienne,

GERMAINE.

SERVICE DE CHANT DIOCESAIN

Pour le mois d'avril et de mai les sections de J.E.C. voudront bien apprendre les chants suivants:

J.E.C. Ecole du sourire.
Ne fais jamais pleurer ta mère.

MOINS D'OR AU PAYS

OTTAWA—La production d'or, au pays, se totalise à 256,803 onces, pour le mois de février 1944, comparativement à 257,793 onces, le mois précédent, et à 327,404 onces, dans le mois correspondant de l'an dernier. Ceci vient d'être annoncé par l'Office fédéral de la statistique.

Au Juniorat de la Sainte Famille

Nos universitaires sont dans le feu de leurs examens. La tâche est rude mais les coeurs sont vaillants. Ils espèrent triompher de ces difficultés et remporter une brillante victoire.

Parmi ces universitaires quatre terminent leurs études au Juniorat. Ce sont: MM. Jean-Paul Aubry, Aimé Aubin, Maurice Desauteis, Marcel Hamonic. Nous, leurs frères benjamins, nous les voyons partir avec regret car nous avons trouvé en eux des chefs courageux qui nous ont aidés de leurs exemples et de leurs conseils. Nous les en remercions de tout coeur et nous voulons les imiter. Nos finissants veulent bien, après leurs examens, s'adonner à une petite récollection de deux jours afin de se mettre plus que jamais devant leur avenir. Nous aurons une pieuse pensée pour eux.

La semaine du 23 avril au 30 sera pour le Juniorat la grande semaine de la "Coopération", campagne lancée par tous les étudiants du Canada. Chaque jour aura son programme bien rempli et comportera une étude sur un sujet bien déterminé, soit coopération dans les jeux, soit coopération entre classes et élèves d'une même classe, en un mot coopération, charité, fraternité en tout et partout. Tous les moyens seront utilisés à cette fin: affiches, discours, contacts personnels, etc.

Tout cela est fait pour apporter l'amour et la charité parmi la jeunesse étudiante, comme le dit "Pour Servir". "Fini le temps de la froideur, de l'indifférence, de chacun son affaire. Désormais les étudiants s'uniront dans l'amitié du Christ, mettront ensemble leurs difficultés et leurs joies, partageront sur tous les plans autant sur celui de la prière que sur celui du jeu".

Soyons tous à la grande semaine de la 'Coopération", et que le Bon Maitre daigne bénir nos efforts.

Un JUNIORISTE.

On ne cesse pas d'aimer parce qu'on a découvert, en lui, en elle, des défauts: ces imperfections, on ne les voit que parce qu'on n'aime plus.

Maison Saint-Joseph d'Otterburne

Orphelinat agricole d'Otterburne

Concours

De quoi? De beauté, puisque de propreté. Il n'est pas question des gars, des élèves, des orphelins, ou des petits garçons, suivant les noms par lesquels il vous plaira de désigner nos enfants, nos amis. Il s'agit d'un concours de propreté ailleurs que dans les salles de récréation, d'étude, dans les corridors, la chapelle, le réfectoire, les dortoirs. Partout, en ces divers locaux, nos 75 futurs chefs de file ont acquis la beauté et l'hygiène de la propreté.

Mais alors, quoi? concours de beauté dans l'étable. Il n'y a guère de département où nos apprentis agriculteurs aiment mieux travailler. Aussi, tout le monde y passe, mais à toutes les besognes, sans permettre à chacun d'apprendre de façon assez scientifique les soins qu'il convient de donner aux placides bêtes que les hommes ont classées parmi les boeufs, les vaches et les veaux.

Le 12 janvier 1944, par voix officielle, un concours fut ouvert en ces termes: "Pour vous instruire et rendre service, je vous invite à prendre part pendant deux mois, à un concours de propreté de l'étable." Quarante-deux coeurs généreux s'inscrivirent en moins d'une heure. Le Père Directeur à son tour s'emballa. Il était si fier de ses jeunes qu'il leur répondit: "Pour vous instruire et pour rendre service, 60% d'entre vous ont signalé leur adhésion au concours; je vous en félicite, et je vous remercie du plaisir que vous nous faites à tous. En conséquence, sans vouloir en rien diminuer vos mérites, mais uniquement pour vous marquer notre satisfaction, je vous informe que cent piastres ($100.00) seront distribuées aux vainqueurs." Les travaux commencèrent. L'enthousiasme était si général et si complet que les tempéraments tempérés craignaient qu'il ne se maintint pas.

Lorsque le Père Directeur revint, après un mois d'absence, l'entrain régnait aussi parfait que lors de son départ. Il ne voulut pas se laisser vaincre en générosité et ajouta vingt-cinq dollars ($25.00) au cent déjà promis. Peut-être voulait-il aussi s'accorder un prétexte à prolonger le concours! Pendant son absence, disait-il, il avait été privé du plaisir de constater par lui-même tout le bien qu'on lui rapportait. De plus sa responsabilité de juge l'obligeait à plusieurs examens, ce qui ne pouvait pas se faire aisément avant le 1er avril...

Le concours dura donc jusqu'au 31 mars. "Les prix vont-ils venir, à c't'heure!" chuchotait-on. Le Père Directeur n'a pas manqué de nous rappeler, le 31 mars au soir, qu'il allait désormais distinguer ceux qui ont travaillé pour les prix de ceux qui ont voulu d'abord et surtout s'instruire et rendre service.. Si le bon vouloir avait tendu à se ralentir, cette parole eût suffi à le remettre au diapason; mais cela n'était pas nécessaire. Il semblait même qu'il était séant de retenir le zèle de quelques-uns, en particulier des petits à qui on avait fait la faveur, presque inappréciable en l'occurrence, de faire marcher les veaux autour des meules de paille. Enfin le 12 avril, au cours de la plus mémorable veillée du bon vieux temps qu'on ait jamais vécue dans la Maison St-Joseph, il y eut proclamation des prix. A bientôt!

Echos de la France Combattante

Le Cercle St-Boniface et Winnipeg est satisfait du succès de la soirée récréative de samedi dernier, aux intentions et bénéfice de nos prisonniers de guerre français. La salle était comble et $140.00, tous frais payés, ont été réalisés. Nous remercions tous ceux et celles qui ont aidé et contribué à ce succès et à cette perception.

Nous avons annoncé la reprise active de notre assistance à nos combattants de l'armée française, maintenant réorganisée. Nous n'ignorions pas leurs besoins. Les vétérans de la guerre 1914-18 ont une idée de ce qu'ils peuvent être et cependant, la situation était bien différente et plus favorable. La guerre et les combats eurent lieu principalement en France et un contact permanent et facile existait entre l'armée et la source d'assistance. Chaque soldat avait sa famille et amis à peu de distance, derrière les lignes pour penser à lui. Il pouvait correspondre avec eux et à l'occasion les voir et retourner au front réconforté de toute façon. Il y avait en plus abondance de tout, en vivres, effets et conforts.

Mais les temps ont changé. Nos combattants d'aujourd'hui ont tout perdu: Patrie, foyer, famille, et amis. Même sur la terre française d'Afrique, pillée par l'ennemi, il y a pénurie de tout, et en Italie c'est encore pire. Toute invasion et marche en avant trouvera les mêmes conditions, pire même. Le strict nécessaire est peut-être fourni par l'Intendance et les services de ravitaillements, mais il est admis que les remplacements sont très difficiles et même impossibles, et nous avons été officiellement informés par des témoins authentiques que la situation de nos braves est plus que déplorable et qu'ils ont besoin d'aide immédiate.

Un contact officiel a été rétabli et une organisation pour l'expédition et la livraison de ces secours et conforts est maintenant en formation et prête à fonctionner... Haut les coeurs!... Soyons généreux. Pensons et disons que ces braves qui ont tout abandonné et perdu et sont prêts à l'ultime sacrifice de leur vie combattent pour nous, à notre place, et qu'ils sont vraiment la "France Combattante". Comme eux, nous ne payons pas l'impôt du sang, et vivons à l'abri et dans l'aisance, le luxe même. C'est la moindre des choses que nous leur accordions un peu notre support moral et matériel.

Des appels successifs vont être faits pour collectes et perceptions de dons en nature et espèces. Dès maintenant répondez à l'avance et restez sur le qui vive, à l'alerte et toujours prêts au devoir et sacrifice. Soyez l'écho généreux de l'appel émouvant de nos braves là-bas, à l'assaut, aux portes de France. Rentrez-y avec eux, en pensée, assurant les renforts. Qu'ils sachent que des Français ici, et amis de la France, les soutiennent, les admirent et s'associent à leur succès et leur gloire.

Donnez, donnez, et alors, au jour de la victoire et libération vous pourrez comme eux être satisfaits d'avoir fait votre devoir et ayant été à la peine être aussi à l'honneur.

C. B.
(Communiqué).

ANNEE-RECORD A LA "GOODYEAR TIRE"

AKRON — Le président de "Goodyear Tire & Rubber Co." a qualifié l'année 1943 d'année-record pour la compagnie, la production de guerre a atteint $760,-491,044, soit 68 p.c. de plus qu'en 1942.

Les profits nets en 1943 se totalisèrent à $21,479,048, en regard de $14,370,911 en 1942.

Le Coin du Collège de Saint-Boniface

Notes de la semaine

DU 7 AU 13 AVRIL

Chronique dédiée à nos finissants, en cette dernière journée de leur cours.

De retour

Ils sont là. De retour des vacances. Endimanchés encore. Cette sortie de Pâques à regroupé les fils des mêmes clochers. Il y a là les gens de St-Georges, ceux de St-Pierre. Ceux de la Montagne ne rentreront que pour le coucher. A peu près tous se promènent par la cour, le carré ou les trottoirs, revivant les fragiles impressions du séjour au village natal.

Aussi leur corps seul est-il au Collège. Leur esprit n'est pas encore revenu, (un peu comme en classe). Leur âme est retenue au périmètre d'un grand cercle, à plus de 50 milles de son centre, le collège. La famille la retient encore quelques heures.

La rentrée, que ce soit celle de septembre, de janvier ou de Pâques, il n'y a pas à dire, ça désempare. Seuls, le Père Préfet et les Surveillants ne semblent pas désarçonnés. La cloche sonne dans un silence déjà obtenu. Chacun réintègre sa place au dortoir, en classe et à l'étude avec en soi un peu le sentiment du vide. Bah! ça passera; et puis, c'est la dernière fois, pour cette année.

Aegrotat

Quis? W.O.1, J.-Walter Szumski.

Quid? Souffrant d'une maladie d'un autre âge.

Ubi? A l'infirmerie...

Cur? Pour s'être usé la gorge aux dernières élections.

Quomodo? Avec résignation et la sympathie universelle.

Quando? Du 6 au 16 avril 1944.

Le nouveau régime

Si l'on augure de l'oeuvre du nouveau Conseil par sa première semaine d'activité, la Récréation connaitra une ère de prospérité. "Si licet parvi (a) componere magnis", le nouveau Régime sera à la hauteur de celui des Lafond, des Szumski et des Préfontaine. Voyez un peu.

Jeudi, le 13 avril, congé "de more". Un programme en trois points est exécuté: Parties de ligues, jeux libres et travaux publics. La ligue de ballon-panier affiche 5 parties. Le mississipi a ramené ses amateurs en plein air. L'équipe Denis Joyal-Gérard Gosselin s'est repéré une espèce de balle au mur en caoutchouc de guerre. Et comme sur un terrain d'entrainement militaire, les balles (molles et dures) se croisent dans les tirs un peu gauches d'un début de saison. Après souper, partie classique de ballon-volant. Au compte des initiatives du Conseil, nous avons mentionné les Travaux. Le défunt jeu de croquet, encombrant de sa carcasse abandonnée les abords du Collège, Armand Guénette a décidé de l'enterrer pour de bon. Plus loin, les feux d'herbe dévorent la cour, l'invitant à reverdir plus librement. Quelques-uns, et non les moindres (Gilbert, Albert, Florian Larocque), se sont fait charbonniers pour l'heure, et nettoient à grande pelletées et brouettées le quadrilatère de ciment. Honneur au mérite!

Saviez-vous que . . .

— Les finissants font leurs adieux à la Congrégation, dimanche le 16?

— Les séances de classes sont en marche?

— Les Surveillants, avec l'arrivée de la chaleur et sur le consentement unanime des deux parties, ont cessé leur refrain d'hiver: "Tout l'monde dehors"?

Le R. P. Paul de Mangeleere

Un ancien professeur du Vieux Collège, le R.P. Paul de Mangeleere, est mort le 4 avril, à Boston. Depuis plusieurs années, il enseignait le français à l'Université des Jésuites, connue depuis longtemps sous le nom de Boston College. C'est le R.P. de Mangeleere qui, en 1904, composa la musique de la Chanson du Collège. Il devait chanter souvent:

Par-delà le temps qui s'efface
Emportant ton doux souvenir,
Je veux chanter St-Boniface
Pendant l'éternel avenir.

INDICES

Assis sur une souche chevelue, à la lisière du bois, j'admire paisiblement les premiers charmes du printemps.

Les fines pluies tièdes ont ramolli la glèbe. La terre ancestrale, détrempée par les neiges, ruisselle aux clairs rayons du soleil de midi. A perte de vue s'allonge la longue bande de terre noire. Le terroir a passé l'hiver sous la neige; de son âme émane vers le ciel, une vapeur douce que le zéphyr disperse peu à peu.

Les ouvriers frais et dispos s'élanceront bientôt dans les champs; après avoir soigneusement remué le sol, ils y enfouiront la semence. L'herbe sur la lisière, tantôt grisâtre et fanée, apparait soudain fine et mince, comme recouverte d'une peinture fraiche; et, poussant droit dans le ciel sa tige flexible, semble remercier son Créateur. La prime perce-neige, ou clochette d'hiver, a devancé ses compagnes et ouvert aux rayons bienfaisants du soleil qui la baigne, ses pétales immaculés. Peu à peu percent à ses côtés la violette au parfum suave, la primevère odorante, la pulmonaire bleu-pâle, la pâquerette à la blanche collerette et à l'oeil d'or. Et le soir, au crépuscule, le parquet reverdi, jonché de mille fleurettes, exhale dans l'air pur son baume jeune et neuf, que le moissonneur aspire à pleins poumons.

Sur les trembles qui peuplent aux trois-quarts le petit bois, lentement, les bourgeons se déploient, laissant apparaitre une jolie petite feuille fine, frêle, toute fraiche, toute luisante. De ci, de là, s'élève un chêne au tronc rugueux, aux branches dénuées, semblable à un mort, au milieu de cette nature ressuscitée et souriante. Mais l'épaisseur du feuillage le cache bientôt à la vue. Quelques ormes, grandis de place en place, braquent vers les hauteurs leurs cimes altières. Droits et chevelus, ils semblent commander à leur entourage.

Dans les feuilles et par les airs, tout fourmille d'abeilles et d'oiseaux. Les essaims quittent la ruche pour la campagne avec un bourdonnement sourd; rapides comme la flèche, roulant comme un tourbillon, ils se dissipent dans les bois, semblables à un nuage enfumé. Soudain le joyeux sifflet du merle strie l'atmosphère, le pinson égayé par le renouveau de la nature, vocalise sur la note du merle, charme de l'ouïe.

Tout ce changement: soleil étincelant, brise douce, prés verdoyants, bosquets fleuris, fleurs odorantes, feuillages reposants, tout ce printemps grise le coeur des animaux, comme celui des hommes.

Norbert DUFAULT,
Méthode B.

Le semeur

Les étoiles à l'aube naissante se sont à peine éteintes que le semeur, suivi de ses fils, s'engage dans le champ pour faire les semailles. Les boeufs, reposés des travaux de la journée précédente, se dirigent vers le terrain à ensemencer et, la tête baissée, ils avancent lentement.

Les enfants suivent le sillon en y laissant derrière eux le blé d'or que la terre ensevelira et que le soleil fera ressusciter. Les premiers rayons du soleil levant tracent l'ombrage du semeur qui travaille sans relâche. Le sol où fouille le soc connait seul le secret de la fertilité.

La sueur l'aveuglant, le semeur est obligé de s'arrêter pour se reposer. Il reprend avec ardeur et zèle. De loin on aperçoit sa haute silhouette courbée sur les manchons de l'appareil aratoire. Les enfants, non moins laborieux, sont habillés pauvrement.

Tous travaillent ainsi sous le regard et la garde de Dieu, jusqu'au déclin du jour, penché sur cette terre du Créateur. Puis le semeur et ses fils s'en retournent chez eux, harassés de fatigue, mais contents de leur ouvrage, car ils savent qu'ils en seront récompensés lorsque les blés d'or pousseront et se multiplieront comme le pain des anges entre les mains du prêtre.

Claude CLOUTIER,
Syntaxe.

Communiqué de l'A.C.F.C.

Journée de l'A.C.F.C.

RADVILLE

Percepteurs—Mmes B. Demers, Randles, Georges Delanoy, MM. R.-A. Martin, Louis Martin, mile Bourassa, Clément Bouras-.

$2.00 — M. l'abbé E.-A. Yan-eau, Rév. Soeur Romuald, Rév. oeur Thérèse, Emile Bourassa, év. Soeur Marie-Lucille, Rév. oeur Ida-Marie, Rév. Soeur Ma-e du Bon Conseil.

$1.00—Mme M. Creusot, Hector udet, Romuald-P. Bourassa, Al-de Bourassa, Albert Bourassa, oméo Bourassa, Raoul Bourassa, enri Bourassa, Mme Octave Fos-nier, Joseph-S. Hébert, Odina oiselle, Arthur Lafrenière, Isaïe acaille, André Labbée, Xavier-Labelle, Alfred Martin, Mme lorina Prost, Mme Vivian Reetz, laurice Tremblay, Hector Beau-ry, Léon Carles, père, Léon arles, fils, Fernand Creusot, laudius Delaye, Georges Dela-oy, Edouard Deschambault, mile Gariépy, Arthème Jalbert, rthur Legault, Théodore Labos-ère, Rémi Lacaille, François aroche, Alonzo Martin, Jean laurice, Mme Aristide Prost, ouis Tétreault, Eugène-A. Verot, erdinand Bouchard, Edouard ionne, Norbert Dionne, Mme rnest Dionne, Mme Jean Des-ors, Raymond Fradette, Napo-on Fradette, Henri Fradette, lbert Fradette, Adélard Fradet-, Joseph Fradette, Emile Long-amp, Genest Labelle, Louis artin, Armand Normandeau, me Eva Randles, Valmore remblay, Jean Verot, Marcel erot.

$0.50—Mme Emelie Arnal, Clé-ent Bourassa, Raymond Dionne, érôme Deschambault, Mme Al-ed Grosenick, Mme Adélard aliberté, Herménégilde Besset-, Mme Clodine Cotbreil, Antoi-e Delaye, Joseph Fillion, Mme illiam Martin, Lindorf-J. Bou-assa, Joseph Cyr, Antonin De-aye, Albert Galarneau, Ernest aliberté, Philippe Martin.

$0.25—Mme Alexina Dionne.

TOTAL—$78.75.

Montmartre-Mutrie

Percepteurs — MM. Louis-Philippe Côté, Ovide Robert, Léo irardin, Jean Perron, Octave hériault, Willie Perras, Paul-E. eauchemin, Georges Larminaux, erd. Thériault.

$5.00 — Mgr J.-A. Thériault, .D.

$3.00—Albéric-T. Breton.

$2.00 — Ovide Robert, Louis-hilippe Côté, Lucien-H. Goulet.

$1.00 — R. P. J.-A. Foisy, Léo irardin, Roméo Chapdelaine, alma Goulet, Oscar Langlois, oseph Hipfener, Philippe Per-on, Hospice Beaulieu, Mme Al-ert Collin, Mag. Beaulieu, Ulric iroux, Rosaire Lachambre, Oc-ave Thériault, Jules DeDeker, oseph Labrèche, Renée Giroux, acques-A. Caron, Pierre Morin, onoré Ferraton, Marcelin Per-as, Gilberte Côté, RR. SS. Notre-ame de la Croix, Michael-Gor-on Billing, Walter Lavoie, Paul-. Beauchemin, Henri-E. Pelle-er, Dan Chong, Georges Larmi-aux, Mme Lydia Talbot, Robert eaulieu, Ferdinand Thériault, ug. Bachelue, Hippolyte Martel, ilfrid Coupal, Victor Perron, mile Van de Voghel, Fred Per-as, Joseph Lévesque, Arcadius erron, Omer Coupal, Mlle Alma aril, Arthur-J. Boyer, Alphonse Leblanc, Alphonse Toupin, Ant. Hipfener, William O'Shaughnessy, Ernest Perron, Gabriel Dumera, Barthélémy Ferraton, Paul Glowaski, Adélard Faubert, Eng. Coupal, Hubert Mouly, Joseph Jan, Damien Perron, Léger O'Shaughnessy, Regis Ferraton, Jean-Baptiste Ferraton, Ernest Rioux, André Ferraton.

$0.70—Félicien Rinodeau.

$0.45—Marc Faubert.

$0.75—Joseph Perras.

$0.50—Léo Coupal, Joseph Langelier, Joseph Fournier, Napoléon Nadeau, Joseph Perry, Armand Roy, Emile Van Helleput, Fred Rainville, Roland Coupal, Félix Messier, Wilfrid Coupal, Ed. Perras, Max Coupal, Urgel Lafontaine, William Sauvé, Clément Larminaux, Emile Langlois, Mme Estelle Bilodeau, Arthur Corriveau, Amédée Coupal, Eugène Vande Velde, Raymond Robert, Philippe Martel, Adélard Rioux, Laurent Perras, Joseph Lévesque, Osias Hamelin, Mme Adolphe Breton, Martial Beaudin, Mme Kate Perras, Antonio Hamelin, Mme Bernard Coolican, Mme Charles Escarnot, Mme Amélia Perras.

$0.35—Emile Breton, J.-Antonio Boudreau.

$0.32—Gérard Giroux.

$0.25—Hector Perras, Armand Labrèche, Lionel Faubert, Edouard Tricotaux, Laurent-D. Coupal, Mme Pitt Sauvé, Mme Antoine Legault, Emile Bachelue, Louis Douin.

$3.83—Le Comité.

TOTAL—$100.00.

VAL-MARIE

$5.00—Dames d'autel.

$2.00—M. l'abbé Boudreau, Eugène Toupin, Alexandre Vadeboncoeur, RR. SS. de l'Assomption, Charles-A. Brodeur, Georges-E. Duey.

$1.00—Stan. Clément, Pierre Gouez, Donat Audet, Joseph Bellefeuille, Napoléon de Montigny, Olivier Pinel, Eugène Tanter, Aimé Nadeau, Joseph Perreault, Paul Larivière, Arthur Charron, Joseph Nadeau, Pierre Pinel, Jean Cornet, Emile Paradis, Rosario Bergeron, Adélard St-Jean, Paul Brisson, Mme Euclide Dumont, Florent Morin, Jules Pinel, Mlle Germaine Rémillard, Joseph Audet, Henri Jeanson, Eugène Paradis, Mlle Jeanne-Lise Lacoursière, Arthur-L. Lemire, Arthur Nadeau, Albert Pinel, Alfred Duquette.

$0.50 — Antoine-M. Dunand, Rhéal Massicotte, Clément Massicotte, Bruno Bos, Arthur Labelle, Eugène Ronceray.

$0.25—Victor-J. Carlier, Mme Ovide Fiset.

TOTAL—$50.50.

REGINA

Contribution globale—$10.00.



M. Jack Fuller et Mme Muriel Ball prennent part chaque jour du lundi au vendredi à 10 h. 45 au programme connu sous le nom de "Lucy Linton". On les voit tous deux sur cette photo, en train de préparer une émission.

Statistiques démographiques de la Colombie Britannique

ORIGINE ETHNIQUE

1931

Population totale — 694,263

Origine		Proportion
Anglaise	272,601	39.2
Ecossaise	135,038	19.4
Irlandaise	71,612	10.3
Asiatique	50,951	7.3
Indienne	24,599	3.5
Allemande	16,986	2.4
Suédoise	16,108	2.3
Française	15,028	2.1
Norvégienne	12,943	1.8
Italienne	12,254	1.7
Russe	10,398	1.5
Finlandaise	6,858	0.9
Hollandaise	6,234	0.9
Polonaise	4,599	0.6
Danoise	3,945	0.5
Autrichienne	3,891	0.5
Yougoslave	2,911	0.4
Tchèque et Slovaque	2,756	0.4
Hébraïque	2,743	0.4
Ukrainienne	2,583	0.3
Hongroise	2,313	0.1
Roumaine	1,162	0.1

1941

Population totale — 817,861

Origine		Proportion
Anglaise	321,548	38.3
Ecossaise	152,677	18.7
Irlandaise	83,460	10.2
Asiatique	42,472	5.2
Scandinave	41,560	5.1
Indienne	24,882	3.0
Allemande	22,407	2.7
Française	21,876	2.7
Russe	16,474	2.0
Italienne	13,292	1.6
Hollandaise	12,737	1.6
Polonaise	8,744	1.1
Ukrainienne	7,563	0.9
Finlandaise	6,332	0.8
Autrichienne	4,624	0.6
Tchèque et Slovaque	3,816	0.5
Hébraïque	3,350	0.4
Hongroise	2,893	0.4
Belge	1,930	0.2
Roumaine	1,455	0.2

LES RELIGIONS

1931

Population catholique—90,852

Origine		Proportion
Indienne	14,289	15.7
Irlandaise	14,049	15.4
Anglaise	11,481	12.6
Italienne	11,453	12.6
Française	9,716	10.6
Ecossaise	6,211	6.8
Allemande	3,841	4.2
Polonaise	3,423	3.7
Autrichienne	2,758	3.0
Tchèque et Slovaque	2,280	2.5
Yougoslave	2,157	2.3
Ukrainienne	1,817	2.0
Russe	1,360	1.5
Belge	1,114	1.2

1941

Population catholique — 113,282

Origine		Proportion
Irlandaise	15,488	13.6
Indienne	14,503	12.8
Anglaise	14,429	12.7
Française	14,011	12.4
Italienne	11,910	10.5
Ecossaise	7,844	6.9
Allemande	5,411	4.8
Polonaise	5,162	4.1
Ukrainienne	4,248	3.7
Tchèque et Slovaque	2,952	2.6
Autrichienne	2,686	2.4
Hongroise	1,981	1.7
Russe	1,903	1.7
Belge	1,242	1.1
Scandinave	1,082	0.9
Hollandaise	1,040	0.9

PROPORTION DES CATHOLIQUES

Origine	1931	1941
Italienne	93.46	89.8
Tchèque et Slovaque	82.73	77.4
Hongroise		68.5
Polonaise	74.43	59.1
Yougoslave	74.10	
Autrichienne	70.88	58.1
Ukrainienne	70.34	56.2
Belge	69.76	64.4
Française	64.65	64.2
Indienne	58.09	57.5
Allemande	22.61	24.1
Irlandaise	19.62	18.6
Russe	13.08	11.5
Hollandaise		8.2
Ecossaise	4.60	5.1
Anglaise	4.21	4.5
Scandinave		2.6

La montée à l'alpage en Suisse

Si, passant de Glâne en Sarine en Suisse, vous descendez au Bon St-Jacques de Vuisternens pour y faire, comme il se doit, une lippée de gibier plus ou moins braconné, donnez le tour de la ferme voisine, vous y trouverez une belle "poya" peinte au-dessus du porche de la grange. La "poya" c'est en patois de Fribourg la montée à l'alpage, le remue-ménage pastoral qui depuis des mille ans s'ébranle à la fin-mai, quand en bas la meule de foin montre le fond et qu'en haut l'herbe nouvelle des alpages pousse et verdoie, avec cette sorte de fureur que la végétation alpine met à rattraper son handicap d'hiver.

C'est donc l'événement capital au calendrier de ces contrées vachères, et rien d'étonnant si l'image en est peinte au fronton des étables, comme les chasses à l'antilope le sont dans les cavernes africaines. Ici et là l'art, le sentiment et la magie se rejoignent dans l'image rituelle. Quand la "poya" s'est faite, qu'ils sont partis dans le violet de l'aube, le maître vacher devant, le capet de paille de guingois sur l'occiput, la pipe à couvercle tombant sur sa barbe touffue, et sur ses épaules le cacolet rond à fromages, qu'ils appellent l'oiseau, et derrière lui, ballant férocement de leurs toupins, les dix ou douze vaches de l'étable folles de retrouver la liberté, la "reine" en tête, portant entre les cornes la chaise à traire à un pied empanachée de fleurs; quand le char aux ustensiles, bossué par l'énorme chaudière à fromage, qui ferme le cortège, a disparu au tournant, et que le concert des sonnailles et les longues huchées des hommes vont s'évanouissant sous le bois, la ferme en bas se sent seule, l'étable est morne, les draps sont froids.

Les femmes qui demeurent pour les soins des champs avec les enfants et les petites bêtes, regardent souvent au cours des jours les selles vertes de la montagne, où les chalets écaillés de bardeaux ressemblent d'en bas à de grosses châsses d'étain posées dans le vert. Mais le troupeau reste peint sur la porte, les vaches avec les noms qu'elles ont: Moune, Rosine, Fanchette, Roussette, sagement disposées de profil tout le long des méandres appliqués du chemin, et le char en queue de file, auquel le peintre donne parfois, pour rire, l'aspect d'un phaéton de voyage, avec une dame en rose qui passe la tête à la portière.

Comme ils étaient beaux en partant: que Dieu nous les renvoie de même! Et si là-haut les nues et les tonnerres enveloppent l'alpage, la fermière, levant les yeux vers la belle "poya" de l'étable en vaquant aux ouvrages, en reçoit du rassurement. Ces "poyas", auxquelles le bon Hauswirth des Moulins, entre Gruyère et Château d'Oex, a donné la forme portative, en découpant de ses gros doigts de tâcheron des silhouettes d'une délicatesse incroyable, c'est toute l'image de la Gruyère.

P. B.

OTTAWA — L'Office fédéral de la statistique annonce que le commerce extérieur du Canada — à l'exception de l'or — continue présentement son expansion, le total du mois de février 1944 se chiffrant par $367,638,000 comparativement à $283,891,000 dans le mois correspondant de l'an dernier. Le total global des deux premiers mois de l'année courante se chiffre par $739,996,000 versus $589,725,000 dans la même période de l'an dernier, soit une augmentation de $150,271,000.

LES DEGATS SOUFFERTS PAR LA FRANCE

LONDRES — Depuis la signature de l'armistice franco-allemand, les attaques aériennes des alliés sur la France auraient tué plus de 20,000 personnes et en auraient blessé plus de 30,000, prétend une dépêche de Vichy diffusée par la D.N.B.

Sans mentionner les objectifs militaires et industriels allemands, visés par les alliés, la D.N.B. ajoutait que 66 villes françaises avaient été attaquées et que dix d'entre elles étaient complètement ou presque complètement détruites.

Le Bureau de l'Economie agricole du Ministère de l'Agriculture des Etats-Unis prédit que la demande de produits agricoles par la population civile se maintiendra à un niveau élevé en 1944.

Autour de la Ferme

Avez-vous tout ce qu'il faut pour combattre les insectes?

Les insectes sont l'un des plus grands fléaux de la végétation. Se tenant partout en embuscade dans les jardins et les champs, ils se lancent à l'attaque des récoltes dès que celles-ci font leur apparition et des précautions continuelles sont nécessaires pendant les mois de végétation pour protéger les plantes délicates contre leurs méfaits.

Les insectes font souvent leur apparition subitement, en nombre prodigieux, et le producteur pris à l'improviste, n'a pas le temps de préparer sa défense. Il faut donc toujours être prêt à repousser ces attaques annuelles et le moment pour se préparer est maintenant, dit M. Alan G. Dustan de la Division de l'entomologie du Ministère fédéral de l'Agriculture. Se préparer signifie tout d'abord la vérification aux premiers jours du printemps de tous les appareils de pulvérisation et de poudrage, à bras ou à moteur, pour être sûr qu'ils sont en parfait état de fonctionnement. Il y aura sans doute des parties branlantes à resserrer, des parties usées à remplacer et il faudra graisser et huiler parfaitement toutes les parties travaillantes. Que l'on fasse également l'essai des tuyaux et des raccords de tuyaux pour être sûr qu'il n'y a pas de fuites et qu'ils pourront résister au travail d'une saison. Si l'on entretient le moindre doute à ce sujet, que l'on se procure des tuyaux et des raccords neufs. Que l'on nettoie aussi parfaitement les cuves et les pompes, il ne faut pas y laisser de résidu qui pourrait boucher les orifices et retarder les opérations lorsqu'on a besoin des machines et qu'on en a besoin immédiatement, comme il arrive souvent.

C'est une bonne précaution que de remplir d'eau toutes les cuves à pulvériser, les tinettes, les barils de bois et les autres contenants qui doivent servir aux travaux de pulvérisation, pour leur donner le temps de se resserrer et de redevenir étanches avant qu'ils soient mis en service. Si ces appareils ont été serrés dans un endroit sec pendant l'hiver, il leur faudra peut-être 8 jours ou plus pour se regonfler. C'est là une période de temps dont il faudra tenir compte dans les préparatifs.

Et par dessus tout n'oubliez pas de tenir en stock une petite provision de certains insecticides dont on a le plus souvent besoin. Ces insecticides se gardent longtemps, des années même, et ils ne se détériorent aucunement lorsqu'ils sont serrés dans un endroit sec. Ce qui reste peut être utilisé l'année suivante. Un stock des poisons que voici suffira probablement pour la plupart des cas d'urgence: arséniate de plomb ou de calcium, vert de paris, sulfate de nicotine, une bonne pulvérisation ou poussière de rotenone, sublimé corrosif, sulfate de cuivre, chaux hydratée et son. En ayant une provision de tous ces ingrédients, vous éviterez des délais souvent graves et coûteux.

Problèmes de l'alimentation des porcs

La guerre a fait naître de nombreux problèmes spéciaux au sujet de l'alimentation, des soins et des frais de production des porcs. Le Service de la production du Ministère fédéral de l'Agriculture conseille aux cultivateurs qui désirent se renseigner sur ce sujet de consulter la Ferme expérimentale ou le Collège d'agriculture le plus proche de chez-eux.

Les troubles de la digestion chez les porcs

Les troubles de la digestion sont, après les maladies infectieuses, la plus grande cause de mauvaise venue et de perte chez les porcs. Autrefois, quand ces animaux avaient la jouissance des champs et des bois, et vivaient à leur guise, ils échappaient à beaucoup des maladies et désordres de la digestion qui les affligent aujourd'hui, mais les porcs ne vivent plus une vie naturelle de nos jours. Entassés dans des quartiers et des enclos restreints, on les oblige à ingurgiter le plus de nourriture possible pour qu'ils arrivent au poids maximum le plus vite possible. Il n'est donc pas étonnant que des troubles digestifs se développent dans ces circonstances.

L'entérite, la dysenterie et la diarrhée sont les troubles digestifs les plus communs chez les porcs. Ces malaises n'ont jamais pris de grandes proportions au Canada, grâce aux travaux de la Division de l'hygiène vétérinaire du Ministère fédéral de l'Agriculture, à la diffusion générale de renseignements à ce sujet, et aux travaux intelligents des cultivateurs eux-mêmes, qui préviennent la maladie par la bonne hygiène, le bon logement, les bonnes rations et les pâturages d'herbe fraiche. Si des troubles digestifs se produisent, le cultivateur sait que la chose la plus importante est de faire un diagnostic. Lorsque la cause du trouble a été déterminée exactement, on peut appliquer le remède qui convient et éviter des pertes inutiles.

Les volailles et l'eau

L'eau entre dans la composition de tous les produits animaux et végétaux et de presque toutes les substances minérales. C'est aussi l'élément principal du corps d'un poulet. Retranchez les 60 pour-cent d'eau qui sont dans le corps d'un poulet, et un poulet de 5 livres ne pèse plus que 2 livres. Les os sont moitié eau, et l'eau constitue également près de 90 pour-cent du sang des poulets; près d'une moitié du total de l'eau se trouve dans la chair. Les oeufs se composent de 65 pour-cent d'eau; sans eau, la vie est impossible dans la nature. L'eau a une telle importance dans l'état physique du corps qu'il suffit de la perte de 1-5 de la teneur en eau pour provoquer la mort.

L'eau est aussi une nourriture, mais la façon dont elle est servie a une grande importance. Il faut des provisions abondantes d'eau saine. Il faut qu'elle soit fraiche en temps chaud, et dégourdie, c'est-à-dire un peu réchauffée lorsqu'il fait froid. Les observations qui ont été faites ont démontré que lorsque l'eau est dégourdie les poulettes en boivent 25 pour-cent de plus en temps froid; et la ponte augmente en proportion. Tout comme les vaches et les autres animaux domestiques, les volailles se refusent à boire suffisamment d'eau lorsqu'il fait froid, et elles sont obligées de réchauffer l'eau froide pour étancher leur soif qu'elles boivent à la température de leur corps. Ce réchauffement consomme de la chaleur et en ce faisant emploie de la nourriture qui aurait dû être utilisée pour la production. Fournissez donc une provision d'eau constante et abondante. Veillez à ce que la température de cette eau soit celle qui convienne pour la saison.

Trois choses essentielles dans la lutte contre les rats

A la dernière convention des membres de l'Association canadienne pour la destruction des parasites, tenue à Montréal, M. George B. Lay, du Service des animaux sauvages des Etats-Unis, a parlé des rats et de la vigilance constante que ces rongeurs exercent pour déjouer les plans tendant à leur suppression. Les rats n'abandonnent jamais la lutte, a déclaré M. Lay. L'entrée de nos bâtiments peut leur être interdite momentanément, mais ils réussissent toujours à s'y introduire au cours du temps par suite de leurs efforts incessants et de la décomposition des matériaux. C'est pourquoi la réinspection à intervalles réguliers est si importante.

L'expérience a révélé que tout programme bien conçu tendant à la destruction permanente des rats doit se baser sur trois choses essentielles, en ville comme à la campagne. Ces trois choses essentielles sont les suivantes: 1) déterminer la gravité du problème, par enquête; 2) appliquer des bons moyens de défense; 3) inspecter les locaux à intervalles réguliers pour les tenir à l'épreuve des rats.

L'expérience a démontré qu'une enquête au moyen de cartes-fiches, donnant tous les faits essentiels au sujet de la localité, du genre d'établissement et de locaux est la plus utile de toutes. On ne peut pas faire grand'chose pour supprimer les rats quand l'enlèvement des ordures ménagères ne se fait pas fréquemment ou que les circonstances naturelles qui favorisent la propagation de ces rongeurs ne sont pas supprimées. Lorsque les locaux et les environs sont propres, on ne trouve que peu ou point de rats, mais l'enlèvement régulier des ordures ménagères et des déchets est une condition indispensable. Les contenants doivent être tenus dans des endroits protégés pendant les intervalles entre les ramassages, aussi bien à la ville que sur la ferme et il faut aussi naturellement que leur construction s'oppose à l'entrée des rats.

En ce qui concerne les remèdes, M. Lay a passé en revue les principaux appâts et les poisons, la destruction par le gaz ou la fumigation, l'emploi de pièges et d'autres moyens comme le fusil, les substances repoussantes, les chats et les chiens. Tous ces moyens sont bons mais on n'arrivera pas à détruire les rats si l'on ne supprime pas d'abord les facteurs qui favorisent naturellement leur propagation.

La bonne semence aide à combattre les mauvaises herbes

La semence vigoureuse peut mieux tenir tête aux mauvaises herbes que la semence faible. Pour être sûr d'avoir de la bonne semence, n'achetez que de la semence certifiée ou enregistrée. Ces catégories proviennent de la récolte inspectée dans le champ et pour lesquelles des certificats sont délivrés par la Division des produits végétaux du Ministère de l'Agriculture. La semence certifiée et la semence enregistrée sont des catégories légalement reconnues par la Loi des semences du Canada. Une variété n'est acceptée pour l'enregistrement qu'après avoir été soigneusement comparée à d'autres variétés et trouvée digne d'occuper une place dans une partie du pays.

L'enregistrement ou la certification de la semence signifie que la récolte d'où cette semence provient a été inspectée dans le champ et qu'elle a le degré exigé de pureté de variété et d'espèce. On exige également qu'elle ne contienne pas de graines de mauvaises herbes ni de germes de maladies. A ce sujet, M. W. H. Wright, Chef des Services de laboratoires a dit qu'avant que la semence puisse être vendue comme semence enregistrée certifiée, il faut qu'elle ait été soumise à l'inspection sur pied dans le champ de même qu'à un essai de pureté et de germination; si elle est conforme à un certain type d'excellence, elle est étiquetée et plombée conformément aux règlements établis en application de la Loi des semences.

Dans quelques-unes des fermes laitières de l'Inde, on se sert de chaudières ou seaux à l'abri de la poussière et des éclaboussures, le dessus de la chaudière est complètement recouvert, à l'exception d'une ouverture près du bord.

La quantité totale de lait produite au Canada s'est montée à 18,965,500 livres en 1943, en augmentation de 1,369,000 livres sur 1942.

La Ferme des Pins

(Harry Bernard) — Illustrateur: Ernest Sénécal, Montréal.

No 27



Depuis 20 ans et plus, Miss Parker, qui doublait le cap de la soixantaine, vivait seule avec sa servante. Quand Robertson arriva, elle l'aperçut à travers les vitres; elle répara le désordre fictif de sa chevelure et poussa les chats dans la cuisine. Puis elle ouvrit au visiteur.



Miss Parker était une personne toute simple. Elle vivait dans la maison que son frère lui avait léguée. Les mauvaises langues prétendaient qu'aucun parti raisonnable ne s'était trouvé sur sa route. Sa santé la préoccupait: elle ne redoutait pas la mort, mais la maladie lui répugnait. Sa chambre était une pharmacie.



Dans le salon vieillot, elle offrit un siège à James Robertson. Après les salutations d'usage, l'homme avait balbutié des mots inintelligibles. "Seriez-vous souffrant, demanda Miss Parker, avec moi, il ne faut pas se gêner". — Le visiteur n'était pas malade; il toussa quelque peu: question de convenance.

Au Sacré-Coeur

La chorale organisa la partie de cartes de dimanche dernier.

Prix du pool: Mme J.-B. Mousseau (134 points); prix de cinq mains: M. J. Gagnon, Mme J.-B. Mousseau, M. E. Stephen, Mme Porter; prix d'entrée: Mlle Laurette Panneton.

Programme récréatif

Le programme récréatif était sous la direction de Mme E. Bélair. La dévouée directrice avait choisi un extrait de Faust. Le coloris des costumes et la délicatesse des décors nous traduisirent le bon goût des artistes et de leur directrice, qui méritent nos félicitations.

Personnages: Marguerite, Mme G. Léveillé; Valentin, M. Ludovic Patenaude; Wagner (ami de Valentin), M. B. Léveillé; Seibel, M. Paul Mercier.

Choeur: Mlles Beaubien, Gosselin, Lavoie, LaFlèche; MM. R. Gauthier, G. Léveillé, A. Rhéaume.

Les membres de la chorale ne firent pas les choses à moitié. Ils surent plaire, en rendant avec âme, les chants si beaux des extraits choisis.

Nous n'avons regretté qu'une chose, c'est que le programme fût si court. Merci à la chorale.

Echos du Conseil No 2071 des Chevaliers de Colomb



Gravelbourg, Sask.

L'Exposition Missionnaire annoncée pour la semaine du 21 au 28 mai prochain semble se préparer avec enthousiasme. Nous prenons plaisir à écouter le programme du mercredi soir chaque semaine au poste de la radio CHAB, Moose Jaw, de 8 h. à 8 h. 30. Nous conseillions à tous nos catholiques de ne pas oublier cette heure intéressante.

• • •

Notre député d'Etat, R. A. MacLean, et notre député de District, M. A.-N. Forcier, en compagnie des frères Maurice Denis et Elphège St-Arnaud faisaient une visite intéressante au Conseil Mathieu de Willow-Bunch, le dimanche 16 avril. Ce Conseil est toujours actif et sait toujours nous entretenir avec une bonne assemblée qui fait plus qu'entretenir l'amitié Continuez, Willow-Bunch, tenez tête à Gravelbourg. Les deux Conseils canadiens-français de la Saskatchewan ne peuvent se permettre de tirer d'arrière.

L'assemblée mensuelle du Conseil de Gravelbourg se tiendra selon toute apparence, le dimanche 30. Ca promet d'être intéressant et c'est la dernière assemblée avant la Convention d'Etat. Nous en profiterons aussi pour faire un autre pas décisif pour l'initiation anglaise qui doit avoir lieu à la fin de juin. Que tous les membres se fassent un devoir d'y assister. Sans doute le Grand Chevalier nous fera parvenir l'avis habituel.

Nos compliments aux frères du Manitoba: quatre initiations sur le tapis pour l'année qui se termine est un record des plus enviables surtout si l'on tient compte de ce qui s'est passé depuis le commencement du terme. Un tel succès pourrait finir par développer un complexe d'infériorité chez les fermiers de la Saskatchewan. Une chance que le beurre et le blé d'Inde chez nous développent l'embonpoint beaucoup plus haut que la ceinture.

CISEAU.

LONDRES—Le sergent Abelardo Rodriguez, 22 ans, fils d'un ancien président du Mexique, a été tué au cours du raid états-unien sur Aschersleben, Allemagne. Rodriguez était opérateur de radio et mitrailleur à bord d'un bombardier lourd.

AU RETOUR D'UN RAID



Dès qu'un avion est de retour d'un raid en territoire ennemi, il est examiné de fond en comble par les membres de l'équipe de terre.

Fédération des femmes canadiennes-françaises

Voici les noms des élèves qui ont obtenu la première place au concours pour la médaille d'or: **Institut Collégial St-Joseph**—Grade V, No 7, Jeannette Gosselin; grade V, no 9, Jeannette Poirier. **Institut Collégial Provencher**—Grade V, no 17, Paul Arsenault; grade V, no 16, Louis Cusson; **Ecole du Sacré-Coeur de Winnipeg**—Grade V, Denise Fifi.

• • •

Une invitation toute spéciale est adressée à tous les membres et amis de la Fédération, pour se rendre au thé printanier chez Mme Pierre Lévesque, 373, avenue Lansdowne, le samedi 29 avril. Mme E.-T. Etsell recevra avec Mme Pierre Lévesque. Mme L. Aubin est l'organisatrice, assistée de Mme A. Séguin.

Pour se rendre chez Mme P. Lévesque on peut prendre le tramway "North Main" ou encore, après 4 heures p.m., l'autobus "Salter" au coin des rues Vaughan et Portage (chez Grammas Fruit Store). Cet autobus vous conduira directement à la porte, coin des rues Power et Lansdowne.

Emer. SEGUIN,
Sec. correspondante.

Les lauréats du concours français en Ontario

OTTAWA — Pauline Demers, élève du couvent de Notre-Dame du Rosaire, et Roland Lavigne, de l'école supérieure de Rockliffe, ont obtenu les deux prix de $100 accordés aux lauréats du concours littéraire et oratoire organisé dans les écoles élémentaires et secondaires de langue française de l'Ontario. Ce concours portait sur la composition, l'élocution et l'improvisation.

Dans la section élémentaire, les 2 premiers prix de $10 ont été attribués à Micheline Des Rochers, de l'école St-Pierre, Ottawa, et à Fernand Labelle, de l'école St-Joseph, de Sturgeon Falls. Dans cette section, le concours portait sur la composition, l'épellation, la lecture et l'élocution.

LE PROCES DE SCORZA A ETE AJOURNE

LONDRES—La radio de Rome rapporte que le procès pour trahison de Carlo Scorza, ancien secrétaire général du parti fasciste, a été ajourné.

Un blessé de la guerre nommé chef de gare

M. J.-A. Trudel, surintendant du Canadien National à Lévis, annonce la nomination au poste d'agent de gare à Lévis, du **major Raoul Audet**, un grand blessé de la guerre.

Le major Raoul Audet est entré au service du Canadien National le 13 mars 1919 comme opérateur de télégraphe et agent de relève. En cette dernière capacité il a servi dans presque toutes les gares du Canadien National sur les lignes du Lac St-Jean, de la Malbaie, du Transcontinental et d'Edmundston. Il était agent à St-Eustache quand il s'enrôla en septembre 1939 pour service actif outre-mer. Après un stage en Angleterre, le major Audet revint au Canada en 1942 et fut mis en charge de l'administration du camp militaire de Valcartier. Il retourna outre-mer en 1943 et peu de temps après perdit les deux mains par l'éclatement d'une grenade.

Le major Raoul Audet

L'énergie qui permit au major Audet de se qualifier ingénieur civil en suivant des cours par correspondance durant son travail lui a fait surmonter les désavantages de sa grave blessure, si bien qu'il a été jugé capable d'assumer les fonctions d'un agent de gare et même d'exercer les fonctions de télégraphiste.

L'exemple de volonté et de courage que donne le major Audet sera sûrement profitable à d'autres grands blessés canadiens dans cette guerre.

IL TRAVERSE LE CONTINENT EN 6 H.

WASHINGTON — Un nouveau géant de l'air, le "Lockheed Constellation", a traversé le continent en 6 heures 58 minutes, filant à une vitesse moyenne de 355 milles à l'heure, lundi.

L'avion a volé de Burbank, Californie. Le précédent record établi était de 7 heures 28 minutes. Il transportait 17 personnes et il y avait de la place pour 40 autres. Comme transport de troupes, il pourra contenir 100 soldats avec tout leur équipement.

La Russie devient un danger

MADRID—Continuant une agitation en faveur de la paix qu'elle fait depuis deux jours, la Phalange espagnole, par la voix de son organe **Arriba Tod**, a déclaré que la cessation immédiate des hostilités est nécessaire parce que la Russie, dont les soldats sont déjà rendus dans la Roumanie et dans la Pologne, est un plus grand danger pour l'Angleterre et les Etats-Unis qu'une Allemagne victorieuse pourrait l'être.

Le journal ajoute: "Dans un éditorial précédent, nous avons dit que la paix est possible, maintenant nous disons qu'elle est nécessaire."

"La Russie dans les Dardanelles et dans la Méditerranée, la Russie dans le Nord de l'Atlantique, la Russie dans le Pacifique. Les ressources humaines de la Russie lui permettront de se placer dans une position navale et militaire qui sera plus considérable que celle de toutes les autres nations du monde."

On suggère la création d'un Conseil

TORONTO — Marshall Field, éditeur du **Chicago Tribune**, a dit la semaine dernière, au cours d'une causerie, que la première chose à faire pour obtenir une paix durable était de créer un Conseil des Nations Unies dont le besoin devenait de plus en plus important avec la tournure des événements et l'attitude unilatérale des nations alliées.

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

Pour les superstitieux le 13 du mois est journée de mauvais augure. Mais nos Chevaliers ne se laissent pas intimider par ces sottises si l'on peut en juger par la nombreuse assistance à notre dernière réunion du 13 dernier. Nous devons féliciter tous ces frères qui se sont rendus à l'appel du Grand Chevalier et en particulier les nombreux membres venus de la campagne. On remarquait des frères venus jusque de St-Malo. En ces jours où l'essence est rare, cet effort est d'autant plus louable.

Cette assemblée avait lieu dans la belle et grande salle du 3ème au Sacré-Coeur. Ce nouveau lieu permanent des assemblées représente une amélioration sensible car l'ancienne salle était devenue trop petite. Nous tenons à remercier ici les autorités du Sacré-Coeur pour l'usage de cette belle salle et nous sommes certains que nous pourrons compter, à l'avenir, sur une plus grande assistance à nos assemblées.

• • •

Après lecture de plusieurs demandes d'admission l'on fixa, après brève discussion, la date de la prochaine initiation au 7 mai prochain. Cette date est une des seules disponibles et il importe que nos membres fassent un grand et prompt travail. Veuillez ne pas attendre au dernier moment pour nous faire parvenir vos applications.

Pour accommoder surtout nos membres de la campagne, il fut décidé de faire certains changements dans le programme de la journée d'initiation. Ainsi les premiers degrés seront conférés dans l'après-midi et le dernier après le souper. De cette façon le banquet ne pouvant avoir lieu le soir même, il sera remis à plus tard.

• • •

Nous avions le bonheur d'avoir parmi nous M. l'abbé Bérubé, curé de la cathédrale de Gravelbourg. Invité à prendre la parole, il nous félicita en termes éloquents et chaleureux de nos succès passés et nous invita à resserrer nos rangs encore si possible surtout pour l'après-guerre qui présentera certains problèmes dangereux pour le catholicisme. "Chez nous, disait-il, la Chevalerie est mon bras droit. Quand je désire l'aide des Chevaliers, la réponse est instantanée, le résultat assuré. Leur dernier exploit consistait en une soirée de paniers qui rapporta la somme de $600. pour nos oeuvres."

• • •

Gonfle-toi pas trop, Albert, dans tes paniers. Il y a encore de l'ouvrage à faire, d'après ton bon curé.

• • •

Plusieurs bons Chevaliers de la campagne ont des idées décidées quand il s'agit de venir en ville. Pas d'encombrements, hein?

• • •

Ton rapport officiel sur les timbres, Ernest, a fait sursauter le Grand Chevalier. Il y avait de quoi! Je ne les ai pas encore.

• • •

Gus médite de noirs projets à mon sujet. Peut-être suis-je déjà saboté sans le savoir.

• • •

Sur cela, je m'endors et m'en vais dans les bras de Murphy. (Ces Irlandais sont partout, même chez les dieux de l'antiquité.)

BISTOURI.

L'effacement de Giraud est complété

ALGER—Le Comité de la libération nationale a complété l'effacement du général Henri Giraud en le mettant sur la liste de réserve, ce qui veut dire qu'en d'autres termes il perd son commandement actif.

Les amis de Giraud disent qu'il se rendra à la décision du Comité qui donne l'autorité unique sur les forces armées françaises au général de Gaulle, président du Comité.

Le Comité a expliqué qu'il avait pris sa décision après le refus de Giraud d'accepter le poste honorifique d'inspecteur général qu'on lui a offert il y a quelques jours après que le Comité eut résolu de supprimer la fonction de commandant en chef. Giraud avait dit de cette décision qu'elle était une violation de la loi républicaine française comme des ordonnances du Comité.

On a expliqué que la dernière manoeuvre maintenait Giraud sur la liste active conformément à la "tradition française que l'on ne peut retirer un commandant contre l'ennemi".

Des intimes disent que Giraud projette de quitter l'Afrique du Nord et de se rendre en Angleterre où il écrirait ses mémoires.

Incapable d'obtenir l'intervention alliée pour lui, Giraud aurait dit à ses amis qu'il laisserait la direction du Comité le mettre dehors, mais que pour l'avenir, il tenait à rester dehors.

Le quartier général de Giraud n'a fait aucun commentaire à la suite de la réunion du Comité mais il a promis de publier une déclaration de l'ordre final du jour.

Un tel ordre du jour doit marquer la fin de la période active du vieux général de 65 ans qui avait réussi à fuir d'une prison allemande et ensuite de la France pour prendre la direction des forces françaises du côté allié en Afrique du Nord en 1942.

LES PARTIS A LA RADIO

OTTAWA — M. Augustin Frigon, gérant général intérimaire de Radio-Canada, a déclaré que Radio-Canada trouvera un moyen qui permettra au parti du Crédit Social d'avoir du temps gratuit, sur le réseau national, de même que les autres partis politiques du pays.

Nouveau gouverneur

LONDRES — Lord Catto a é[té] élu gouverneur de la Banq[ue] d'Angleterre, succédant à [Lord] Montagu Norman qui avait a[n]noncé sa démission le 6 avril [à] cause de maladie et de vieilless[e].

M. Norman, qui est maintena[nt] âgé de 73 ans, était gouverneur [de] la Banque depuis un quart de si[è]cle.